

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Ecole Nationale Supérieure de Management
Koléa



وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
المدرسة الوطنية العليا للمناهج
القلعة

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES

En vue de l'obtention d'un Master académique en
« Management financier des entreprises »

**Les déterminants de l'intention d'adoption des énergies
renouvelables par les ménages algériens : le rôle médiateur
des produits bancaires islamiques**

Etude de cas : de la banque **AL SALAM** Algérie.

Élaboré par :
KHOUIDER Meriem

Encadré par :
Pr. ZEROUTI Messaoud

Année universitaire : 2025/2026

Résumé

Cette recherche vise à analyser les déterminants de l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens, tout en examinant le rôle médiateur de l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques dans cette relation. Dans un contexte marqué par la nécessité de s'orienter vers des sources d'énergie propres, durables et respectueuses de l'environnement, ainsi que par le besoin de diversifier les modes de financement durable, cette étude prend la Banque Al Salam Algérie comme terrain de recherche. Dans cette optique la méthodologie adoptée s'inscrit dans une démarche quantitative, à travers un questionnaire administré en ligne auprès des ménages algériens. L'échantillon final est composé de 109 répondants. Les données collectées ont été traitées à l'aide du logiciel SmartPLS4, en mobilisant la méthode des équations structurelles par les moindres carrés partiels, appelée PLS-SEM. Les résultats montrent que l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens est davantage influencée par la faisabilité d'installation et la sensibilisation environnementale que par l'influence sociale. Par ailleurs, la qualité de service et les conditions facilitatrices favorisent l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques. Toutefois, ces derniers ne jouent pas un rôle médiateur significatif dans l'adoption des énergies renouvelables. Ces résultats soulignent la nécessité pour les banques islamiques de développer des produits financiers verts mieux adaptés au contexte algérien.

Mots-clés :

Énergies renouvelables - ménages algériens - produits bancaires islamiques - intention d'adoption - finance islamique.

ABSTRACT

This research aims to analyze the determinants of Algerian households' intention to adopt renewable energies, while examining the mediating role of the intention to adopt Islamic banking products in this relationship. In a context marked by the need to shift toward clean, sustainable, and environmentally friendly energy sources, as well as the need to diversify sustainable financing methods, this study focuses on Al Salam Bank Algeria as a case study. The adopted methodology follows a quantitative approach, based on an online questionnaire administered to Algerian households. The final sample consists of 109 respondents. The collected data were analyzed using SmartPLS4 software, through the Partial Least Squares Structural Equation Modelling method, known as PLS-SEM.

The results show that Algerian households' intention to adopt renewable energies is more strongly influenced by installation feasibility and environmental awareness than by social influence. Moreover, service quality and facilitating conditions positively affect the intention to adopt Islamic banking products. However, these products do not play a significant mediating role in the adoption of renewable energies. These findings highlight the need for Islamic banks to develop green financial products that are better adapted to households' needs.

Keywords:

Renewable Energy; Algerian Households; Islamic Banking Products; Adoption Intention; Islamic Finance.

المخلص

أصبحت ثقافة تبني الطاقات المتجددة سائدة على نطاق عالمي، حيث أثبتت التجارب الحالية أنها مصدر حقيقي ومستدام للكهرباء والطاقة، بفضل الاستثمارات المتزايدة التي تُرصد لهذا المجال في العديد من دول العالم، بما في ذلك الجزائر هدفت هذه الدراسة إلى تحليل محددات نية الأسر الجزائرية في تبني الطاقات المتجددة، مع دراسة الدور الوسيط لنية تبني منتجات الصيرفة الإسلامية في هذه العلاقة. وفي سياق يتسم بالحاجة إلى التحول نحو مصادر طاقة نظيفة ومستدامة وصديقة للبيئة، وكذا بضرورة تنويع أساليب التمويل المستدام، تركز هذه الدراسة على بنك السلام الجزائر كدراسة حالة.

اعتمدت المنهجية المتبعة على مقارنة كمية، استنادًا إلى استبيان إلكتروني وُجّه إلى الأسر الجزائرية. وقد تكوّنت العينة النهائية من 109 مستجيبًا. وتم تحليل البيانات المجمعّة باستخدام برنامج SmartPLS 4 ، من خلال منهجية نمذجة المعادلات الهيكلية بالمربعات الصغرى الجزئية، المعروفة بـ PLS-SEM.

أظهرت النتائج أن نية الأسر الجزائرية في تبني الطاقات المتجددة تتأثر بدرجة أكبر بكل من قابلية التركيب والوعي البيئي، مقارنة بالتأثير الاجتماعي. كما أن جودة الخدمة والظروف الميسرة تؤثران إيجابيًا في نية تبني منتجات الصيرفة الإسلامية. غير أن هذه المنتجات لا تؤدي دورًا وسيطًا ذا دلالة إحصائية في تبني الطاقات المتجددة. وتبرز هذه النتائج ضرورة قيام البنوك الإسلامية بتطوير منتجات تمويلية خضراء تكون أكثر ملاءمة لاحتياجات الأسر.

الكلمات المفتاحية:

الطاقات المتجددة؛ الأسر الجزائرية؛ منتجات الصيرفة الإسلامية؛ نية التبني؛ الصيرفة الإسلامية

REMERCIEMENT

Avant tout, je remercie notre Créateur tout-puissant ALLAH, de m'avoir accordé la patience, le courage, la volonté, la santé ainsi que la motivation nécessaire pour accomplir ce modeste travail.

J'exprime ma profonde reconnaissance à mon encadrant, le Professeur ZEROUTI Messaoud, pour son soutien, ses conseils précieux et les efforts qu'il m'a consacrés, ainsi que pour son accompagnement tout au long de cette aventure scientifique et humaine. Ce fut un grand honneur de travailler avec lui durant cette période. Malgré ses nombreuses responsabilités, il a toujours été disponible et attentif à mes besoins. Avec patience et passion, sans son accompagnement précieux, rien n'aurait été possible.

Je tiens également à exprimer ma profonde reconnaissance à mon maître de stage, M. Abdenmour Hattali, qui m'a guidée, soutenue dans mon idée de projet de fin d'études et m'a fait bénéficier d'informations et de conseils de grande valeur, ayant largement contribué à la réalisation de ce travail. Je remercie aussi M. Harik Younes pour son aide précieuse. Je souhaite adresser ma sincère gratitude à tous les professeurs de l'ENSM et en particulier à mes enseignants de la spécialité MFE : merci pour leur disponibilité, leur encadrement, la richesse de leurs enseignements et leur contribution précieuse à ma formation académique et professionnelle.

Enfin, je ne saurais oublier le soutien indéfectible de ma famille. Ma mère et mon père, qu'Allah les protège, dont l'accompagnement, l'encouragement et leurs Duâas ont été pour moi une source de force pendant mon parcours académique. Merci de m'avoir enseigné la valeur du travail, de la compassion et de l'intégrité. Vous êtes mes premiers et meilleurs enseignants.

À mon frère et à ma sœur, merci d'avoir toujours cru en moi, même dans les moments où je doutais de moi-même.

Et enfin, à mes chers amis et camarades de l'ENSM, je les remercie pour leur soutien, leur encouragement, leur écoute et leur solidarité, ainsi que pour les moments de réconfort partagés.

Table des matières

Résumé	I
ABSTRACT	II
المُلخَص	III
REMERCIEMENT :	IV
INTRODUCTION GENERALE.....	1
Contexte et objectifs de la recherche	2
L'objectif principal de l'étude :	3
Problématique de l'étude :	3
Énoncé des hypothèses	4
Pertinence de la recherche.....	5
Méthodologie de la recherche.....	6
L'énoncé du plan	6
CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL.....	8
Section 01 : Revue de littérature	9
1.1 Finance verte et transition énergétique : perspective macroéconomique	9
1.2 Mécanismes financiers et efficacité énergétique : analyses sectorielles	11
1.3 Déterminants microéconomiques de l'adoption des ENR par les ménages :	14
1.4 L'adoption des produits bancaires islamiques par les ménages :	18
1.5 L'adoption des produits bancaires verts :	21
Section 2: Cadre conceptuel	22
2.1 Finance verte et mécanisme financier :	22
2.1.1 Finance verte : définition et origine :	23
Définition de la finance verte :	23
2.2 Les instruments de la finance verte :	25
2.3 Transition énergétique :	26
2.3.1 Définition de la transition énergétique :	26
2.3.2 Défis et objectifs de la transition énergétique :	28
2.4 Les énergies renouvelables :	30
2.4.1 Définition des énergies renouvelables :	30
2.4.2 Les principaux types d'énergies renouvelables :	31
2.5 Théorie du comportement planifié appliquée à l'adoption des technologies d'énergies renouvelables par les ménages :	33
2.6 Le secteur bancaire :	33
2.6.1 Définition de la banque :	34
2.8.1 Produits et institutions de la finance islamique :	37

2.8.2	La banque islamique :	38
2.9	Finance islamique et transition énergétique :	38
2.10	Modèle de recherche :	38
2.10.1	Les hypothèses :	40
CHAPITRE 2 : CADRE	METHODOLOGIQUE ET ORGANISATIONNEL	45
Section 01 : démarche méthodologique et dispositifs de collecte de données.....	46	
1.1	Positionnement épistémologique :	46
1.2	Approches de recherche :	47
1.3	Approche méthodologique :	47
1.4	Méthodes et outils de collecte de données :	48
1.4.1	Instruments de mesure :	49
1.4.2	Questionnaire :	49
1.4.3	Échelles de mesure :	50
1.5	Echantillonnage :	52
1.6	Modalités pratiques de l'enquête :	53
1.7	Période de l'enquête :	53
1.8	Mode d'administration du questionnaire :	53
1.9	Le prétest-du questionnaire :	53
1.10	Méthode de traitement et d'analyse des données :	54
1.11	Traitement et préparation des données :	54
1.12	Justification du choix de la méthode PLS-SEM :	54
Section 2 : Contexte de la recherche :.....	55	
2.1	La transition énergétique et l'adoption des énergies renouvelables dans le contexte international.....	55
2.1.1	La transition énergétique à l'échelle internationale.....	55
2.1.2	Les objectifs de développement durable dans la transition énergétique mondiale :.....	56
2.1.2	Le financement de la transition énergétique :.....	57
2.1.3	La transition énergétique dans le contexte africain : cas de la Tunisie.....	57
2.1.4	La transition énergétique cas de l'Algérie :	58
2.2	La finance islamique en Algérie :	61
	Cadre organisationnel :	63
2.1	Présentation de l'organisme d'accueil Banque ALSALAM Algérie :	64
2.2	Organigramme de la banque AL SALAM Algérie :	64
2.3	La fiche technique de la banque Al Salam :	67
2.4	Missions, valeurs et vision de la banque ALSALAM :	69
2.4.1	Missions de la banque AL Salam :	69
2.4.3	Vision de la banque Al Salam :	69
2.5	Présentation de la cellule d'accueil la cellule services aux particuliers :	69

2.5.1	Organigramme de la cellule Retail Banking :	70
2.5.2	Missions et rôle de la cellule Retail Banking :	72
CHAPITRE 03 : ANALYSE ET		73
DISCUSSIONS DES RÉSULTATS		73
Section 01 : présentation et analyse des résultats		74
1.1	Traitement des valeurs manquantes.....	74
1.2	Test de normalité	75
1.3	Test de multicolinéarité	75
1.4	Analyse Univariée	76
1.4.1	Statistiques descriptives.....	76
1.4.2	Analyse des questions de connaissance préalable	78
1.5	L'analyse descriptive des items de l'étude.....	80
1.5.1	Facteurs explicatifs liés à l'intention d'adoption des technologies d'énergies renouvelables par les ménages algériens	81
1.5.2	Intentions d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens	83
1.5.3	Produits bancaires islamiques.....	84
□	La qualité de service.....	85
1.5.4	Intention d'adopter des produits bancaires islamiques.....	86
1.6	Statistiques descriptives des variables globales de l'étude.....	87
1.7	Analyse bivariée : matrice de corrélation.....	89
1.8	Evaluation du modèle de recherche.....	89
1.8.1	Évaluation du modèle de mesure.....	90
1.8.2	Vérification de la validité discriminante :	92
1.8.3	Validité discriminante HTMT :	92
1.8.4	Coefficient de détermination R^2 :.....	93
1.8.3	Taille de l'effet f^2 :.....	94
1.9	Test des hypothèses du modèle structurel	95
1.9.3	Test de l'effet médiateur :.....	97
1.9.4	Test des hypothèses de l'effet médiateur :	98
1.10	Synthèse des résultats de l'analyse SmartPLS :	99
1.11	Analyse de l'effet des variables sociodémographiques sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens :	100
Section 2: Discussion des résultats		101
	Les déterminants de l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques :	105
	Le rôle médiateur de l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques (H6, H7, H8) : ..	107
CONCLUSION GENERALE.....		114
Bibliographie.....		119
LISTES DES ANNEXES		125

Liste des tableaux :

Tableau 1: Les approches de la finance verte	24
Tableau 2: Les approches théoriques du rôle des banques dans l'économie.....	36
Tableau 3: Produits et outils de financement islamique	38
Tableau 4: Récapitulatif des hypothèses	43
Tableau 5: Les échelles de mesure.....	50
Tableau 6: Fiche technique de la banque Al Salam.....	67
Tableau 7: Bilan des réponses collectées et retenues pour l'analyse	75
Tableau 8: Évaluation de la colinéarité entre les construits du modèle structurel.....	76
Tableau 9: Pondération de l'échantillon selon les caractéristique	77
Tableau 10: Statistiques descriptives des scores moyens des variables de l'étude.....	88
Tableau 11: Matrice de corrélation entre les variables globales de l'étude	89
Tableau 12: Résultats des charges externes Outer Loadings	90
Tableau 13: Évaluation de la fiabilité interne et la validité convergente des construits.....	91
Tableau 14: Evaluation de la validité discriminante selon le critère HTMT	92
Tableau 15: Coefficients de détermination R^2 et R^2 ajusté du modèle	93
Tableau 16: Taille de l'effet f^2 des relations du modèle structurel	94
Tableau 17: Résultats du test des hypothèses directes par bootstrapping.....	96
Tableau 18: Récapitulatif des tests des hypothèses	97
Tableau 19: Résultats du test de l'effet médiateur par effets indirects spécifiques.....	98
Tableau 20: Tableau des hypothèses de l'effet médiateur	99
Tableau 21: synthèse des tests de comparaison selon les variables sociodémographiques ..	100

Liste des figures

Figure 1: les principaux domaines financés par la finance verte on retrouve	24
Figure 2: Axes principaux de la transition énergétique	28
Figure 3: Les principaux types d'énergies renouvelables	31
Figure 4: Les trois principales fonctions d'une banque	35
Figure 5: Modèle conceptuel de l'étude	40
Figure 6: Répartition des répondants selon leur connaissance des technologies d'énergies renouvelables.....	79
Figure 7: Répartition des répondants selon leur connaissance des produits bancaires islamiques.....	80
Figure 8: Moyennes des items de la sensibilisation environnementale	81
Figure 9: Moyennes des items de l'influence sociale	82
Figure 10: Moyennes des items de la faisabilité d'installation.....	83
Figure 11: Moyennes des items relatifs aux facteurs explicatifs de l'intention d'adoption des énergies renouvelables.	84
Figure 12: Moyennes des items des conditions facilitatrices liées aux produits bancaires islamiques.....	85
Figure 13: Moyennes des items de la qualité de service liées aux produits bancaires islamiques	86
Figure 14: Moyennes des items liés à l'adoption des produits bancaires islamiques	87
Figure 15: Résultats générés par SmartPLS.....	95

Liste des abréviations et acronymes

AIE : Agence nationale de l'Énergie

ALM : Asset Liability Management

ANME : Agence nationale pour la maîtrise de l'énergie

APRUE : Agence Nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'Énergie

ARDL: Autoregressive Distributed LAG

AVE: Average Variance Extracted

CCNUCC : Convention cadre des nations unies sur les changements climatiques

CDRE : centre de développement des énergies renouvelables

CO₂ : Dioxyde de carbone

CR : composite reliability

EE : Efficacité Énergétique

ENR : Énergie renouvelables

ESG : Environnemental, social et de gouvernance

FNME : Fonds National pour la maîtrise de l'Énergie

GIZ : Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit

GPL : Gaz de pétrole liquéfié

HTMT : Heterotrait Monotrait ratio

IR : Investissement responsable

IRENA : Agence internationale pour les énergies renouvelables

MENA: Middle East and North Africa

MIME: Ministère de l'industrie, des Mines et de l'énergie

MW / kWh / Kwc: Mégawatt / Kilowattheure / Kilowatt-crête

OCDE: Organisation de Coopération et de développement économiques

ODD : Objectifs de développement durable

PLS-SEM: Partial Least squares structural equation modeling

PME: petites et moyennes entreprises

PNEREE : Programme national des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique

R² : Coefficient de détermination

RSE : Responsabilité sociale de l'Entreprise

SEM : Structural Equation Modeling

SNAT : Schéma National d'aménagement du territoire

Smart PLS : logiciel de modélisation par équations structurelles

SPA : société par actions

STEG : Société tunisienne de l'électricité et du gaz

TPB : Théorie du comportement Planifié

TETA : Projet d'appui a une transition énergétique tunisienne accélérée

UNSD : division de statistique des nations unies

UTAUT: Unified of theory of acceptance and use of technology

VNB: value-belief-norm

VIF: variance inflation factor

INTRODUCTION GENERALE

Contexte et objectifs de la recherche

La transition énergétique s'impose de nos jours comme une réponse immédiate aux enjeux climatiques qui menacent le monde depuis plus de trois décennies ; l'objectif principal des États est d'atteindre des taux de croissance élevés afin de répondre aux besoins croissants et continus de la population. Dans cette optique, ils ont recours de manière massive aux ressources naturelles, en particulier aux énergies fossiles, dans différents secteurs importants tels que l'industrie, l'agriculture et la technologie. Cette situation a entraîné l'apparition de véritables menaces pour la nature, l'environnement et le climat (Achemrah, 2022). Dans ce contexte, la communauté internationale a pris conscience de la nécessité d'opérer un changement profond de ses systèmes énergétiques. Dans ce cadre, les accords de Paris de 2015 ont constitué un tournant historique en fixant l'objectif de limiter l'augmentation de la température mondiale bien en dessous de 2 °C en prenant comme référence les niveaux préindustriels. La réalisation de cet objectif implique une mobilisation massive des investissements en faveur des énergies renouvelables, de l'efficacité énergétique et de l'innovation technologique . (Pham, Nguyen, & Pham, 2024).

Dans ce contexte, la finance verte a émergé comme un levier stratégique incontournable pour orienter les flux de capitaux vers des projets durables. (Shahbaz, Bhattacharyya, & Raghutla, 2021), pour financer des projets à impact environnemental comme les énergies propres.

L'Algérie considère que les énergies renouvelables sont un axe majeur dans la politique de la transition énergétique ; plusieurs programmes ambitieux de développement des énergies renouvelables ont été mis en place afin d'encourager la transition énergétique. On cite : le programme national de développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique 2011-2030, Projet de 3200 MW photovoltaïques, projet Tafouk 1.

Le financement des énergies renouvelables en Algérie représente un pilier essentiel pour réussir la transition énergétique, pour cela, l'État a mis en place plusieurs dispositifs destinés à soutenir les projets liés aux énergies renouvelables, à l'efficacité énergétique et à la protection de l'environnement (Belakdi, 2024). Cependant, ces instruments publics ne peuvent pas être les seuls acteurs à assurer le développement effectif de ces technologies, surtout dans le contexte d'assurer cette transition au sein des foyers algériens, car celles-ci nécessitent l'implication de plusieurs acteurs économiques, notamment les banques pour combler et répondre aux besoins de plusieurs ménages qui nécessitent une transition énergétique. Dans ce contexte, le recours à des financements innovants et adaptés, tels que le financement islamique et les produits

bancaires islamiques, apparaît comme une alternative pertinente pour accompagner le développement des énergies renouvelables en Algérie.

L'objectif principal de l'étude

L'objectif principal de notre recherche est d'identifier les déterminants de l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens, tout en analysant le rôle médiateur que peuvent jouer les produits bancaires islamiques dans ce processus.

Problématique de l'étude

L'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens constitue un enjeu majeur dans la politique de transition énergétique dans le contexte algérien. Cependant les instruments publics seuls ne suffisent pas à assurer cette transition au sein des foyers. Le recours aux produits bancaires islamiques apparaît comme une alternative pertinente pour accompagner les ménages dans ce processus

Dans le but de répondre à notre problématique, nous avons formulé notre question de recherche en nous inspirant des travaux mentionnés dans la revue de littérature, de la manière suivante :

Quels sont les déterminants de l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens et dans quelle mesure les produits bancaires islamiques jouent-ils un rôle médiateur dans cette relation ?

Afin d'apporter une réponse à cette question principale, nous formulons les sous-questions suivantes:

- Quel est l'impact des conditions facilitatrices sur l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques ?
- Quel est l'impact de la qualité de service perçue sur l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques ?
- Quel est l'impact de la sensibilisation sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens ?
- Quel est l'impact de la faisabilité d'installation sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables ?

- L'intention d'adoption des produits bancaires islamiques joue-t-elle un rôle médiateur entre les facteurs liés aux produits bancaires islamiques et l'intention d'adoption des énergies renouvelables ?

Énoncé des hypothèses

Notre étude s'articule autour de deux axes principaux : le premier porte sur les déterminants de l'adoption des produits bancaires islamiques, notamment les conditions facilitatrices et la qualité de service perçue ; le second concerne les déterminants de l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens, à savoir la sensibilisation environnementale, l'influence sociale et la faisabilité d'installation. Les hypothèses visent ainsi à tester l'effet de ces déterminants ainsi que le rôle médiateur des produits bancaires islamiques dans l'adoption des énergies renouvelables, tout en analysant l'effet des variables sociodémographiques.

H1 : Les conditions facilitatrices influencent positivement l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques.

H2 : La qualité de service perçue influence positivement l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques.

H3 : La sensibilisation environnementale influence positivement l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens.

H4 : L'influence sociale influence positivement l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens.

H5 : La faisabilité d'installation influence positivement l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens.

H6 : L'intention d'adoption des produits bancaires islamiques exerce un effet médiateur entre les facteurs liés aux produits bancaires islamiques et l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens.

Cette dernière hypothèse peut être déclinée comme suit :

H6a : L'intention d'adoption des produits bancaires islamiques exerce un effet médiateur entre les conditions facilitatrices et l'intention d'adoption des énergies renouvelables.

H6b : L'intention d'adoption des produits bancaires islamiques exerce un effet médiateur entre la qualité de service perçue et l'intention d'adoption des énergies renouvelables.

H7 : Les variables sociodémographiques influencent positivement l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages.

Pertinence de la recherche

Le choix de ce thème constitue une importance croissante par la nécessité de diversifier les mécanismes de financement durable en Algérie. Les énergies renouvelables représentent aujourd'hui une solution stratégique pour réduire la dépendance aux énergies fossiles, limiter les effets négatifs sur l'environnement et favoriser un modèle énergétique plus durable afin de réaliser un mix énergétique diversifié pour l'économie du pays. Cependant, l'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens reste confrontée à plusieurs obstacles, notamment le coût d'installation, le manque d'information, la faible accessibilité aux mécanismes de financement adaptés et l'absence d'une offre bancaire spécifiquement orientée vers le financement vert résidentiel. Dans ce cadre, les produits bancaires islamiques peuvent constituer une alternative intéressante, dans la mesure où ils reposent sur des principes éthiques, participatifs et conformes à la charia.

Ce travail apporte une contribution nouvelle à deux secteurs importants de l'économie algérienne : le secteur financier, notamment le secteur bancaire, et le secteur énergétique.

Pertinence théorique

Sur le plan théorique, cette étude enrichit la littérature en reliant deux domaines rarement étudiés ensemble : l'adoption des énergies renouvelables et les produits bancaires islamiques. Elle analyse le rôle médiateur des produits bancaires islamiques dans l'intention d'adoption des énergies renouvelables, particulièrement dans le contexte algérien, ce qui permet de combler un manque dans les recherches existantes.

Pertinence managériale

Sur le plan pratique, cette recherche aide les banques islamiques et les décideurs publics à mieux comprendre les attentes des ménages algériens concernant les financements verts. Les résultats peuvent permettre aux banques, notamment Banque Al Salam Algérie, de développer des produits bancaires verts conformes à la finance islamique et d'améliorer leur communication et

leurs services. L'étude peut également orienter les pouvoirs publics dans la mise en place de mécanismes de soutien à l'adoption des énergies renouvelables.

Méthodologie de la recherche

Dans un premier temps, une recherche documentaire a été menée afin de construire le cadre théorique de l'étude. Cette étape s'est appuyée sur des articles scientifiques récents, des ouvrages académiques, des rapports institutionnels et des travaux antérieurs portant sur la finance verte, la transition énergétique, les énergies renouvelables, la finance islamique et les produits bancaires islamiques. Dans un second temps, la partie empirique repose sur une approche quantitative, à travers l'administration d'un questionnaire en ligne destiné aux ménages algériens. Ce questionnaire vise à mesurer l'influence de plusieurs variables explicatives sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables et sur l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques.

Les variables retenues dans cette étude sont les suivantes : les conditions facilitatrices, la qualité de service perçue, la sensibilisation environnementale, l'influence sociale, la faisabilité d'installation, l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques et l'intention d'adoption des énergies renouvelables. Les réponses ont été mesurées à l'aide d'une échelle de Likert à cinq points, allant de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ». Les données collectées ont ensuite été traitées à l'aide des logiciels SPSS et SmartPLS 4. SPSS a été mobilisé pour les statistiques descriptives, tandis que SmartPLS 4 a été utilisé pour tester le modèle de recherche selon l'approche PLS-SEM.

L'énoncé du plan

Notre travail est organisé en trois chapitres. Chaque chapitre contenant deux sections, organisés comme suit :

- Le premier chapitre expose la partie théorique de notre étude. La première section est consacrée à une revue de la littérature regroupant les principaux travaux académiques traitant de la finance verte, de la transition énergétique, des énergies renouvelables et des produits bancaires islamiques. La deuxième section présente le cadre conceptuel, en définissant les notions clés des variables retenues ainsi que le modèle de recherche et les hypothèses formulées.

- Dans le deuxième chapitre, nous présentons la méthodologie adoptée pour conduire notre étude, notamment le positionnement épistémologique, l'approche quantitative, l'outil de collecte des données et les méthodes d'analyse statistique mobilisées. Nous exposons ensuite, dans la seconde section, le contexte de la recherche ainsi qu'une présentation de la Banque Al Salam Algérie, terrain de notre étude.
- Le troisième et dernier chapitre est dédié à la partie empirique de notre travail. Nous y analysons les résultats issus des données collectées auprès des ménages algériens, en testant les hypothèses de recherche à l'aide de SmartPLS 4 selon l'approche PLS-SEM. Enfin, nous discutons ces résultats à la lumière des études précédentes abordées dans la revue de littérature, en mettant en évidence leurs apports théoriques et managériaux.

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL

Dans le cadre de notre étude sur les déterminants de l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens : le rôle médiateur de l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques. En effet ce chapitre est divisé en deux sections principales.

La première section présente une revue de littérature examinant les travaux antérieurs relatifs aux déterminants de l'intention d'adoption des énergies renouvelables ainsi que l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques. La deuxième section est dédiée au cadre conceptuel, dans lequel nous abordons les concepts de base liés à la thématique. Afin de mettre en place les fondements théoriques nécessaires à notre analyse.

Section 01 : Revue de littérature

La finance traditionnelle a longtemps focalisé ses efforts sur la rentabilité économique et la stabilité des marchés. Elle s'est progressivement ouverte aux enjeux de durabilité et de transition énergétique. Dans ce cadre, plusieurs recherches ont mis en avant le rôle crucial des mécanismes financiers dans l'adoption des solutions d'énergies renouvelables, notamment au niveau des ménages, ainsi qu'au déterminant qui incite les ménages à adopter ces technologies. Afin d'approfondir notre réflexion sur ce sujet, nous nous sommes appuyés sur différents travaux académiques issus de la littérature internationale. L'analyse de ces travaux permet d'abord de mieux comprendre les liens entre les instruments financiers et l'intention d'adoption des technologies durables par les foyers. Elle permet ensuite d'identifier les principaux apports des études existantes, ainsi que leurs limites, afin de mieux situer notre recherche et de mettre en évidence sa contribution potentielle dans le contexte algérien.

Dans cette logique, la présente revue de littérature s'organise autour de cinq axes complémentaires.

1.1 Finance verte et transition énergétique : perspective macroéconomique

Face aux crises environnementales actuelles et aux nombreux défis humains auxquels la planète est confrontée, de nombreux travaux ont adopté une approche conceptuelle afin de souligner la nécessité de financer des projets à caractère écologique. Dans ce contexte, l'article de (Shahbaz, Bhattacharyya, & Raghutla, 2021) souligne que le secteur financier joue un rôle essentiel dans la capacité d'aider l'humanité à faire face à ces enjeux majeurs. Les auteurs proposent une synthèse de la littérature sur la finance verte, afin de mieux comprendre son rôle comme levier financier majeur pour la transition énergétique, l'action climatique et le

développement durable, tout en mettant en avant ses mécanismes, ses acteurs, ainsi que ses principaux défis et perspectives. Leur étude repose sur une approche analytique et descriptive de type revue de littérature, fondée sur plusieurs références académiques. Ils montrent que la finance verte est devenue un levier central dans le financement de la transition énergétique, de l'action climatique et du développement durable. Les greens bonds et autres instruments financiers verts apparaissent aujourd'hui comme des outils majeurs pour orienter les flux financiers vers des investissements durables, tout en assurant un rendement aux investisseurs.

Dans la continuité de cette analyse, l'étude exploratoire de (Yang, Yule, Cian, & Yu, 2025) montre que les instruments de la finance verte sont de plus en plus reconnus comme des mécanismes efficaces pour orienter les investissements vers les énergies renouvelables. Parmi ces instruments on retrouve les obligations vertes, les prêts liés à la durabilité et les fonds d'investissement verts, qui offrent aux investisseurs la possibilité de soutenir des projets écologiques tout en contribuant à la préservation de l'environnement et à la transition vers une économie à faible émission de carbone. Cette étude vise à analyser de manière approfondie la façon dont les instruments de la finance verte favorisent des améliorations sectorielles en matière de durabilité. Pour cela, les auteurs posent l'hypothèse selon laquelle l'utilisation des outils de finance verte, combinée aux investissements du secteur privé, exerce un effet significatif et positif sur la performance en matière de durabilité de l'industrie des combustibles fossiles dans les pays de l'OCDE. L'analyse repose sur une approche économétrique fondée sur un modèle de panel, permettant d'examiner l'impact de la finance verte et de l'investissement privé sur la durabilité de l'industrie pétrolière. Les résultats montrent que la finance verte améliore significativement la durabilité de l'industrie pétrolière. Toutefois, cette étude présente certaines limites. D'une part, elle se concentre exclusivement sur les pays de l'OCDE, dont les cadres réglementaires, les structures institutionnelles et les niveaux de développement différents de ceux des autres contextes, ce qui limite la généralisation des résultats. D'autre part, la période d'analyse s'arrête en 2021, ce qui signifie que les développements récents en termes d'avancées technologiques, de politique et de dynamique de marchés ne sont pas pris en compte.

Cette analyse est également confirmée par l'article de (Olakojo, Yetunde, & Ikiomoworio, 2024), qui souligne que les obligations vertes sont devenues un mécanisme important pour combler le déficit de financement de la transition énergétique. Selon les auteurs ces instruments permettent d'encourager les investisseurs institutionnels ainsi que les entités privées à participer

de manière plus significative au financement des énergies renouvelables, en proposant des titres à revenus fixes dédiés au financement des projets environnementaux.

Toutefois, bien que la littérature souligne l'importance de la finance verte dans le financement de la transition énergétique, cette approche reste relativement générale et ne permet pas d'identifier avec précision les mécanismes et les institutions financières les plus efficaces pour soutenir la transition énergétique et l'adoption de ces nouvelles technologies au niveau des ménages.

1.2 Mécanismes financiers et efficacité énergétique : analyses sectorielles

Gafsi et Louhichi (2025) adoptent une autre perspective en examinant les interactions entre la finance verte, la transition énergétique durable et le développement économique émergents de la région MENA, notamment le Maroc, l'Égypte, la Jordanie et la Tunisie. Plus précisément, leur étude analyse les effets à court et à moyen terme de la finance verte et de la consommation d'énergies renouvelables sur le PIB.

Pour cela, les auteurs mobilisent une approche économétrique fondée sur le test aux limites ARDL appliqué à des données de panel couvrant la période 2010-2023. Les résultats confirment l'existence d'une relation de co-intégration à long terme entre la finance verte, la transition énergétique durable et la croissance économique stable, comme l'indique la significativité du F-statistique. Les estimations de long terme montrent également que la finance verte et la consommation d'énergies renouvelables exercent un impact positif et statistiquement significatif sur le PIB réel par habitant. Ces travaux permettent ainsi de mieux comprendre les relations entre la finance verte, la transition énergétique et la croissance économique de la région MENA. Toutefois, si ces résultats encourageants valent pour la région MENA, la situation est nettement différente sur le continent africain.

En Afrique, plusieurs études montrent que l'influence du financement vert sur l'efficacité énergétique demeure encore limitée et peu significative, en raison de contraintes organisationnelles et de défaillance du marché. Selon (*Kyei, Feng, Jamatutu, Nyarko, & Charles, 2025*), depuis (*Olawale, Segun, Ilugbusi, Obi, & Asuzu, 2024*) soulignent que la finance verte reste insuffisamment développée dans de nombreux pays africains. En conséquence, des cadres législatifs et réglementaires inadéquats freinent l'adoption généralisée des technologies à haute efficacité énergétique. Néanmoins, le lien entre l'efficacité énergétique et les émissions de CO₂ apparaît complexe, car il dépend également d'autres facteurs, tels que la croissance économique et les progrès technologiques. Dans ce sens, (*Nchofoung, 2023*)

montre bien que la finance verte puisse stimuler l'industrialisation, l'adoption des technologies d'énergie renouvelable en Afrique reste souvent retardée par le manque de main-d'œuvre qualifiée. L'auteur souligne également que, pour que le financement vert soit réellement efficace dans la réduction des émissions, il doit s'accompagner d'investissements dans le capital humain et dans la formation technologique.

Dans le prolongement de ces travaux menés à l'échelle africaine, il est intéressant de se pencher sur le contexte spécifique de l'Algérie à travers l'étude de (Lachachi, 2022), qui met en évidence le rôle des énergies renouvelables comme levier de transition énergétique et de développement durable en Algérie. À travers une approche qualitative à dominante descriptive, fondée principalement sur une analyse documentaire de rapports institutionnels, de documents officiels et de textes réglementaires, l'auteur montre que les énergies renouvelables constituent un levier stratégique pour le développement durable en Algérie, notamment en raison de leur contribution à la réduction d'émission de gaz à effet de serre. Les résultats soulignent que l'Algérie dispose d'un potentiel important en énergies renouvelables, notamment dans le domaine solaire, en raison de son fort taux d'ensoleillement et de sa position géographique stratégique. L'étude met également en évidence les efforts engagés par les pouvoirs publics à travers plusieurs politiques et programmes nationaux visant à intégrer progressivement les énergies renouvelables dans la production d'électricité et à assurer la sécurité énergétique à long terme. Enfin, les énergies renouvelables sont présentées comme un facteur favorable à la croissance économique, à la création d'emplois et à l'amélioration du bien-être social.

Malgré ses apports, cette étude présente certaines limites. D'une part, elle repose exclusivement sur une méthodologie qualitative et l'absence d'une étude empirique du terrain. D'autre part, son analyse reste principalement macroéconomique et institutionnelle, se focalisant principalement sur les politiques nationales, sans étudier le comportement des ménages ni le rôle des mécanismes financiers dans l'adoption des énergies renouvelables.

Malgré leur contribution significative à la littérature, ces travaux restent limités en raison de leur focalisation sur les dimensions macroéconomiques et sectorielles. En effet, peu d'études analysent en profondeur les mécanismes financiers comme leviers concrets de la transition énergétique, notamment dans leur rôle effectif dans l'adoption et la mise en œuvre de projets durables.

Dans cette perspective, (Pham, Nguyen, & Pham, 2024) montrent que, malgré l'abondance de plusieurs travaux consacrés à la finance verte et au développement durable, il n'existe pas encore d'étude intégrant de manière globale l'ensemble des mécanismes financiers mobilisables dans le cadre de la transition énergétique. Les auteurs identifient ainsi six composantes principales: les mécanismes de financement public, les mécanismes de financement privé, les mécanismes fondés sur le marché, les mécanismes de financements innovants, les instruments d'atténuation des risques, ainsi que le soutien institutionnel et le renforcement des capacités. Ces composantes répondent collectivement aux divers défis et exigences liés au financement du passage des systèmes énergétiques traditionnels, fondés sur les combustibles fossiles, vers des alternatives plus propres et plus durables. Chacune de ces composantes a un rôle précis. Plus précisément, l'objectif est d'apporter une compréhension approfondie de la façon dont ces mécanismes soutiennent la progression vers des systèmes énergétiques durables et de proposer des orientations pour améliorer leur efficacité dans ce contexte, afin d'assurer les objectifs de durabilité. Malgré sa contribution à définir plusieurs mécanismes financiers, cette étude reste limitée par l'absence d'analyses empiriques directes, ce qui réduit la portée de généralisation de ses conclusions.

De leur côté, (Farhad & Naoyuki, 2025) enrichissent l'analyse des mécanismes de financement vert et des solutions durables, appliqués aux projets d'énergies renouvelables. Leur étude met l'accent sur les instruments financiers innovants, les politiques publiques et les cadres institutionnels capables de mobiliser les capitaux nécessaires à la transition énergétique. Leur travail confirme que le principal frein au développement des projets d'énergies renouvelables est le manque de financement à long terme. Par ailleurs, affirment-ils que la participation accrue des institutions financières publiques et des institutions financières bancaires est essentielle pour combler le déficit de financement vert. Toutefois, la mise en place de mécanismes tels que les crédits verts et les dispositifs de réduction du risque permettrait de diminuer le risque perçu par les banques et d'encourager ainsi l'augmentation des flux d'investissements vers les projets d'énergie renouvelable

Cependant, cette analyse présente certaines limites, à savoir un biais géographique (Allemagne, Japon, Australie) et l'absence de prise en considération réelle des contraintes politiques, sociales et budgétaires qui peuvent freiner la mise en œuvre concrète des instruments proposés.

Cependant, la focalisation sur l'échelle macroéconomique, en mettant l'accent uniquement sur les dynamiques nationales et les cadres institutionnels, demeure une approche partielle. En

effet, la réussite de la transition énergétique ne dépend pas uniquement de ces facteurs, mais repose également sur des dynamiques plus concrètes liées aux acteurs, aux conditions d'accès aux mécanismes financiers et aux comportements d'adoption.

1.3 Déterminants microéconomiques de l'adoption des ENR par les ménages

La littérature existante analyse principalement la finance verte et ses différents instruments de financement de la transition énergétique à l'échelle macroéconomique, en mettant l'accent sur les dynamiques nationales, les cadres institutionnels et les disparités géographiques. Cependant, la réussite de la transition énergétique et des projets écologiques ne dépend pas uniquement de l'échelle macroéconomique. Elle repose également sur des dynamiques microéconomiques, en particulier sur le comportement des ménages et leur capacité à adopter des solutions d'énergie renouvelable. Tout en mettant l'accent sur la manière dont les mécanismes et instruments financiers peuvent inciter à l'adoption de ces technologies vertes. Afin d'enrichir cette perspective, la littérature empirique s'est progressivement orientée vers l'analyse des facteurs influençant les décisions énergétiques des ménages, en mettant principalement l'accent sur les barrières financières et les variables comportementales.

Au Bénin (Jiles, Houngbo, Zakou, & Jacob, 2026) ont étudié l'impact de l'adoption des technologies solaires domestiques sur le bien-être des ménages agricoles ruraux ainsi que sur la qualité de l'environnement. L'objectif de cette étude est de déterminer dans quelle mesure l'adoption de l'énergie solaire contribue à l'amélioration des conditions de vie des ménages. Pour cela, les auteurs ont adopté une approche empirique fondée sur une enquête de terrain réalisée en janvier 2025 auprès de 300 ménages répartis dans trois communes à l'aide d'un questionnaire structuré et administré en face à face. Les résultats montrent que l'adoption de l'énergie solaire améliore significativement la probabilité pour les ménages de percevoir un environnement plus sain, tout en réduisant la dépendance aux combustibles traditionnels. Les analyses fondées sur l'appariement révèlent un effet positif et robuste de l'énergie solaire sur le bien-être des ménages adoptants, se traduisant par une augmentation des revenus, une meilleure stabilité financière et une réduction de la pauvreté ainsi qu'une hausse des dépenses alimentaires. Ces résultats confirment que le développement des énergies renouvelables constitue un levier important pour favoriser une transition énergétique durable et inclusive au Bénin. Toutefois, cette étude reste limitée, car elle se concentre principalement sur le bien-être des ménages et la perception de l'environnement, sans prendre en compte les véritables

contraintes financières ni les mécanismes d'investissement qui influencent l'adoption de ces technologies solaires.

D'autres travaux ont cherché à dépasser ces limites en intégrant les mécanismes financiers sur le développement de l'efficacité énergétique (EE) et de l'adoption des énergies renouvelables (ER) par les ménages. À ce niveau que l'étude de (Olha Prokopenko, 2025) menées sur cinq pays (USA, Royaume Uni, Allemagne, Chine et Ukraine) sur la période de 2022-2024. À partir d'une analyse comparative transnationale fondée sur une régression de panel, cette recherche révèle que la combinaison coordonnée de plusieurs mécanismes tels que : les subventions publiques, les prêts verts et les politiques gouvernementales de soutien, exerce un effet positif et significatif sur l'efficacité énergétique et l'adoption des énergies renouvelables par les ménages. Les résultats économétriques indiquent notamment que les prêts verts ont un impact plus important que les subventions. Par ailleurs, les incitations fiscales, les politiques progressistes ainsi que la sensibilisation du public renforcent significativement ces effets. L'augmentation de la sensibilisation renforce significativement ces effets. L'étude montre ainsi que l'efficacité des instruments financiers dépend largement de leur coordination avec un cadre institutionnel stable et des politiques publiques continues, telles que les tarifs de rachat et les mesures d'accompagnement gouvernementales.

Bien que cette recherche fournisse des informations précieuses, elle présente certaines limites. En effet, l'étude met surtout l'accent sur les mécanismes financiers classiques et laisse encore peu de place à l'analyse de formes de financement plus décentralisées ou innovantes. Ainsi, des recherches futures pourraient approfondir le rôle de ces mécanismes alternatifs afin d'évaluer dans quelle mesure leur disponibilité ou leur insuffisance, peut freiner l'efficacité et la portée de la transition énergétique au niveau des ménages.

Dans cette perspective, la sensibilisation environnementale peut agir comme un levier positif de la transition énergétique. À ce titre, l'étude de (Abid, et al., 2025) analyse le rôle de la sensibilisation environnementale, de l'adoption des ENR et de l'innovation verte dans la perception de la gravité du changement climatique au sein des PME manufacturières chinoises. Menée auprès de 368 managers de PME de la province de Jiangsu, cette recherche adopte une démarche quantitative fondée sur la théorie Value-Belief-Norm (VBN), à l'aide d'un questionnaire comme outil de collecte des données et d'une analyse par la méthode PLS-SEM. Les résultats montrent que la sensibilisation environnementale favorise l'adoption des énergies renouvelables, tandis que l'innovation verte renforce cette relation.

En Asie du sud (Masud, Abdullah, Kamal, Rebeka, & Alam, 2025) ont mené une recherche visant à examiner les facteurs qui influencent l'adoption des technologies d'énergies renouvelable par les ménages dans plusieurs pays de la région, à savoir le Bangladesh, l'Inde, le Pakistan, le Sri Lanka, le Népal, le Bhoutan et les Maldives. L'étude explore à la fois les influences psychologiques et sociales, ainsi que les barrières à l'adoption, comme les obstacles financiers et infrastructurels.

Pour cela, les auteurs adoptent une approche quantitative fondée sur la Théorie du comportement Planifié (TCP) comme cadre conceptuel principal, et mobilisent la méthode de l'Équation Structurelle par Moindres Carrés Partiels (PLS-SEM) afin d'analyser les relations entre les variables explicatives et l'intention d'adoption. Les résultats montrent que, bien que les variables issues de la TCP influencent positivement l'intention d'adoption des TER, leur impact reste plus limité que celui des barrières financières et structurelles, qui apparaissent comme les déterminants les plus importants. Les coûts élevés et les contraintes réglementaires constituent ainsi les principaux obstacles à l'adoption dans cette région. Cependant, la méthode mobilisée ne clarifie pas la relation entre les barrières financières et structurelles et le contrôle comportemental perçu, laissant un vide analytique significatif.

Cette divergence est également mise en lumière par (Manyu & Lunyu, 2023), à travers une approche quantitative et empirique visant à analyser des relations causales entre les mécanismes financiers et le comportement des ménages. Les auteurs mobilisent des données microéconomiques issues d'une enquête nationale portant à la fois des ménages bénéficiaires et non bénéficiaires du programme. Afin d'évaluer les déterminants de la participation ainsi que les effets associés au dispositif, ils recourent à des modèles économétriques, notamment des régressions qualitatives de type logit et probit.

Leur résultat révèle que les subventions publiques favorisent l'adoption initiale des technologies de chauffage propres en réduisant le coût d'investissement supporté par les ménages. Toutefois, ces incitations financières ne suffisent pas à assurer une utilisation durable de l'énergie propre à long terme, les estimations économétriques confirment ainsi que les subventions financières ont un effet positif et statistiquement significatif sur la probabilité d'adoption du chauffage propre par les ménages. Cette étude présente néanmoins certaines limites. D'une part, elle se concentre exclusivement sur les ménages des zones rurales du nord de la Chine, ce qui limite la généralisation des résultats à d'autres régions ou contextes. D'autre

part, l'absence d'une analyse de long terme ne permet pas de vérifier si les ménages continuent réellement à utiliser ces technologies après la fin de la subvention.

Dans une perspective plus constructive, (Feng, Xuewan, Li, & Xiaoxia, 2024) adoptent une approche de modélisation théorique combinant la théorie des jeux évolutifs et la dynamique des systèmes. Les auteurs analysent les interactions stratégiques entre quatre acteurs clés : gouvernements locaux, les institutions financières, les entreprises photovoltaïques et les ménages. En intégrant la théorie du regret pour tenir compte des facteurs psychologiques et les comportements irrationnels, leur étude montre que l'investissement des ménages dans le photovoltaïque dépend surtout des incitations économiques et des subventions. Les résultats soulignent aussi que les facteurs psychologiques poussent les ménages à adopter des comportements prudents, et un cadre politique renforcé favorise la diffusion du solaire résidentiel. Toutefois, cette étude reste limitée en l'absence de données empiriques réelles et de tests de terrain qui pourraient ne pas refléter exactement la réalité pratique.

Dans le même ordre d'idées, l'étude menée aux Seychelles par (Daniel & naidu, 2022) s'intéresse aux déterminants de l'adoption des systèmes solaires photovoltaïques par les ménages. A partir d'une analyse de régression logistique menée sur un échantillon de 130 ménages sur l'île de Mahé aux Seychelles, les auteurs montrent que l'adoption de ces systèmes solaires photovoltaïques dépend principalement de l'accès au crédit et du revenu du ménage, tandis que les facteurs sociodémographiques sont non significatifs. Malgré l'intérêt de ces résultats, cette étude ne permet pas d'établir des relations causales claires. De plus, elle se concentre exclusivement sur l'adoption des systèmes solaires photovoltaïques, sans prendre en considération d'autres formes de solutions énergétiques domestiques.

Dans une perspective complémentaire (Alejandra, Claudia, & René, 2021) analysent les facteurs qui influencent la décision des ménages du centre sud du Chili d'investir dans des mesures d'efficacité énergétique pour leur logement dans un contexte de forte pollution liée au chauffage au bois . L'objectif de cette étude est d'identifier les préférences des ménages en matière d'instruments financiers, l'importance accordée aux économies d'énergies attendues, ainsi que l'impact de l'incertitude sur le processus décisionnel, afin d'identifier des leviers favorisant l'adoption de ces technologies et la transition énergétique. Pour cela, les auteurs adoptent une approche quantitative fondée sur la méthode des expériences de choix, à l'aide d'un modèle logit à paramètre aléatoire, auprès de 216 ménages propriétaires appartenant aux

20% les plus aisés de la ville de Valdivia, au Chili, sélectionnés par échantillonnage aléatoire stratifié et complété par une méthode « boule de neige ».

Les résultats montrent que le coût, les économies d'énergie, l'incertitude et l'instrument financier influencent significativement la décision d'investissement. Le coût et l'incertitude réduisent la probabilité d'adoption, tandis que les économies d'énergie l'augmentent. En conséquence, le financement mixte est l'option la plus préférée, alors que le crédit à long terme est le moins attractif tandis que l'instrument financier apparaît comme l'un des facteurs les plus déterminants, et les ménages jeunes et disposant de revenus élevés sont les plus enclins à investir. Toutefois, cette étude présente certaines limites : son champ d'analyse demeure restreint en raison d'un échantillon limité à 216 ménages appartenant aux 20% les plus riches de la ville de Valdivia, ce qui réduit la généralisation des résultats à l'ensemble de la population. De plus, l'absence de certaines variables financières clés telles que le taux d'intérêt ou la capacité d'endettement, limite la compréhension complète des déterminants des décisions d'investissement.

Au terme de cette section, il apparaît que plusieurs facteurs influencent le comportement des ménages dans l'adoption des énergies renouvelables, notamment les incitations économiques, l'accès au financement, les variables psychologiques et les caractéristiques socioéconomiques. Toutefois, l'analyse s'est principalement concentrée sur les déterminants comportementaux, financiers généraux et les politiques publiques, sans approfondir suffisamment le rôle des institutions financières et des produits bancaires dans le soutien de ces investissements. Il apparaît donc pertinent d'examiner, dans la section suivante, le comportement des ménages à l'égard des produits financiers, en particulier des produits bancaires islamiques.

1.4 L'adoption des produits bancaires islamiques par les ménages

De nos jours, les banques islamiques occupent une place importante dans le développement économique, en offrant une gamme diversifiée de produits et de services financiers. Dans ce cadre de nombreuses recherches ont ainsi exploré les différents facteurs qui peuvent influencer le comportement financier des consommateurs envers les banques islamiques et de leurs produits.

En premier lieu, (Auni & Kassin, 2025) examinent les déterminants de l'intention des consommateurs malaisiens d'adopter des produits et services financiers islamiques. En intégrant la théorie cognitive sociale (Social Cognitive Theory), en y intégrant la littérature

financière islamique et le comportement financier des consommateurs, Afin de mieux comprendre comment ces variables psychologiques et comportementales influencent les décisions d'adoption. Les résultats montrent que l'auto-efficacité financière, la littératie financière islamique et le comportement financier influencent positivement et significativement l'intention d'adopter les produits et services financiers islamiques en Malaisie.

L'étude souligne également que les individus ayant un niveau plus élevé d'éducation financière et une plus forte auto-efficacité sont davantage enclins à adopter ces produits. Toutefois, l'étude reste limitée à un contexte géographique spécifique et à une population particulière, ce qui limite la généralisation des résultats.

Dans le même courant de recherche (MalisahLatip & Muhammad, 2017) analysent les facteurs influençant l'adoption des produits et services bancaires islamiques par les clients musulmans et non musulmans dans la région de Sarawak, en Malaisie

En analysant des variables issues de la théorie de la diffusion de l'innovation, dans le but de déterminer quels facteurs ont une influence significative sur l'adoption de ces services afin, d'aider les banques islamiques à mieux orienter leurs efforts commerciaux et améliorer la pénétration de leur produit dans la société. Réaliser à partir d'un échantillonnage par convenance avec un questionnaire structuré administré à 436 répondants dans la région de Bintulu, Sarawak Malaisie. Les résultats indiquent que l'adoption des produits et services bancaires islamiques est principalement influencée par la compatibilité, l'avantage relatif et la complexité, cette dernière exerçant un effet négatif. En revanche, le risque perçue et l'innovation du client ne présentent pas d'effet significatif dans la décision d'adoption.

Dans la continuité de ces travaux , (Erawati & Ignatius, 2022) examinent les déterminants de l'intention d'adoption des services de la banque islamique chez les communautés non musulmanes. Leur étude analyse plus précisément l'influence de la qualité perçue de l'information, des avantages perçus et des normes subjectives sur cette intention. A partir d'une approche quantitative réalisée auprès de 89 répondants et analysée par la méthode PLS, les résultats montrent que la qualité perçue de l'information constitue le principal déterminant de l'intention d'adoption. En revanche, les avantages perçus et les normes subjectives n'exercent pas d'influence significative. Ces résultats mettent ainsi en évidence l'importance d'une information claire et compréhensible pour favoriser l'intérêt des individus envers les produits bancaires islamiques.

L'article de (Effendi, Eli, & Syamsul, 2025) analyse pour sa part, le comportement des clients concernant l'adoption des produits bancaires islamiques, en se concentrant sur trois facteurs principaux : la confiance, la religiosité et la qualité du service. En adoptant une approche quantitative fondée sur un questionnaire structuré distribué à un échantillon diversifié de clients de banques islamiques, à l'aide du modèle d'équations structurelles (SEM). Les auteurs montrent que ces trois variables jouent un rôle déterminant dans l'adoption des produits bancaires islamiques. La confiance influence positivement la décision des clients d'utiliser ces produits, tandis que la religiosité renforce cette relation en favorisant l'adhésion aux principes de la finance islamique. Par ailleurs, une qualité de service élevée améliore la satisfaction et la fidélité des clients, ce qui favorise l'adoption des produits bancaires islamiques, à renforcer la confiance, à répondre aux besoins spirituels des clients et à offrir des services de haute qualité. Dans la continuité de ces travaux, plusieurs études mobilisant le cadre théorique de l'UTAUT-3 (Unified Theory of Acceptance and Use of Technology) ont mis en évidence le rôle déterminant des conditions facilitatrices dans l'adoption des produits bancaires islamiques numériques. (Rindi & Rifaatul, 2023), dans une étude menée auprès de clients de la banque islamique BSI en Indonésie à l'aide d'un modèle PLS-SEM, montrent que les conditions facilitatrices entendues comme l'accessibilité aux ressources, la disponibilité de l'infrastructure de soutien et la compatibilité technologique, influencent positivement et significativement l'intention d'adopter les services bancaires islamiques

Afin d'aligner la littérature avec l'objectif de notre étude, plusieurs travaux récents mettent en évidence le rôle crucial de la finance islamique dans le financement des ENR. A ce titre (Esmat, 2025) propose une analyse bibliométrique portant sur les mécanismes de financement islamique appliqués aux projets d'énergies renouvelables de 2008 jusqu'à 2024 . Cette étude met en évidence l'importance croissante de la finance islamique dans le soutien de la transition énergétique. Les résultats montrent que certains instruments de la finance islamique en particulier les sukuk verts et les mécanismes de financement participatif, jouent un rôle important dans le financement des énergies renouvelables et le soutien de la transition énergétique. Toutefois, cette étude demeure limitée en l'absence de résultats empiriques issus du terrain.

Dans le même sens , l'étude de (Irvan, Yos, & Oktofa, 2024), à travers une étude exploratoire, montrent que la finance islamique représente un levier potentiel pour soutenir la transition énergétique en Indonésie grâce à des produits et instruments de financement vert innovants .Les

auteurs soulignent que ces mécanismes peuvent représenter une alternative intéressante, notamment dans un contexte où le budget de l'État reste insuffisant pour couvrir les besoins de financement de la transition énergétique. Néanmoins, cette étude présente également certaines limites, en particulier l'absence de validation empirique directe.

Ces travaux soulignent le rôle important des instruments financiers islamiques dans le financement des énergies renouvelables. Toutefois, ils ne permettent pas d'analyser directement leur impact sur le comportement des ménages, particulièrement en matière d'adoption des technologies énergétiques, ce qui constitue un manque dans la littérature.

Au-delà des facteurs comportementaux et sociaux, la perception de la faisabilité technologique joue également un rôle dans l'orientation des ménages vers les instruments de financement islamiques. À ce sujet, (Irvan, Yos, & Oktofa, 2025), dans une étude bibliométrique et une de littérature publiée dans l'*International Journal of Energy Economics and Policy* portant sur le financement islamique des ENR en Indonésie, montrent que lorsque les ménages perçoivent positivement la faisabilité d'installer des technologies d'énergies renouvelables, ils s'orientent plus facilement vers des instruments de financement islamiques, notamment les sukuk, le waqf et le takaful, perçus comme des alternatives accessibles et éthiques aux financements conventionnels.

1.5 L'adoption des produits bancaires verts

Dans la lignée de ces travaux, plusieurs recherches se sont intéressées à l'adoption des produits bancaires verts par les ménages. Dans ce cadre, les institutions financières développent des instruments destinés à financer des projets respectueux de l'environnement, dans ce contexte comprendre les déterminants qui influencent l'adoption de ces produits par les ménages devient un enjeu central pour favoriser la transition énergétique.

L'article de (Sophie Maria & Polzin, 2025) a pour but de comprendre les raisons qui poussent les consommateurs particuliers à adopter des comptes bancaires durables sur le marché allemand, à partir d'une analyse quantitative menée auprès d'un échantillon représentatif de 1501 consommateurs. Les résultats montrent que la self-efficacité en finance durable constitue le facteur le plus déterminant, suivie par la volonté de payer et les valeurs environnementales. En revanche, des variables telles que la confiance dans la banque et la littératie financière présentent des effets plus limités. Par ailleurs, l'étude met en évidence un écart entre l'intention et l'adoption réelle, ainsi que l'existence de plusieurs segments de consommateurs caractérisés

par des attitudes différentes vis-à-vis de la finance durable, soulignant la nécessité de stratégies adaptées pour encourager l'adoption réelle.

De même, (Nisar, Bilal, & Hassan, 2023), dans une étude menée au Pakistan auprès de clients de banques commerciales à Lahore, cherchent à expliquer l'adoption des pratiques de banques vertes, en se concentrant sur les pratiques technologiques et les facteurs de valeur personnelle. Cette étude adopte une approche quantitative transversale menée entre mars et avril 2023 auprès de clients de banques commerciales à Lahore (Pakistan) via un échantillonnage de convenance. Les résultats confirment, que l'attente de performance constitue principal déterminant de l'intention d'adopter les produits de banques verte. L'attente d'effort, les valeurs conditionnelles et les valeurs émotionnelles influencent également positivement cette intention. Par ailleurs, l'influence sociale exerce un effet significatif sur le comportement d'adoption. Enfin, les résultats confirment l'importance du rôle médiateur central de l'intention comportementale dans la relation entre les facteurs explicatifs et l'adoption effective des services bancaires.

À travers cette revue de littérature et l'examen des études existantes, il apparaît que la relation entre l'adoption de mécanismes financiers, en particulier les produits bancaires islamiques, et l'adoption des projets d'énergies renouvelables par les ménages demeure encore peu stabilisé dans la littérature. C'est dans cette perspective que notre étude vise à analyser les déterminants de l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens, en mettant en évidence le rôle médiateur des produits bancaires islamiques.

Section 2: Cadre conceptuel

Dans cette section, nous abordons les principaux concepts théoriques relatifs à notre étude.

Ce cadre conceptuel nous permettra de présenter les notions essentielles liées à notre thématique, notamment la finance verte, la transition énergétique, la finance islamique et les différents produits bancaires islamiques et verts, ensuite nous établirons notre modèle de recherche ainsi que la méthodologie adoptée.

2.1 Finance verte et mécanisme financier :

Depuis plusieurs décennies, le réchauffement climatique représente l'une des menaces les plus graves auxquelles l'humanité est confrontée. Pourtant, pendant longtemps, ce phénomène n'a pas été pris au sérieux. Il a même été minimisé par une partie de la communauté scientifique et

par certains décideurs économiques, convaincus que la nature possédait une capacité suffisante d'autorégulation. (Pachuri & Meyer, 2014)

Avec le temps, la prise de conscience de l'ampleur des dégradations environnementales a progressivement évolué. C'est dans ce contexte que le concept de développement durable s'est imposé, en proposant une nouvelle vision conciliant croissance économique, équité sociale et préservation de l'environnement

Dans cette dynamique qui a fait naître la finance durable et verte, un modèle de financement orienté vers des investissements plus responsables. Elle intègre les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance, permettant d'évaluer la manière dont les acteurs économiques prennent en compte les enjeux du développement durable et les objectifs de long terme dans leur stratégie.

2.1.1 Finance verte : définition et origine

Depuis la crise sanitaire liée à la covid-19, le terme de finance verte préoccupe plusieurs nations et pays et son émergence est devenue importante. Ce concept, il croise la finance et la durabilité dite verte mais qu'est-ce que c'est vraiment et pourquoi il a développé autant ! C'est une question qui a été étudiée par plusieurs chercheurs et experts et les résultats donnés ont développé ce terme jusqu'à son émergence dans tous les pays du monde.

Définition de la finance verte :

La finance verte peut être définie comme l'ensemble des opérations financières qui contribuent à favoriser la transition énergétique et la lutte contre le réchauffement climatique. Elle privilégie l'investissement responsable (IR) qui ajoute aux critères purement financiers des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG). (Ministère de l'économie, 2018) .

Dans une vision plus globale, (Shahbaz, Bhattacharyya, & Raghutla, 2021) , définissent la finance verte comme un ensemble d'activités , de produits , de services, d'instruments et de mécanismes financiers liés à des investissements capables de générer un impact positif et durable sur la société et sur l'environnement. Cette définition inclut également la gestion des risques financiers liés au climat et aux enjeux environnementaux.

D'autre part la finance verte s'étend comme des actions et opérations financières qui favorisent l'émergence d'une économie verte inclusive, opposé au financement climatique qui est uniquement focalisé sur l'atténuation et l'adaptation des projets climatiques (Moula, 2024)

L'accord de Paris a largement contribué à renforcer le déclenchement du concept de la finance verte en 2015 qui s'est fixé un objectif de rendre les flux financiers compatibles avec la limitation et l'adaptation au changement climatique.

La finance verte est comprise à travers deux approches complémentaires, présenté dans le tableau ci-dessous :

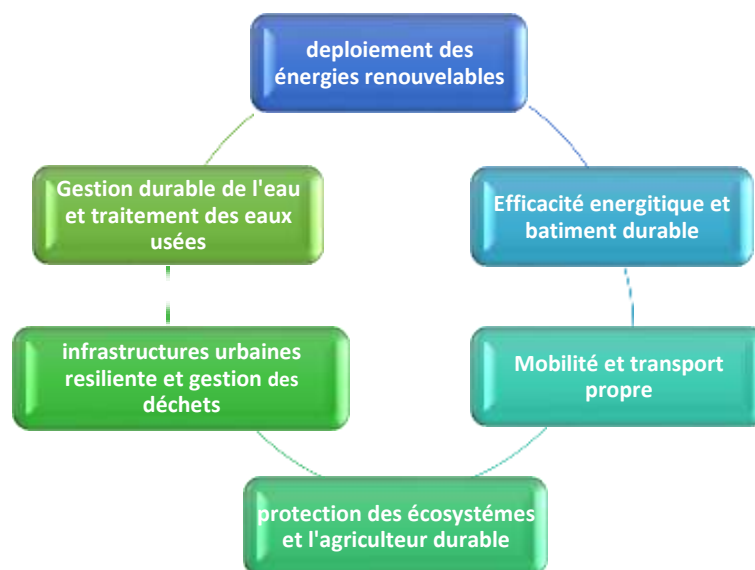
Tableau 1: Les approches de la finance verte

Approche	Orientation	Objectif	Exemples
Approche de soutien aux activités vertes	Financer les activités économiques ayant des bénéfices environnementaux	Encourager les produits, services et projets qui offrent la même fonctionnalité avec un impact environnemental réduit	Energies renouvelables, efficacité énergétique, transport propre, bâtiments durable
Approche de gestion des risques environnementaux	Réduire les risques liés aux enjeux environnementaux pouvant affecter la valeur des investissements financiers	Analyser l'adaptation des a la transition environnementale et éviter ou désinvestir des activités nocives pour l'environnement	Désinvestissement du charbon, exclusion des entreprises polluantes, analyse des risques climatiques

Source : (Moula, 2024)

Parmi les principaux domaines financés par la finance verte, on retrouve :

Figure 1: les principaux domaines financés par la finance verte on retrouve



Source : Elaboré par nous-mêmes

2.2 Les instruments de la finance verte

Les instruments de la finance verte désignent les mécanismes par lesquels les capitaux sont levés, orientés ou mobilisés afin de financer des projets à impact environnemental positif. Ils permettent d'obtenir un rendement concret sur les montants investis, ces instruments sont mobilisés par plusieurs acteurs, notamment les banques, les gouvernements, des institutions d'investissement privées, ou le secteur des assurances. (Shahbaz, Bhattacharyya, & Raghutla, 2021).

Parmi les principaux instruments de la finance verte mobilisés pour financer les projets verts, de transition énergétique et au développement durable, on retrouve notamment :

- **Green bonds (obligations vertes) :** Des emprunts obligatoires dans le but de financer les projets ayant un impact positif sur l'environnement tels que les ENR, l'efficacité énergétique ou les transports propres.
- **Green Loans (prêts verts) :** prêts accordés par les institutions financières pour financer des projets respectueux de l'environnement dans le but d'améliorer la performance énergétique.
- **Sustainability Linked Bonds :** Obligations dont les conditions financières sont liées à l'atteinte d'objectifs de durabilité définis par l'émetteur.
- **Blue bonds :** Obligations destinés à financer des projets liés à la protection des océans et des ressources marines
- **Transition bonds :** des obligations destinées spécifiquement aux entreprises émettrices de carbone afin de financer leur transition vers une économie bas carbone.
- **Green securization :** un type de titrisation qui permet de financer des projets ou activités ayant un impact positif sur l'environnement
- **Green derivatives :** Instruments financiers dérivés pour gérer les risques associés aux investissements verts
- **Green sukuk :** produits financier islamique dans le but de financer des projets de transition énergétique et des projets durables tout en respectant les principes de la finance islamique
- **Green insurance :** produits d'assurance intégrant des critères environnementaux ou finançant des projets écologiques
- **Subventions verts :** des aides financières accordés pour soutenir des projets ayant un impact positif sur l'environnement.

(Shahbaz, Bhattacharyya, & Raghutla, 2021)

2.3 Transition énergétique

La finance verte constitue le premier acteur vers la transition énergétique où elle fournit au secteur financier les outils et les instruments nécessaires pour réorienter les capitaux vers des projets verts et durables, notamment dans les domaines des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. Cette transition apparaît aujourd'hui comme une nécessité face aux défis environnementaux, tels que le changement climatique, la dégradation de l'environnement et les difficultés liées à l'accès à l'énergie. Elle doit être adoptée par les ménages, mais aussi le soutien de plusieurs acteurs et institutions, notamment les gouvernements, les institutions financières, et les organisations internationales.

Au niveau microéconomique, l'accès aux services énergétiques, notamment aux énergies renouvelables, permet aux ménages de satisfaire plusieurs besoins de base de leur vie quotidienne tel que l'éclairage, le chauffage, la cuisson ...etc. Au niveau macroéconomique, la disponibilité d'énergie permet d'améliorer les conditions de croissance économique et de compétitivité dans différents secteurs, notamment l'industrie, l'agriculture et les services (Tahar & Abdelhamid, 2020)

2.3.1 Définition de la transition énergétique

Au début des années 1980 le concept de transition énergétique s'est émergé en Allemagne et en Autriche, par l'association allemande Oko-Institut. Son objectif est l'abandon de la dépendance aux énergies fossiles et fissiles. La transition énergétique est apparue comme réponse aux différentes menaces et défis auxquels l'humanité et la planète font face et à l'épuisement progressif des énergies fossiles. Le terme de transition énergétique signifie la baisse à venir de l'approvisionnement en pétrole puis en gaz et désigne le remplacement souhaité d'une partie du nucléaire par autre chose. (Atmania & Salem, 2019)

De manière générale, la transition énergétique désigne le passage d'un système énergétique fondé principalement sur les combustibles fossiles vers un système reposant davantage sur des sources d'énergie durables et renouvelables, telles que l'énergie solaire, éolienne, hydraulique et la biomasse. Elle ne se limite pas à une transformation technique, mais englobe également des transformations dans les domaines technologique, social, politique, économique, institutionnel et culturel. Dans cette dynamique, le développement financier joue un rôle important dans la réorientation des ressources issues des activités polluantes vers le secteur des

énergies renouvelables, en soutenant les entreprises respectueuses de l'environnement, en favorisant l'utilisation de sources d'énergie renouvelables et en encourageant les innovations écologiques (Magdalena, Salaheddine, Salim, Kamel, & Nicoleta, 2025) .

La transition énergétique repose ainsi sur des progrès réalisés dans plusieurs secteurs et domaines, on retrouve le domaine technologique et grâce aux volontés politiques au sens large (gouvernements, citoyens, ONG, acteurs économiques, etc..). Son objectif principal est de remplacer les énergies fossiles et nucléaires progressivement par un mix énergétique privilégiant les énergies renouvelables. Elle implique également une amélioration de l'efficacité énergétique ainsi qu'une évolution des modes de consommation.

En ce sens, la transition énergétique constitue un levier important pour favoriser le développement durable de la société à travers la gestion écologique des ressources, la gestion climatique liée aux gaz à effet de serre, les enjeux de protection et de santé publiques, le prix des énergies et la croissance économique ou la croissance verte. Dans le but de créer un nouveau système énergétique pour réduire l'impact sur l'environnement, elle implique l'utilisation cohérente et efficace de toutes les ressources parmi lesquelles la sollicitation des régulations naturelles (climat, écosystèmes) consommer moins d'énergies, réduire les émissions de CO₂, optimiser les ressources locales et faire face aux aléas climatique, cette transition énergétique cible plusieurs domaines variés et intervient par de nombreux moyens d'actions dont :

- La préservation et la restauration des écosystèmes
- Réduction de la dépendance aux ressources rares
- Le développement de la production
- Stockage et des usages et des usages des énergies
- La promotion de l'économie circulaire et l'amélioration de l'efficacité énergétique a travers la rénovation thermique des bâtiments.

Figure 2: Axes principaux de la transition énergétique



Source : Elaboré par nous-même

L'adoption de la transition énergétique donne lieu à l'émergence d'un nouveau modèle économique et social, entraînant une transformation des modes de production, de consommation et d'organisation du travail. Constituant un changement majeur des modes de vie et de comportement. (Achemrah, 2022)

2.3.2 Défis et objectifs de la transition énergétique

La transition énergétique doit répondre à plusieurs défis majeurs, notamment la diminution des ressources fossiles, la protection du climat à travers la réduction des émissions de CO₂ et d'autres gaz à effet de serre, ainsi que la hausse des coûts de l'énergie pour les ménages et les activités industrielles.

- **Protection écologique**

Le premier défi auquel la transition énergétique doit répondre concerne la protection de l'environnement face au réchauffement climatique. Celui-ci résulte principalement de l'utilisation des ressources fossiles et les rejets massifs de gaz à effet de serre issus de différentes activités industrielles, l'action humaine devient plus dominante que les processus naturels de la terre, au-delà du défi écologique, il s'agit d'une menace systématique : les crises économiques

et sociales s'intensifient déjà à travers le monde, se manifestant par des canicules extrêmes, des sécheresses sévères et des inondations dévastatrices. Ces changements impactent fortement les populations les plus fragiles et peuvent entraîner des situations de famine liées à la baisse des rendements agricoles, plaçant l'humanité devant l'impératif de repenser son modèle de développement pour garantir son avenir.

- **La contrainte liée aux ressources naturelles**

La demande à la transition énergétique demeure de plus en plus due à la croissance économique et démographique ; les gros consommateurs demeurent les foyers, les usines industrielles et les moyens de transport. Cette consommation génératrice d'émissions de substances polluantes et de déchets entraîne des conséquences environnementales préoccupantes, notamment le réchauffement climatique, la pollution des nappes phréatiques et des sols ainsi que la perte de biodiversité. À l'avenir la croissance démographique mondiale devrait accentuer la demande en énergie, en eau et en ressources minérales.

- **La sécurité énergétique**

Le Conseil Mondial de l'Énergie a mis en place un concept de « trilemme énergétique » qui consiste à chercher un équilibre entre trois propositions opposées : la sécurité énergétique, l'équité énergétique et l'environnement. Depuis cette organisation internationale, l'une des finalités prioritaires de la transition énergétique est de développer une souveraineté énergétique. La transition énergétique assure la souveraineté des États dans le domaine de l'énergie dans l'objectif de garantir une fourniture d'énergie fiable, capable de satisfaire la demande présente et future. Pour atteindre cet objectif, il est important de réduire la dépendance aux importations d'énergies fossiles afin de renforcer la souveraineté énergétique des États.

- **Égalité d'accès à l'énergie**

L'accès à l'énergie doit être garanti à l'ensemble des populations mondiales à des prix abordables afin d'assurer l'équité énergétique. Afin de réaliser cette égalité, une solidarité internationale apparaît essentielle. La dégradation globale de l'environnement est un défi en commun avec toute la nation qui nécessite une mobilisation collective et une coopération renforcée entre les nations. Avec le soutien accru des pays en développement dont les conditions sociales demeurent fragiles en raison de multiples contraintes économiques et politiques. (Achemrah, 2022).

Ainsi l'équité énergétique est étroitement liée à la réalisation de la justice sociale. Les prix de l'énergie étant fortement influencés par les fluctuations de l'offre et de la demande sur les

marchés internationaux, les pays plus pauvres peinent à supporter l'augmentation des coûts énergétiques. Cette situation les contraint fréquemment à recourir à l'aide extérieure ou à contacter des emprunts pour couvrir leurs besoins énergétiques, dans ce contexte la transition verte ne pourra être effective que si elle s'inscrit dans une logique de transition juste, l'augmentation des prix de l'énergie peut en effet provoquer des tensions sociales qui viennent s'ajouter aux difficultés structurelles de développement, révélant ainsi les limites et les effets négatifs du modèle énergétique fondé sur les combustibles fossiles, dès lors la solidarité internationale devient indispensable afin d'éviter que ces pays ne subissent les conséquences de l'instabilité économique mondiale.

(Achemrah, 2022)

Dans cette perspective, les énergies renouvelables constituent un levier majeur pour atteindre les objectifs de la transition énergétique.

2.4 Les énergies renouvelables

Dans la perspective d'un avenir durable, les énergies renouvelables constituent un pilier essentiel de la transition énergétique. Dans ce contexte, il apparaît nécessaire de les définir, dans la mesure où elles occupent une place déterminante et stratégique dans la transformation des systèmes énergétiques.

2.4.1 Définition des énergies renouvelables

Les énergies renouvelables sont désignées comme des ressources d'énergie considérées comme propres, dont l'importance est majeure en raison de leur caractère peu nuisible à l'environnement (Chikhi, Bouchetara, & Zerouti, 2022). Elles se distinguent par leur caractère inépuisable. La nature peut les reconstituer rapidement contrairement au gaz, au charbon et au pétrole dont les réserves se sont formées au cours de millions d'années.

Elles sont réparties sur une vaste zone géographique. Ces ressources se renouvellent rapidement grâce à un processus. Le principal avantage de l'utilisation des ressources renouvelables est qu'elles sont disponibles tout au long de l'année. Par un investissement unique, nous pouvons tirer de l'énergie pendant plusieurs décennies sans affecter l'environnement (Chikhi, Bouchetara, & Zerouti, 2022)

2.4.2 Les principaux types d'énergies renouvelables

Après avoir présenté la notion d'énergies renouvelables, il est important de distinguer leur principal type, présenté dans la figure ci-dessous.

Figure 3: Les principaux types d'énergies renouvelables



Source : Élaboré par nous-mêmes inspiré de (Chikhi, Bouchetara, & Zerouti, 2022).

- **L'énergie solaire**

L'énergie solaire constitue l'un des piliers de la transition énergétique par rapport aux autres sources d'énergie renouvelable. Elle est l'une des sources d'énergie les plus exploitées. (Seama & Marc, 2020). L'énergie solaire est l'un des sources d'énergies les plus essentielles afin de prévenir les changements climatiques dus au réchauffement de la planète

Cette énergie peut être utilisée pour produire de l'électricité, pour chauffer l'eau, pour la climatisation et pour diverses utilisations commerciales et industrielles.

- **La géothermie**

Par contre, l'énergie géothermique est une source d'énergie renouvelable qui ne dépend pas directement du rayonnement solaire. Sa source est la chaleur naturelle qui provient de l'intérieur de la terre et est produite sous sa surface. Ce type d'énergie est considéré comme propre et

durable dû à son exploitation qui entraîne peu d'émissions polluantes et repose sur une ressource naturellement renouvelable. Elles peuvent être localisées dans les couches superficielles du sol, dans des roches chaudes situées à plusieurs kilomètres sous la surface terrestre. À des profondeurs plus importantes, la chaleur provient de la présence de roches en fusion, appelées magma, ou les températures atteignent des niveaux extrêmes élevés.

- **La biomasse**

La biomasse représente l'une des principales sources d'énergies issus des activités agricoles contrairement à d'autres formes d'énergie, sa principale source provient des rayonnements solaires

Les principales sources de l'énergie biomasse sont les matières organiques, notamment les végétaux et les déchets d'origine animale. Elle peut également provenir de déchets biodégradables qui constituent une partie importante de la biomasse disponible. En effet, elle peut être utilisée pour produire de l'électricité, fabriquer des carburants destinés au transport ou encore générer divers produits chimiques.

- **L'énergie hydraulique**

L'hydroélectricité correspond à la production d'électricité à partir de l'énergie générée par le déplacement de l'eau en transformant l'énergie cinétique de l'eau en énergie électrique grâce à des installations spécifiques telles que les barrages et les turbines

L'hydrogène est un élément largement présent dans la nature et entre dans la composition de nombreux composés organiques. Il s'agit de l'élément chimique le plus abondant sur Terre.

Bien que l'hydroélectricité soit considérée comme une source d'énergie relativement respectueuse de l'environnement, elle n'est pas totalement exempte d'impacts climatiques. En effet, la construction des infrastructures hydroélectriques peut générer des émissions de dioxyde de carbone, en raison de l'utilisation de matériaux de construction tels que le ciment, de plus, l'inondation des zones destinées à la création de réservoirs entraîne la décomposition de la végétation immergée, ce qui peut provoquer l'émission de méthane, un gaz à effet de serre contribuant au réchauffement climatique.

- **L'énergie éolienne**

Une autre source permettant de capter de l'énergie est le vent généré par les mouvements de l'air dans l'atmosphère. Ce phénomène est la résultante du réchauffement inégal de

l'atmosphère par le soleil. L'énergie éolienne peut être exploitée même durant les périodes nuageuses ou pendant la saison des pluies. Elle représente aujourd'hui l'une des technologies prometteuses dont le développement pourrait contribuer à répondre aux besoins énergétiques futurs.

La mise en place des éoliennes joue un rôle déterminant dans leur performance, en général elles sont installés au sommet de tours d'environ 30 mètres de hauteur afin de capter des vents plus réguliers et plus puissants.

(Chikhi, Bouchetara, & Zerouti, 2022)

2.5 Théorie du comportement planifié appliquée à l'adoption des technologies d'énergies renouvelables par les ménages

Comprendre les intentions comportementales des individus est essentiel pour favoriser l'adoption de comportements respectueux de l'environnement. Ces intentions sont influencées par plusieurs facteurs psychologiques, notamment l'attitude de l'individu envers le comportement, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu, qui contribuent tous à la probabilité d'adopter ce comportement.

Selon la théorie du comportement planifié (TPB), développée par AJZEN en 1991, l'intention d'adopter un comportement est déterminée par trois principaux antécédents psychologiques : l'attitude envers le comportement, les normes subjectives et le contrôle comportemental (Chih, Ben, Eric, & Wei-Ta, 2024).

Si les facteurs comportementaux permettent d'expliquer l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages, la concrétisation dépend également de l'existence de mécanismes de financement adaptés, ce qui met en évidence le rôle potentiel du secteur bancaire dans l'accompagnement de cette transition.

2.6 Le secteur bancaire

Dans un contexte économique en constante évolution, le secteur bancaire constitue le pilier financier d'une nation, et en Algérie elle ne fait pas exception, les banques du pays ont réussi à renforcer leur position et à améliorer leur solvabilité.

Depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962 le secteur bancaire algérien a connu de vastes réformes dans le but d'adopter une politique monétaire assurant une meilleure intermédiation

financière et une distribution des crédits suffisante afin de pouvoir subvenir aux besoins financiers de l'économie nationale (Soumeya, 2019)

Depuis l'adoption de la loi n° 90-10 du 14 avril 1990 relative à la monnaie et au crédit qui a permis à un nombre important de banques et d'établissements financiers de voir le jour, la mise en place de ce texte a permis l'émergence d'un nombre important de banques et d'établissements financiers. En effet, conformément à ses dispositions, pour la première fois la Banque d'Algérie a autorisé l'exercice des banques privées en Algérie à condition de disposer d'un capital minimum fixé à 500 millions de dinars algériens.

Dans le cadre de la transition énergétique, l'implication du secteur bancaire apparaît aujourd'hui essentielle. En effet, malgré l'existence de mécanismes de soutien tels que les subventions publiques et les programmes portés par certaines agences de développement des énergies renouvelables, ces dispositifs restent insuffisants pour soutenir une transition énergétique à grande échelle. Le secteur bancaire peut ainsi jouer un rôle important en accompagnant les investissements nécessaires au développement des énergies renouvelables et des solutions énergétiques durables.

Dans ce sens, les marchés financiers et les institutions bancaires jouent un rôle important dans le financement de la transition énergétique en mobilisant des capitaux pour les projets d'énergies renouvelables et les technologies propres (Magdalena, Iwona, & Anna, 2024)

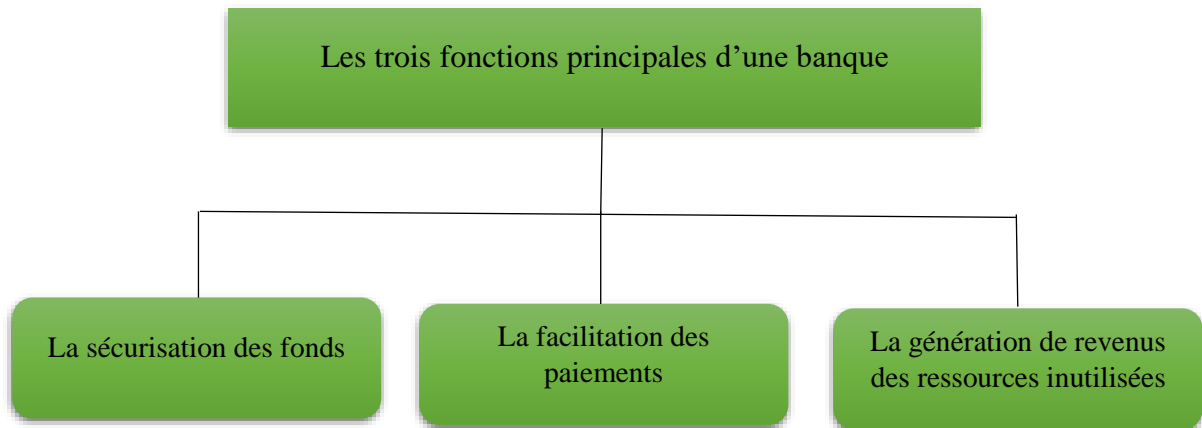
Afin de mieux cerner l'importance des banques dans une économie il est préférable nécessaire de définir le concept des banques.

2.6.1 Définition de la banque

La banque est définie comme un établissement utilisé pour conserver l'argent reçu de ses clients ou pour leur compte. Sa fonction principale est d'honorer les ordres de paiement émis sur les fonds déposés, ses revenus sont générés à partir de l'argent épargné par les clients, cette conception accorde une importance particulière au rôle de la banque de conserver l'argent des clients et d'effectuer des paiements en leur nom tout en tirant profit des ressources financières qui ne sont pas immédiatement utilisées. (De Coussergues, 2010)

Ses trois fonctions principales peuvent être regroupés autour de trois dimensions essentiels, comme le montre la figure suivante :

Figure 4: Les trois principales fonctions d'une banque



Source : Elaboré par nous - même

Dans une autre définition la banque est considérée comme une institution qui traite l'argent et ses équivalents et fournit une variété de services financiers. Les banques reçoivent des dépôts, accordent des prêts et réalisent des profits en appliquant un taux d'intérêt sur les prêts supérieurs à celui qu'elles versent sur les dépôts. Certaines banques ont la capacité de créer de la monnaie, ainsi que cette approche met en évidence la lumière la diversité des services financiers qu'elles offrent, tels que la collecte des dépôts, l'octroi de prêts et la génération de revenus grâce à la marge d'intérêt

(Kriti & Anshuma, 2023)

2.7 Les approches théoriques du rôle des banques dans l'économie

Plusieurs courants de la théorie économique ont analysé le rôle des banques dans le fonctionnement de l'économie. Ces approches accordent une importance variable aux banques selon leur conception de leur monnaie, de l'investissement et de la croissance économique. Le tableau suivant présente une synthèse de ces principales approches.

Tableau 2: Les approches théoriques du rôle des banques dans l'économie

Approche théorique	Idée principale	Rôle attribué aux banques
Théorie néoclassique	La masse monétaire et les taux d'intérêt influencent l'investissement, la production et l'emploi	Les banques participent indirectement à l'activité économique à travers le financement et l'influence sur les taux d'intérêt.
Théorie monétariste	La quantité de monnaie en circulation constitue un facteur déterminants de l'activité économique	Les banques jouent un rôle dans la création et la circulation de la monnaie.
Théorie Keynésienne	L'accent est mis sur le rôle de l'état et des dépenses publiques dans la stimulation de la croissance	Le rôle des banques est reconnu, mais il est moins central que celui de l'intervention publique.
Approche institutionnelle	Schumpeter souligne que le rôle des banques dans le financement de l'innovation et du développement économique	Les banques financent les entrepreneurs, l'innovation et la croissance économique.
Théorie de l'intermédiation financière	Les banques sont des intermédiaires entre les épargnants et les investisseurs	Elles mobilisent l'épargne, financent l'investissement et contribuent à la croissance économique.

Source : Elaboré par nous-même adapté de (Diana, 2018)

Au final, à travers toutes ces théories, on constate que les banques sont très importantes dans l'émergence et la solidité d'une économie dans n'importe quel pays.

(Diana, 2018)

2.7.1 Le rôle des banques dans la transition énergétique

Les banques constituent l'une des principales sources de financement de l'énergie et du climat, identifiant plusieurs instruments financiers, notamment les crédits ou prêts verts, les comptes d'investissement verts à long terme, la finance carbone, la finance climatique, les actions et obligations vertes négociées, la bancassurance verte ainsi que les financements des infrastructures vertes, jouent un rôle crucial dans l'orientation de ces investissements vers le déploiement à grande échelle des technologies énergétiques ainsi que vers les projets d'énergie renouvelables. Toutefois des efforts supplémentaires sont nécessaires pour financer l'ensemble des projets de décarbonations.

Grâce à cette diversification de produits financiers, le secteur semble être prêt pour financer un large éventail de projets liés à la transition énergétique, malgré qu'ils soient confrontés à plusieurs défis dans la fourniture de financements durables, cela revient à la difficulté des banques de trouver des modèles économiques rentables qui fonctionnent à la fois à court et à long terme. Cela implique également de s'adapter à des réglementations gouvernementales parfois contradictoires en matière de finance verte et de divulgation des risques. (Marc & Saranda, 2023).

2.8 La finance islamique et son rôle dans la transition énergétique

La finance islamique est inspirée de la religion et repose sur des textes sacrés du Coran qui repose sur la question de la foi, tout en s'articulant autour d'une rationalité fondée sur des considérations pratiques et éthiques. Il s'agit d'un système financier assez spécifique basé sur de l'équité, de la solidarité, et de la stabilité. En revanche, de nombreux principes ou outils ne sont en réalité pas très éloignés de la finance conventionnelle.

L'intégration des mécanismes de la finance islamique dans les initiatives de transition énergétique et d'énergies renouvelables s'est révélée être un facteur clé pour atteindre une performance financière durable dans les pays islamiques, ses instruments solides tels que les Sukuk et la Mudarabah renforcent la valeur des projets en particulièrement lorsqu'ils sont conformes à la Charia soutiennent les initiatives d'énergies verte

La finance islamique se désigne comme un service financier principalement mis en œuvre pour se conformer aux principes de la charia ou dite loi islamique, dont la référence est le saint Coran, hadit , sunna , ijma , qiyas et ijtihad (Fadi, Mhamed, & Abdelfattah, 2021) . elle est constitué de plusieurs institutions notamment les banques ou bien des types d'intermédiaire financiers qui se réfèrent aux principes de la charia , alors que le système financier occidental dominant se concentre sur les caractéristiques capitalistiques des processus économiques et financiers la finance islamique vise à faire une répartition morale et équitable et réelle des ressources et a assurer une équité sociale dans tous les sociétés ainsi que le concept de banque islamique et produits bancaires islamiques est issus principalement de la finance islamique (Fadi, Mhamed, & Abdelfattah, 2021)

2.8.1 Produits et institutions de la finance islamique

La finance islamique se caractérise par ses produits et outils de financement on retrouve.

Tableau 3: Produits et outils de financement islamique

Type de financement	Définition
Modaraba	Apport de capital dans une société en capital-actions
Moucharaka	Partenariat a part entiere
Mourabaha	Un instrument utilisé pour financer l'achat de bien
Bai Muajjal	Paiement différé sur les produits
Salam	Contrats de vente anticipé
Istisna	Contrats de fabrication
Ijara	Financement par crédit-bail
Qard hassan	Un système de prêt bienveillant

Source : Elaboré par nous-même à partir de : (Fadi, Mhamed, & Abdelfattah, 2021)

2.8.2 La banque islamique

La banque islamique est définie comme une institution qui reçoit des dépôts et mène toutes les activités bancaires à l'exception de l'opération de prêt et d'emprunt a intérêt définis par Mabid Ali Al jarhi et munawar Iqbal en 2001 en faveur de l'institut de recherche et de formation de la banque islamique de développement, elle prend aussi en compte les dépôts à vue qui sont considérés comme des prêts sans intérêts des clients envers la banque et cela est garanti par celle-ci. Son actif est constitué à partir de financements à partir de la base du partage des profits et des pertes sous forme d'endettement aux principes de la sharia.

2.9 Finance islamique et transition énergétique

La transition énergétique pousse de plus en plus plusieurs pays musulmans à s'intéresser au financement islamique pour leurs projets d'énergie. Des outils et méthodes comme istisna ijara wakala ijaea murabaha sukuk et tawarooq commencent à trouver leur place dans ce secteur et sont régulièrement comparés au financement classique. Afin d'assurer le bon fonctionnement il faut aligner les principes et les institutions déjà en place avec ceux de la finance islamique, tout en réglant les problèmes juridiques liés à la standardisation des contrats à fin d'assurer le financement de la transition énergétique. (Ridoan, 2023)

2.10 Modèle de recherche

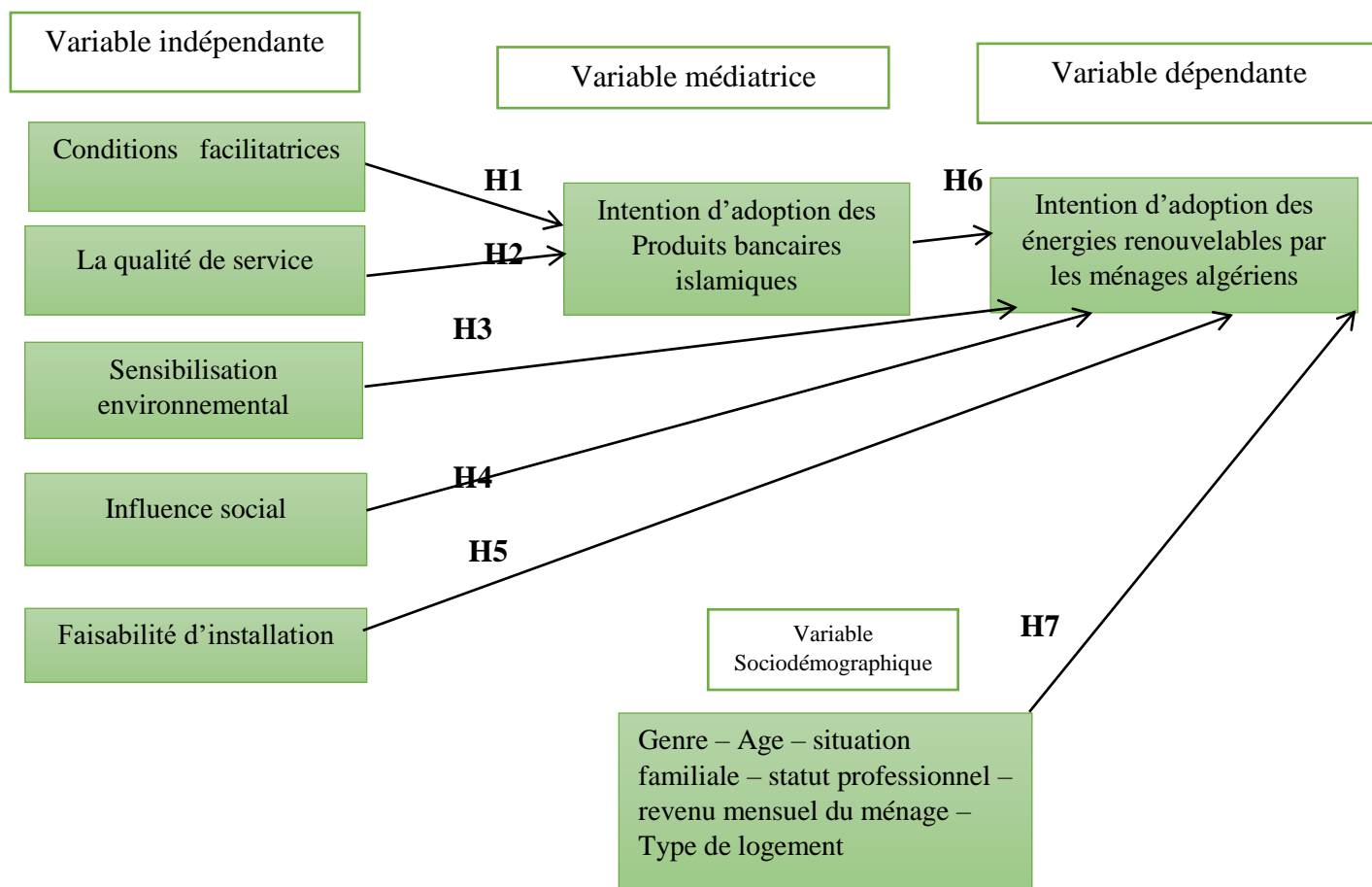
Notre étude s'appuie sur un modèle théorique élaboré à partir de la revue de littérature et du cadre conceptuel retenu. Ce modèle vise à analyser les déterminants de l'intention d'adoption

des énergies renouvelables par les ménages algériens, ainsi que l'influence de l'adoption des produits bancaires islamiques sur cette intention comme médiateur

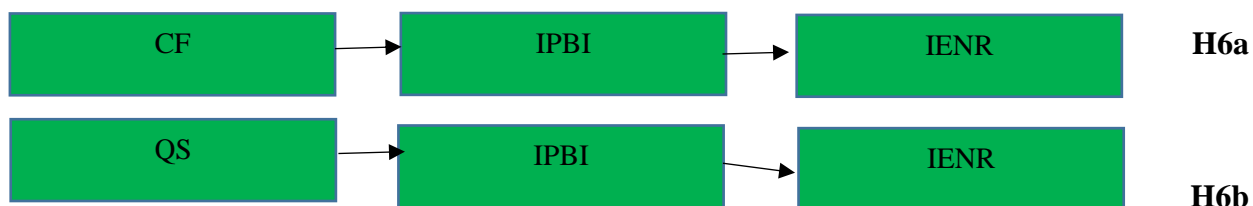
Le modèle conceptuel retenu s'inspire de la logique explicative de l'UTAUT (Unified Theory of Acceptance and Use of Technology), ainsi que de la méthode VBN ainsi que du modèle *planned behavior theory* tout en étant adapté aux spécificités de la problématique étudiée. L'objectif de cette étude n'est pas de procéder à une application stricte de ces modèles dans sa formulation initiale, mais plutôt d'en mobiliser les apports théoriques afin d'expliquer l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages. Ce choix se justifie par la capacité de l'UTAUT ainsi que de la théorie de *vbn* et *theory of planned behavior* à appréhender l'intention comportementale à travers un ensemble de facteurs explicatifs liés à l'environnement social, aux conditions facilitatrices et aux perceptions de la technologie.

Dans cette perspective, la présente étude retient, d'une part, des facteurs liés à l'adoption des produits bancaires islamiques, notamment les conditions facilitatrices et la qualité de service, et, d'autre part, des facteurs explicatifs de l'intention d'adoption des énergies renouvelables, à savoir la sensibilisation environnementale, l'influence sociale et la faisabilité d'installation. Par ailleurs, l'adoption des produits bancaires islamiques est considérée comme une variable susceptible d'influencer l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens. Les relations entre les différentes variables sont formulées sous forme d'hypothèses et illustrées dans la figure suivante :

Figure 5: Modèle conceptuel de l'étude



H6 se décline en deux sous-hypothèses : H6a et H6b



Source : Elaboré par nous-même

2.10.1 Les hypothèses

À partir de la revue de littérature et du cadre conceptuel retenu, nous formulons les hypothèses de recherche suivantes. Ces hypothèses visent à analyser, d'une part, les facteurs qui influencent l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques et, d'autre part, les déterminants de l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens. De plus, l'adoption des produits bancaires islamiques est considérée comme une variable médiatrice susceptible de

renforcer la relation entre certains facteurs explicatifs et l'intention d'adoption des énergies renouvelables.

➤ **Les hypothèses liées aux déterminants de l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques par les ménages**

L'adoption des produits bancaires islamiques est conditionnée par deux facteurs essentiels, identifiés à partir de notre revue de littérature : les conditions facilitatrices et la qualité de service. Dans leur étude, (Rindi & Rifaatul, 2023), indiquent que les conditions facilitatrices , la disponibilité d'une infrastructure de soutien et la compatibilité technologique, exercent une influence positive et significative sur l'intention d'adopter les services bancaires islamiques. À partir de ces résultats, nous pouvons formuler l'hypothèse selon laquelle les conditions facilitatrices influencent positivement l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques par les ménages.

H1 : Les conditions facilitatrices influencent positivement l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques.

Par ailleurs, la qualité de service est confirmée par (Effendi, Eli, & Syamsul, 2025). Les résultats montrent qu'une qualité de service élevée contribue à améliorer la satisfaction et la fidélité des clients. Elle permet également de renforcer la confiance envers la banque islamique, de mieux répondre aux attentes des clients et de favoriser l'adoption des produits bancaires islamiques. À partir de ces résultats, nous pouvons formuler l'hypothèse selon laquelle la qualité de service perçue influence positivement l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques par les ménages.

H2 : La qualité de service perçue de la banque influence positivement l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques

➤ **Les hypothèses liées aux déterminants de l'intention d'adoption énergies renouvelables par les ménages Algériens**

Par ailleurs l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques est déterminée par trois facteurs clés : la sensibilisation environnementale, l'influence sociale, la faisabilité d'installation.

La sensibilisation environnementale apparaît comme un facteur important dans l'orientation des comportements vers des choix énergétiques plus durables. Dans ce sens, certaines recherches montrent que la sensibilisation du public renforce les effets des instruments

financiers et des politiques d'accompagnement comme indiqué dans l'étude de (Olha Prokopenko, 2025). Ainsi, que l'étude de (Abid, et al., 2025) soulignent que la sensibilisation environnementale favorise l'adoption des énergies renouvelables. Ainsi, les ménages ayant une plus forte sensibilité aux enjeux environnementaux sont plus susceptibles de développer une intention favorable à l'adoption des énergies renouvelables, à partir de ces résultats nous formulons l'hypothèse suivante :

H3 : La sensibilisation environnementale influence positivement l'intention d'adoption des ENR par les ménages algériens.

De même, (Nisar, Bilal, & Hassan, 2023), montre que l'influence sociale exerce un effet significatif sur le comportement d'adoption des pratiques de banque verte. Leur étude met également en évidence le rôle de l'intention comportementale dans l'adoption des services bancaires verts. En nous inspirant de ces résultats, nous pouvons supposer que l'influence sociale peut également renforcer l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages Algériens.

H4 : L'influence sociale influence positivement l'intention d'adoption des ENR par les ménages

La faisabilité d'installation constitue un facteur important dans l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages. En effet, lorsqu'un ménage perçoit l'installation d'une technologie d'énergie renouvelable comme techniquement réalisable dans son logement, il devient plus susceptible d'envisager son adoption. (Irvan, Yos, & Oktifa, 2025) Montrent que la perception positive de la faisabilité d'installation des technologies d'énergies renouvelables peut orienter les ménages vers des instruments de financement islamiques, tels que les sukuk, le waqf et le takaful, perçus comme des alternatives accessibles et éthiques aux financements conventionnels. À partir de cette étude on suppose de la faisabilité d'installation peut influencer positivement l'intention d'adoption des énergies renouvelables.

H5 : la faisabilité d'installation influence positivement l'intention d'adoption des ENR par les ménages Algériens

Dans notre modèle, l'adoption des produits bancaires islamiques est considérée comme une variable médiatrice entre certains facteurs explicatifs et l'intention d'adoption des énergies renouvelables. Car, les produits bancaires islamiques peuvent représenter un levier de financement adapté pour les ménages souhaitant investir dans des solutions d'énergies

renouvelables, notamment lorsque ces produits sont perçus comme accessibles, conformes aux principes de la finance islamique et capables de réduire certaines contraintes financières. Ainsi, leur adoption peut renforcer l'intention des ménages à adopter les énergies renouvelables, à travers cette conclusion on suppose que :

H6 : L'adoption des produits bancaires exerce un effet médiateur entre les déterminants liés aux produits bancaires islamiques et l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages.

H6a : L'intention d'adoption des produits bancaires islamiques exerce un effet médiateur dans la relation entre les conditions facilitatrices liées aux produits islamiques et l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages.

H6b : L'intention d'adoption des produits bancaires islamiques exerce un effet médiateur dans la relation entre la qualité de service perçue des banques islamiques et l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens.

Tableau 4: Récapitulatif des hypothèses

Construits	Variables indépendantes	Variable médiatrice	Variable dépendante	Hypothèses	Références
Facteurs liés aux produits bancaires islamiques	Conditions facilitatrices liées aux produits bancaires islamiques	Adoption des produits bancaires islamiques	Intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens	H1 : Les conditions facilitatrices influencent positivement l'adoption des produits bancaires islamiques	(Rindi & Rifaatul, 2023)
	Qualité de service perçue de la banque islamique			H2 : La qualité de service perçue de la banque islamique influence positivement l'adoption des produits bancaires islamiques	(Effendi, Eli, & Syamsul, 2025)
Facteurs explicatifs liés à l'adoption des ENR	Sensibilisation environnementale			H3 : La sensibilisation environnementale influence positivement l'intention d'adoption des ENR par les ménages Algériens	(Olha Prokopenko, 2025) , (Abid, et al., 2025)
	Influence sociale			H4 : L'influence sociale influence positivement l'intention d'adoption des ENR par les ménages Algériens	(Nisar, Bilal, & Hassan, 2023)

	Faisabilité d'installation au niveau du ménage			<p>H5 : la faisabilité d'installation influence positivement l'intention d'adoption des ENR par les ménages Algériens</p>	<p>(Irvan, Yos, & Oktofa, Green Financing Using Islamic Finance Instruments in Indonesia, 2024)</p> <p>(Masud, Abdullah, Kamal, Rebeka, & Alam, 2025)</p>
Effet médiateur				<p>H6 : : L'adoption des produits bancaires exerce un effet médiateur entre les déterminants liés aux produits bancaires islamiques et l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages.</p> <p>H6a : L'intention d'adoption des produits bancaires islamiques exerce un effet médiateur dans la relation entre les conditions facilitatrices liées aux produits islamiques et l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages.</p> <p>H6b : L'intention d'adoption des produits bancaires islamiques exerce un effet médiateur dans la relation entre la qualité de service perçue des banques islamiques et l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens.</p>	Gap de recherche
				<p>H7 : les variables sociodémographiques influence positivement l'intention d'adoption des énergies renouvelables</p>	<p>(Daniel & naidu, 2022)</p>

Source : Elaborée par nous même à partir de la revue de littérature

CHAPITRE 2 : CADRE METHODOLOGIQUE ET ORGANISATIONNEL

Après avoir présenté les fondements théoriques de notre recherche dans le premier chapitre, ce deuxième chapitre porte sur la démarche méthodologique adoptée ainsi que sur le contexte de la recherche. Il est structuré en deux sections. La première présente le cadre méthodologique retenu pour mener l'étude, en exposant les outils mobilisés ainsi que les méthodes de collecte et d'analyse des données. La seconde s'intéresse au contexte de la recherche à trois niveaux : international, africain et national. Enfin, ce chapitre présente également l'organisme d'accueil, à savoir Banque Al Salam, qui constitue le terrain de l'étude de cas.

Section 01 : démarche méthodologique et dispositifs de collecte de données

Dans cette section, nous présentons la démarche méthodologique retenue pour mener notre étude. En expliquant en détail le positionnement épistémologique adopté, l'approche choisie, les outils utilisés pour collecter des données ainsi que les méthodes d'analyse retenues.

1.1 Positionnement épistémologique

La réflexion épistémologique constitue une étape essentielle pour tout chercheur souhaitant mener un travail scientifique solide, puisqu'elle permet de justifier la validité et la crédibilité de toute recherche. indiquée par (Perret & Séville, 2003) cités par (Dehbi, 2019). En sciences de gestion, trois paradigmes épistémologiques structurent le champ de la recherche : le positivisme, l'interprétativisme et le constructivisme.

Notre recherche s'inscrit dans le paradigme positiviste. Ce courant épistémologique postule l'existence d'une réalité sociale objective, indépendante du chercheur, susceptible d'être appréhendée et expliquée par des moyens empiriques et mesurables (Thiétart, 2014). Dans cette perspective, le chercheur repose sur la formulation des hypothèses à partir de lois générales et les soumet à une vérification empirique rigoureuse (Allard-Poesi & Perret, 2014). Ce positionnement repose sur trois postulats fondamentaux : l'existence d'une réalité indépendante du sujet observant , sa gouvernance par des régularités stables et sa connaissance possible de manière objective (Wacheux, 1996).

Ce choix est cohérent avec la nature de notre problématique, qui vise à analyser, de manière empirique et généralisable, les déterminants de l'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens, en intégrant le rôle médiateur des produits bancaires islamiques. En effet, le positivisme est particulièrement adapté aux recherches qui cherchent à établir des relations causales entre des variables mesurables sur des échantillons représentatifs (Saunders, Lewis, & Thornhill, 2019)

1.2 Approches de recherche

Toute démarche scientifique repose sur une articulation entre le cadre théorique et les données empiriques. Elle peut relever d'une démarche inductive, qui consiste à partir des observations afin d'élaborer des généralisations, ou d'une démarche déductive, fondée sur un cadre théorique pour le confronter aux données empiriques (Hyde, 2000)

Le raisonnement inductif procède du particulier vers le général : il part d'observations empiriques pour construire progressivement des propositions généralisables (Quivy & Van Campenhoudt, 2006). Cette approche est généralement privilégiée dans les recherches exploratoires ou qualitatives, lorsque le phénomène étudié est peu formalisé dans la littérature.

Le raisonnement déductif procède du général vers le particulier. Il consiste à formuler des hypothèses à partir d'un cadre théorique établi, puis à les soumettre à une vérification empirique rigoureuse. En sciences de gestion, ce mode de raisonnement fonde la démarche hypothético-déductive, qui caractérise des recherches quantitatives (Thiétart, 2014)

Dans le contexte de notre présente étude, nous avons opté pour le raisonnement déductif. Notre démarche s'appuie sur des théories et des modèles existants, notamment la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991), les travaux sur l'acceptabilité des produits financiers islamiques, et les modèles d'adoption des technologies et des innovations énergétiques, pour formuler des hypothèses que nous soumettons ensuite à une validation empirique auprès d'un échantillon de ménages algériens. Cette progression logique, de la théorie vers le terrain, garantit la rigueur scientifique de la recherche et offre la possibilité de généraliser les résultats obtenus (Thiétart, 2014).

1.3 Approche méthodologique

La méthodologie renvoie à l'ensemble des procédures organisées et des orientations scientifiques raisonnées afin d'atteindre un objectif scientifique (Crotty, 1998) et (Grawitz, 2001). Elle assure la cohérence entre la posture épistémologique du chercheur, les méthodes de collecte des données et les techniques d'analyse retenues (Saunders, Lewis, & Thornhill, 2019). En sciences de gestion, deux grandes approches méthodologiques se distinguent : l'approche qualitative et l'approche quantitative (Gavard-Perret, Gotteland, Haon, & Jolibert, 2012)

- **L'approche qualitative**

L'approche qualitative s'appuie sur une logique interprétative et subjective, visant à saisir en profondeur les significations, les représentations et les comportements des acteurs sociaux (Wacheux, 1996). Elle fait appel à des techniques de collecte non numériques, telles que l'entretien semi-directif, l'observation participante ou l'analyse documentaire, afin de produire des données riches dans leur contexte (Miles & Huberman, 2003). Cette approche est particulièrement appropriée aux phases exploratoires de la recherche, permettant de repérer les variables principales et les relations entre elles avant toute formalisation théorique (Quivy & Van campenhoudt, 2006)

- **L'approche quantitative et le choix dans notre étude**

L'approche quantitative vise à tester des hypothèses sur des échantillons représentatifs, à mesurer des variables à l'aide d'instruments standardisés, et à produire des résultats objectifs et généralisables en recourant à des outils statistiques (Gavard-Perret, Gotteland, Haon, & Jolibert, 2012) ; (Dehbi, 2019) Elle s'appuie sur la collecte de données structurées, fréquemment par questionnaire et sur leur traitement avec des outils statistiques : analyses descriptives, régressions, analyses factorielles, modélisation par équations structurelles, etc. (Saunders, Lewis, & Thornhill, 2019)

Concernant la présente étude, le recours à l'approche quantitative se justifie par la nécessité de mesurer les variables de recherche, de tester les hypothèses formulées et d'examiner les relations entre les construits à partir de données numériques. Cette orientation permet également de produire des résultats plus objectifs, comparables et potentiellement généralisables à une population plus large (Lim, 2025).

1.4 Méthodes et outils de collecte de données

Dans le but de valider les hypothèses de notre recherche, un questionnaire d'enquête en ligne a été diffusé. Celui-ci a été élaboré de manière accessible et synthétique, avec des questions claires et compréhensibles, dans le but de faciliter la compréhension et viser un plus grand nombre de répondants.

L'objectif était de recueillir des données fiables afin d'analyser les déterminants de l'intention d'adoption des ENR par les ménages algériens et le rôle médiateur des produits bancaires islamiques.

1.4.1 Instruments de mesure

Conformément à l'approche quantitative retenue, l'instrument de collecte des données privilégié est le questionnaire structuré, diffusé en ligne auprès des ménages algériens. Le questionnaire constitue l'outil de mesure le plus adapté lorsqu'il s'agit de collecter des données auprès d'un nombre important de répondants.

1.4.2 Questionnaire

Le questionnaire est organisé en cinq rubriques principales, présentées comme suit voir dans annexe- A-.

- **Introduction :** Dans cette première section les répondants sont invités à visionner ce qu'elles sont réellement les technologies d'énergie renouvelables via une vidéo YouTube avant de poursuivre le questionnaire, assurant ainsi la pertinence des réponses collectées.
- **Admissibilité :** Cette section est composée de deux questions de connaissance (oui ou non). Elles évaluent si le répondant connaît les technologies d'énergies renouvelables et la 2^e question s'il connaît les produits bancaires islamiques.
- **Facteurs explicatifs liés à l'adoption des énergies renouvelables :** Cette section évalue les facteurs de l'intention d'adoption des technologies d'énergies renouvelables des répondants à travers trois dimensions clés : la sensibilisation environnementale, l'influence sociale et la faisabilité d'installation au niveau du ménage. Les items sont évalués sur une échelle Likert en 5 points (1 = Pas du tout d'accord, 2 = Pas d'accord, 3 = neutre, 4 = d'accord, 5 = Tout à fait d'accord).

- **Intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens**

Cette section évalue exactement l'intention d'adopter ces énergies renouvelables à travers 4 questions mesurées sur une échelle Likert de 5 points : 1 = Pas du tout d'accord, 2 = Pas d'accord, 3 = Neutre, 4 = D'accord, 5 = Tout à fait d'accord.

- **Les produits bancaires islamiques :** cette section évalue l'adoption des produits bancaires islamiques afin d'évaluer l'intention des répondants d'accéder à ces produits bancaires islamiques via 2 dimensions clés : les conditions facilitatrices et la qualité de service sur une échelle de Likert de 5 points : 1 = Pas du tout d'accord, 2 = Pas d'accord, 3 = Neutre, 4 = D'accord, 5 = Tout à fait d'accord

- **Fiche signalétique** : Enfin, la cinquième et dernière section recueille des données sociodémographiques (âge, genre, situation Familiale, statut professionnel, revenu, type de logement) afin de caractériser l'échantillon.

1.4.3 Échelles de mesure

Les échelles utilisées pour mesurer les déterminants d'adoption des ENR par les ménages d'une part et le rôle médiateur des produits bancaires d'une autre part sont inspirées du modèle théorique existant dans la littérature, ensuite nous les avons adaptées à notre contexte de recherche. Les réponses sont recueillies à l'aide d'une échelle de Likert à 5 points allant de 1 = pas du tout d'accord, 2 = pas d'accord, 3 = neutre, 4 = d'accord, 5 = tout à fait d'accord.

Les items référencés sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 5: Les échelles de mesure

Variables	Items	Auteurs
Sensibilisation Environnementale	1-Les énergies renouvelables constituent une solution utile pour réduire les problèmes environnementaux 2- Je suis sensible aux questions liées a la protection de l'environnement 3- La préservation de l'environnement influence mes choix de consommation et d'investissement	(Abid, et al., 2025)
Influence sociale	1-L'avis de ma famille pourrait influencer ma décision d'adopter une solution d'énergie renouvelables 2- les recommandations de mon entourage pourraient m'encourager à financer un projet d'énergie renouvelable 3-Les comportements de mon entourage influencent ma perception des projets d'énergie renouvelables	(Nisar, Bilal, & Hassan, 2023)
Faisabilité d'installation	1-Il serait techniquement possible d'installer une solution d'énergie renouvelable dans mon logement 2-Mon logement dispose des caractéristiques nécessaires pour accueillir un équipement d'énergie renouvelable 3-Je considère que l'installation d'un système d'énergie renouvelable dans mon foyer serait réalisable	(Irvan, Yos, & Oktofa, 2025)

Intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens	<p>1-Je prévois d'installer un système d'énergie renouvelable dans mon logement dans les prochaines années</p> <p>2-je suis prêt(e) à utiliser les énergies renouvelables si elles sont accessibles dans ma région</p> <p>3-J'ai l'intention d'investir dans une solution d'énergie renouvelable pour réduire ma facture d'électricité</p> <p>4-Je suis disposé(e) à remplacer une source d'énergie traditionnelle par une source renouvelable</p>	(Daniel & naidu, 2022)
Conditions facilitatrices liées aux produits bancaires islamiques	<p>1-j'ai facilement accès à des informations sur les produits bancaires islamiques</p> <p>2- je sais où et comment accéder aux produits bancaires islamiques</p> <p>3- les procédures administratives liées aux produits bancaires islamique sont clairs et accessible</p>	(Rindi & Rifaatul, 2023)
La qualité de service liées aux produits bancaires islamiques	<p>1-La qualité de service offert par une banque islamique est un facteur important dans ma décision de recourir à ses produits</p> <p>2-Un bon accompagnement de la part de la banque islamique renforcerait ma confiance envers ses produits</p> <p>3-La clarté des informations fournies par la banque islamique est essentielle pour ma prise de décision</p>	(Effendi, Eli, & Syamsul, 2025)
Intention d'adoption les produits bancaires islamiques	<p>1-J'ai l'intention d'utiliser des produits bancaires islamiques à l'avenir</p> <p>2-En cas de besoin de financement, je privilégierais les produits bancaires islamiques</p> <p>3-Je suis favorable au recours de produits bancaires islamique</p>	(Auni & Kassin, 2025)

Source : Elaboré pas nous-même à partir de la revue de littérature

1.5 Echantillonnage

Dans cette partie, nous allons présenter la population de notre étude, la méthode d'échantillonnage choisie, ainsi que la taille de l'échantillon :

➤ La population de l'étude

La population cible de cette étude est constituée de l'ensemble des ménages algériens susceptibles d'adopter des technologies d'énergies renouvelables au sein de leur foyer et pouvant envisager le recours à une institution financière. Notamment une banque islamique comme moyen potentiel de financement, cette cible large inclut des individus de différents profils sociodémographiques (âge, genre, catégorie socio-professionnelle, revenu, type de logement).

➤ Échantillon de l'étude

Dans notre étude nous avons retenu un échantillon non probabiliste de convenance. Les données en été ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré administré à des ménages algériens.

$$n = \frac{t^2 \times p \times (1 - P)}{e^2}$$

n : Taille de l'échantillon

t : valeur t correspondant au niveau de confiance (1,96 pour 95 %)

p : proportion estimée de la variabilité de la population (par défaut, on utilise 0,5 pour maximiser la taille)

e : Le niveau de précision des résultats souhaités (5% → 0,05)

On le calculant on trouve :

$$n = \frac{(1,96)^2 \times 0,5 \times (1 - 0,5)}{(0,05)^2} \approx 384,16$$

1.6 Modalités pratiques de l'enquête

Cette partie est consacrée à la présentation de la période et de la durée de l'enquête ainsi qu'aux modalités d'administration du questionnaire

1.7 Période de l'enquête

La collecte de données pour notre étude s'est déroulée sur une période de quinze jours, allant du 12 Avril 2025 au 24 avril 2025.

Pendant cette période, le questionnaire a été diffusé en ligne à travers la plateforme Google Forms, permettant ainsi de toucher un large éventail de répondants dans des conditions à la fois rapides et souples.

1.8 Mode d'administration du questionnaire

Le questionnaire a été diffusé en ligne, principalement via les réseaux sociaux notamment Facebook, Instagram et LinkedIn. Le lien du questionnaire a été partagé avec nos proches. Par ailleurs, la diffusion du questionnaire a également reposé sur un effet boule de neige, dans la mesure où certains répondants ont contribué à sa transmission auprès d'autres personnes appartenant à leur entourage. Cette démarche a facilité l'accès à de nouveaux répondants et a permis d'accroître progressivement la taille de l'échantillon. Le questionnaire s'adressait aux ménages algériens intéressés par l'adoption future de technologies d'énergies renouvelables ainsi que par le recours éventuel aux produits bancaires islamiques comme moyen de financement.

1.9 Le prétest-du questionnaire

Un prétest du questionnaire a été réalisé avant l'enquête principale afin de vérifier la clarté des questions et la fiabilité préliminaire des construits. Au total, 53 réponses ont été collectées, dont 48 questionnaires complets ont été retenus pour les analyses du prétest. Les données ont été traitées sous SPSS puis sous SmartPLS. Les résultats montrent que la majorité des variables présentent une fiabilité satisfaisante. En PLS-SEM, la fiabilité interne a été évaluée prioritairement à l'aide du Composite Reliability (CR). La plupart des construits affichent ainsi des valeurs supérieures au seuil recommandé. La variable « influence sociale » a toutefois nécessité un ajustement : l'item IS1 a été écarté, ce qui a permis de retenir le construit avec deux items (IS2 et IS3), présentant un CR de 0,804 et une AVE de 0,676. Le prétest confirme ainsi que le questionnaire peut être utilisé dans le cadre de l'enquête principale. Globalement, le prétest a confirmé que le questionnaire est acceptable et exploitable pour l'enquête principale.

Les résultats obtenus ont permis d'améliorer la qualité de l'instrument de mesure tout en validant la majorité des dimensions retenues dans le cadre de l'étude.

1.10 Méthode de traitement et d'analyse des données

Le traitement et l'analyse des données constituent une étape essentielle dans toute recherche scientifique, car ils permettent de transformer les données brutes collectées en informations exploitables. Dans cette partie, nous exposons les techniques et les outils mobilisés pour vérifier la qualité des données, analyser les relations entre les variables et interpréter les résultats obtenus au regard des objectifs de l'étude.

Dans le cadre de notre étude, l'interprétation des données recueillies à partir du questionnaire a été réalisée à l'aide du logiciel IBM SPSS (version 25.0) pour l'analyse statistique et de SMARTPLS4 pour la modélisation structurelle et les tests d'hypothèses, selon la procédure suivante :

1.11 Traitement et préparation des données

Les données collectées à l'aide du questionnaire en ligne ont été exportées vers Excel puis importées dans SPSS pour être nettoyées et préparées à l'analyse. Les variables ont été renommées à l'aide de codes courts, puis les réponses ont été recodées numériquement. Les questions de connaissance préalable relatives aux deux variables principales ont été traitées en variables binaires. Les items des construits ont été conservés sur une échelle de Likert à 5 points, et les variables sociodémographiques ont également été codées numériquement. Le questionnaire comportait des rubriques portant sur les facteurs explicatifs de l'adoption des énergies renouvelables, l'intention d'adoption, les produits bancaires islamiques et les données sociodémographiques des répondants.

1.12 Justification du choix de la méthode PLS-SEM

Le recours à la méthode PLS-SEM (Partial Least Squares Structural Equation Modeling) se justifie par plusieurs aspects méthodologiques. D'abord, cette approche est particulièrement adaptée aux recherches à visée prédictive et exploratoire, notamment lorsque l'objectif est d'analyser simultanément plusieurs relations entre des variables latentes. Elle permet ainsi d'évaluer à la fois le modèle de mesure et le modèle structurel.

Ensuite, la méthode PLS-SEM convient aux études reposant sur des échantillons de taille modérée et ne requiert pas strictement l'hypothèse de normalité des données, ce qui la rend appropriée dans le cas de données issues de questionnaires administrés sur des échelles de

Likert. Par ailleurs, cette méthode est particulièrement pertinente lorsque le modèle de recherche comprend plusieurs construits latents et des relations complexes entre variables, comme c'est le cas dans cette étude. Elle offre ainsi une grande souplesse dans l'estimation des relations causales et constitue une approche robuste pour les recherches en sciences de gestion et en comportement du consommateur. En outre, l'approche PLS-SEM permet d'évaluer la fiabilité et la validité des construits à l'aide d'indicateurs adaptés tels que l'alpha de Cronbach, le rho_A, le Composite Reliability (CR), ainsi que l'Average Variance Extracted (AVE). Dans ce cadre, le Composite Reliability est considéré comme un critère plus approprié que l'alpha de Cronbach pour apprécier la cohérence interne des construits.

Enfin, le bootstrapping a été mobilisé afin de tester la significativité statistique des coefficients de chemin du modèle structurel. Cette procédure de rééchantillonnage permet d'obtenir les t-values, les p-values ainsi que les intervalles de confiance, nécessaires à la vérification des relations entre variables latentes. Le test des hypothèses de recherche repose ainsi sur l'examen de la significativité des effets directs et indirects estimés par SmartPLS.

Section 2 : Contexte de la recherche

Dans cette section, nous présentons le contexte général dans lequel s'inscrit notre recherche. Il s'agit, dans un premier temps, de situer la transition énergétique et l'adoption des énergies renouvelables dans une perspective internationale, avant d'aborder les mécanismes de financement mobilisés pour accompagner cette transition. Enfin, un éclairage particulier est accordé au contexte africain à travers le cas de la Tunisie, qui constitue un exemple pertinent de pays engagé dans une stratégie de transformation énergétique. En fin nous accordons une grande importance au contexte de notre étude qui est le contexte algérien.

2.1 La transition énergétique et l'adoption des énergies renouvelables dans le contexte international

Dans le contexte internationale la transition énergétique est devenu un sujet crucial et en constante évolution, plusieurs pays européens, et asiatique ainsi qu'africain en pris la conscience de cette transition

2.1.1 La transition énergétique à l'échelle internationale

L'Union européenne s'est engagée dans une politique volontariste de décarbonations de son économie, en adaptant son cadre réglementaire pour encourager aussi bien les investissements

publics que privés en faveur des énergies propres. Cette transition est pensée comme bénéfique à la fois pour l'environnement, la compétitivité économique et les consommateurs finals. L'énergie y est considérée comme un secteur stratégique, indissociable du dynamisme et de la souveraineté des économies modernes.

D'après les données publiées dans le rapport « *EU Energy in Figures* », les projections mondiales en matière d'énergies renouvelables sont encourageantes : les capacités installées pourraient connaître une progression significative d'ici 2030, dépassant les ambitions initialement fixées par de nombreux pays, bien que l'objectif de triplement des capacités reste encore hors de portée pour la majorité d'entre eux. Par ailleurs, les politiques climatiques et de sécurité énergétique déployées dans une grande partie du monde ont contribué à rendre les énergies renouvelables économiquement compétitives face aux énergies fossiles, stimulant ainsi une demande croissante émanant tant du secteur privé que des ménages.

À l'échelle mondiale, une large majorité des pays représentant la plus grande part de la capacité installée sont en bonne voie pour atteindre, voire dépasser, leurs objectifs nationaux pour 2030. Parmi eux, la Chine occupe une place prépondérante, aux côtés du Brésil, des États-Unis et de l'Inde, qui contribuent également de manière substantielle à cette dynamique.

2.1.2 Les objectifs de développement durable dans la transition énergétique mondiale

Les 17 objectifs de développement durable ODD constituent le cadre de référence mondial pour un développement durable à l'horizon 2030 qui ont été adoptés en septembre 2015 par 193 États membres lors du sommet des Nations unies à New York.

L'ODD 7, qui vise à garantir l'accès universel à une énergie propre, fiable et abordable, représente le pilier central de cette dynamique. Il couvre les progrès mondiaux en matière d'accès à l'énergie, d'efficacité énergétique, d'énergies renouvelables et de coopération internationale. Son suivi est assuré annuellement par cinq grandes institutions : l'AIEA, l'IRENA, la Banque mondiale, l'UNSD et l'OMS ce qui en fait la référence mondiale la plus complète en matière de progrès énergétiques.

Sur le plan des résultats concrets, les ODD ont contribué à mobiliser des ressources financières considérables. De nouveaux engagements ont porté les financements promis pour la transition énergétique à 1 400 milliards de dollars (Nations unies. Programmes de développement durable à l'horizon 2030, 2015). Par ailleurs, les investissements dans les projets d'énergie propre

atteignent près de 2 000 milliards de dollars par an, soit presque le double de ceux consacrés aux nouveaux approvisionnements en pétrole, gaz et charbon réunis, avec plus de 560 gigawatts de nouvelles capacités renouvelables ajoutées en 2023 (Rapport sur l'énergie propre, 2024). Cependant, malgré ces avancées, les progrès globaux restent insuffisants. Le rapport ODD 2024 révèle que seulement 17 % des cibles sont sur la bonne voie pour être atteintes en 2030, tandis que près de la moitié affichent des progrès minimes et plus d'un tiers sont au point mort ou en régression (Nations Unies, 2024). Cette situation s'explique notamment par les effets persistants de la pandémie de COVID-19, l'escalade des conflits géopolitiques et le chaos climatique croissant.

L'Algérie s'inscrit également dans cette dynamique en ayant adopté le Programme National des Énergies Renouvelables et de l'Efficacité Énergétique (PNEREE), qui vise à porter la part des énergies renouvelables à 27 % de la production nationale d'électricité à l'horizon 2030, avec un objectif d'installation de 22 000 MW d'origine renouvelable selon le ministère de l'énergie. Ce programme témoigne de l'engagement du pays à contribuer aux objectifs de l'Agenda 2030 des Nations Unies.

2.1.2 Le financement de la transition énergétique

Le financement de la transition énergétique dans le monde repose de plusieurs instruments et mécanismes financiers innovants ainsi ils se basent sur les incitations des gouvernements, des subventions et des aides fiscales, comme déjà mentionnée dans le chapitre il existe plusieurs instruments notamment on retrouve les subventions publiques, le financement bancaire, et plusieurs mais chaque pays adapte sa propre stratégie de financement

2.1.3 La transition énergétique dans le contexte africain : cas de la Tunisie

La Tunisie a lancé son projet D'appui à une transition énergétique tunisienne accélérée TETA qui est une initiative conjointe du ministère de l'industrie des mines et de l'énergie MIME de l'agence nationale pour la maîtrise de l'énergies ANME de la société tunisienne de l'électricité et du gaz STEG et de la Deutsche gesellschaft fur internationale Zusammenarbeit GIZ son objectif principale est de promouvoir une transition énergétiques rapide en Tunisie en améliorant les conditions stratégiques, réglementaires administratives et techniques nécessaires

Le pays a une forte dépendance du gaz naturel pour la production de son électricité, avec près de 96% de l'électricité produite à partir de cette source, dont plus de 50% est importé, cette situation rend le pays d'avantage vulnérable sur le plan économique en raison de la volatilité des prix des énergies fossiles. De plus, malgré son potentiel important en efficacité énergétique

EE et en énergies renouvelables ENR ces domaines demeurent limités et encore largement sous exploités en Tunisie.

Face à ces enjeux, la Tunisie a adopté une stratégie énergétique ambitieuse à l'horizon 2030, articulée autour de trois objectifs principaux : améliorer sensiblement son efficacité énergétique, augmenter la part des énergies renouvelables dans son mix électrique, et réduire son intensité carbone par rapport aux niveaux enregistrés en 2010. La concrétisation de ces ambitions suppose un renforcement des cadres d'investissement, une montée en compétences des acteurs publics et privés, ainsi qu'une stabilisation du réseau électrique pour intégrer progressivement une proportion plus élevée d'énergies renouvelables (Agence National de la maîtrise de l'énergie A N M E , s.d.)

Ces orientations visent à réduire la dépendance énergétique du pays, à renforcer sa résilience économique et à favoriser une croissance plus durable. Ce qui permettra de répondre aux besoins énergétiques croissants du pays sans compromettre la préservation de l'environnement. Cependant, pour atteindre ces objectifs, il est impératif de renforcer les cadres d'investissement, d'améliorer les compétences des acteurs publics et privés, et de garantir la stabilité du réseau électrique pour intégrer efficacement une part croissante d'énergies renouvelables dans le mix énergétique national. (Agence National de la maîtrise de l'énergie A N M E , s.d.)

2.1.4 La transition énergétique cas de l'Algérie

Depuis 1980 l'Algérie commence à porter son intérêt pour les ENR. Ceci s'est traduit par la création des premières institutions publiques chargées de développement et suivi des ENR. Ces institutions sont : le centre de développement des ENR (CDRE) créé en 1988 et l'agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (APRUE) créée en 1985. C'est dans le secteur agricole que l'utilisation des énergies renouvelables a été introduite pour la première fois, la majorité des sites agricoles sont localisés dans l'extrême sud de l'Algérie, certaines de ces installations ont investi dans des centrales solaires et éoliennes dans le but d'assurer un fonctionnement commercial continu, ces installations sont utilisées pour le refroidissement, le séchage, le traitement ainsi que pour l'irrigation (Belakdi, 2024).

Depuis des années l'Algérie a consentie beaucoup d'effort pour investir et encourager le secteur d'énergie afin d'assurer la couverture des besoins énergétiques du marché national sur le long terme, répondre aux besoins de financement du développement économique et social du pays et dans le but de consolider son rôle dans la scène énergétique mondiale (Tahar & Abdelhamid,

2020) , par ailleurs elle joue un rôle clé sur les marchés mondiaux tant que principal producteur et exportateur de ces produits (Chikhi, Bouchetara, & Zerouti, 2022), ses exportations principales sont le pétrole et le gaz naturel , mais le phénomène du réchauffement climatique et l'augmentation des émissions de CO2 et de la consommation d'énergie , les économistes et les analystes politiques ont porté leur attention sur l'utilisation des énergies renouvelables plus tôt que sur la consommation d'énergie traditionnelle (Chikhi, Bouchetara, & Zerouti, 2022)

Dans le grand sud algérien plusieurs programmes sont réalisés parmi ces programmes on retrouve celui de balisage entrepris par le CDER, ainsi que celui de l'électrification solaire autonome de 18 villages mis en place par Sonelgaz entre 1998 et 2001, avec une capacité totale installée de 344 kilowatts-crêtes (Kwc), une décennie plus tard le programme de soutien à la croissance pour la période 2005-2009 a été lancé. Grâce à cette initiative 16 villages représentant environ 1400 foyers ont bénéficié d'un accès à l'électricité produite à partir de l'énergie solaire. Grâce à ces installations, les habitants de ces villages ont pu bénéficier d'un accès à l'électricité pour l'éclairage et l'utilisation d'appareils électroménagers.

En revanche la consommation quotidienne moyenne reste limitée et ne dépasse généralement pas 2 Kwh par jour.

De plus, la fondation Sonatrach Tassili a mis en place plusieurs initiatives visant à protéger l'environnement ainsi qu'à préserver le patrimoine naturel et culturel (Belakdi, 2024).

La maîtrise de l'énergie a été progressivement institutionnalisée à partir de la fin des années 1990 et au début des années 2000, avec l'adoption d'un cadre institutionnel et réglementaire spécifique. Les principaux textes juridiques encadrant ce domaine sont les suivants :

La loi n° 99-09 du 28 juillet 1999, relative à la maîtrise de l'énergie, a été promulguée. Ses objectifs concernent la préservation de l'énergie à partir de l'étape de production jusqu'à la consommation ; la promotion des ENR, l'usage prioritaire et maximal de gaz naturel, le développement de l'utilisation des GPL, le recours à l'électricité pour des usages particuliers et la protection de l'environnement.

En 2003 le plan national de la maîtrise de l'Énergie a été mis en place dans le but de renforcer la politique d'efficacité énergétique en Algérie. Ce plan vise notamment à réaliser des économies d'énergie pouvant atteindre 17 % de la production électrique d'origine renouvelable,

soit environ 15 % à l'horizon 2030, ainsi qu'à encourager les investissements dans le domaine de l'efficacité énergétique.

Les programmes de maîtrise de l'énergie sont financés par le fonds national pour la maîtrise de l'énergie (FNME), dont les modalités de fonctionnement sont précisées dans le décret exécutif du 29 mai 2000.

Les ressources de fonds sont générées par des subventions de l'État, des recettes issues de la taxe sur la consommation nationale d'énergie, des amendes prévues par la loi n° 99-09 relative à la maîtrise de l'énergie, ainsi que du remboursement des prêts non rémunérés accordés dans le cadre des programmes de maîtrise de l'énergie. Les ressources annuelles de ce fonds sont estimées à environ 57 millions d'euros, soit l'équivalent de 500 millions de dinars algériens.

Afin d'encourager le développement des énergies renouvelables, l'Algérie a mis en place la loi du 14 août 2004, relative à la promotion des ENR dans le cadre du développement durable (DD), Toutefois, cette loi n'a pas été réellement appliquée. (Belakdi, 2024)

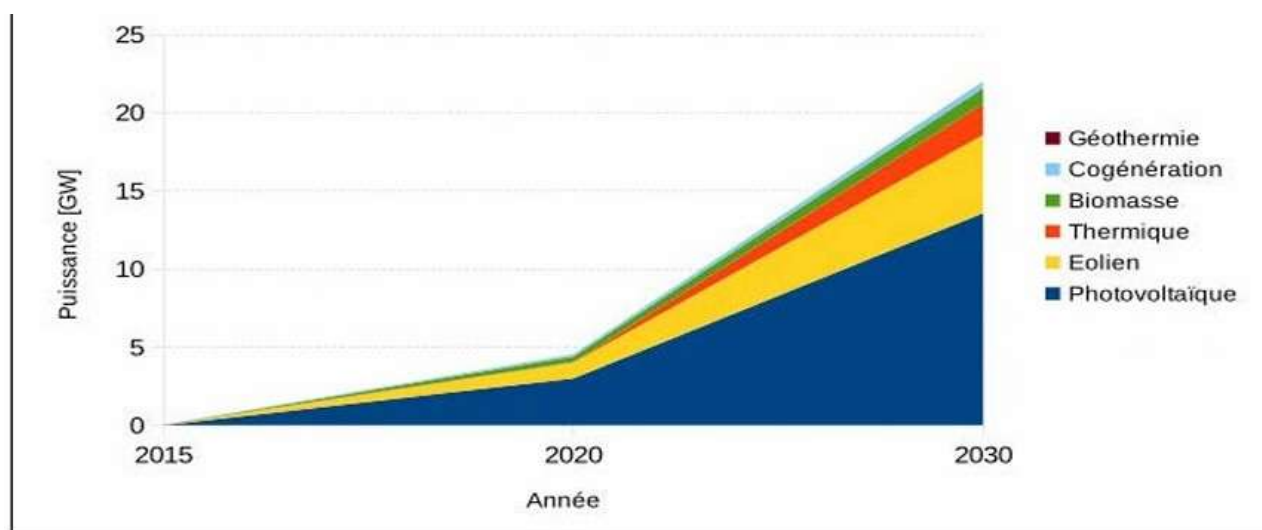
En 1993 l'Algérie a ratifié la convention cadre des nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), ainsi le protocole de Kyoto en 2005. Par ailleurs, en 2010, elle a intégré la dimension de durabilité comme une priorité dans la planification territoriale et urbaine à travers le schéma national d'aménagement (SNAT).

L'Algérie est dotée d'un fort potentiel en énergie solaire en particulier dans la région saharienne caractérisé par un ensoleillement moyen annuel d'environ 2000 heures et une moyenne de 6,57 kWh/m²/jour. Le programme national de développement des énergies renouvelables prévoit l'installation d'une capacité totale de 22000 MW entre 2015 et 2030 afin de répondre aux besoins du marché national.

Le nouveau programme de développement des énergies renouvelables se présente en deux phases :

- **La première phase (2015-2020) :** production de 4525 MW d'énergies renouvelables, dont le photovoltaïque représentera 3000 MW.
- **La deuxième phase (2020-2030) :** la production estimée dans cette période est de 17475 MW, dont le photovoltaïque représentera 10575 MW. (Athmania & Salem, 2019)

Figure 6: L'investissement dans les énergies renouvelables en Algérie ; un pas vers la transition énergétique



L'investissement dans les énergies renouvelables en Algérie ; un pas vers la transition énergétique (Cas de l'énergie solaire) (Atmania & Salem, 2019)

2.2 La finance islamique en Algérie

Encadrement juridique de la finance islamique en Algérie s'est progressivement consolidé à travers un ensemble de textes normatifs, parmi lesquels figurent notamment le règlement n° 18-02, le règlement n° 20-02, le règlement n° 20-03 ainsi que la loi monétaire et bancaire n° 23-09. L'abrogation du règlement n° 18-02 par le règlement n° 20-02 s'explique principalement par les réserves formulées par le Haut Conseil Islamique, notamment en ce qui concerne la terminologie adoptée, la portée limitée de la définition des produits participatifs et l'insuffisance de la classification retenue. Le nouveau texte est ainsi venu préciser les opérations relevant de la finance islamique, en déterminer les catégories, en définir le contenu, en encadrer les mécanismes de suivi et en fixer les conditions d'exercice par les banques et établissements financiers habilités. Quant à la loi n° 23-09, venue abroger la loi n° 03-11 relative à la monnaie et au crédit, elle s'inscrit dans une dynamique d'adaptation du système bancaire algérien aux mutations récentes du secteur financier.

Ces évolutions législatives et réglementaires traduisent indéniablement la volonté des pouvoirs publics d'instituer un cadre juridique spécifique à la finance islamique. Toutefois, l'effectivité de ce dispositif demeure confrontée à plusieurs insuffisances, tant sur le plan normatif qu'institutionnel. En effet, si les textes consacrent l'existence de mécanismes propres à cette

finance, leur mise en œuvre continue de soulever de nombreuses interrogations liées à la cohérence du statut juridique des structures concernées et à la clarté des règles qui leur sont applicables.

À cet égard, l'article 72/5 de la loi monétaire et bancaire prévoit que le guichet de finance islamique doit être séparé des autres structures de la banque ou de l'établissement financier sur les plans financier, comptable et administratif. Une telle autonomie devrait logiquement s'accompagner d'une définition précise de ses droits et obligations à l'égard de l'autorité monétaire. Or, les textes relatifs au contrôle et à la supervision bancaire ne précisent pas expressément le régime juridique applicable à ces guichets. Cette absence de clarification soulève plusieurs difficultés, notamment quant à leur soumission aux exigences relatives au capital minimum, aux réserves obligatoires ou encore aux obligations déclaratives imposées aux établissements bancaires et financiers. (Boukhodmi, 2024)

En outre, la reconnaissance d'une autonomie aussi marquée au profit du guichet de finance islamique conduit à s'interroger sur sa véritable nature juridique. Celui-ci ne peut être pleinement assimilé ni à une succursale, en raison de son indépendance financière et administrative, ni à une filiale, dans la mesure où il ne dispose pas d'une individualisation institutionnelle classique comparable à celle d'une entité juridiquement distincte. Cette ambiguïté devient d'autant plus significative dans l'hypothèse de la privatisation d'une banque disposant d'un guichet de finance islamique, dans la mesure où une telle opération ne déterminerait pas avec certitude le sort juridique de ce dernier. Il apparaît ainsi que le législateur n'a pas suffisamment précisé le statut de cette structure, ce qui révèle l'existence d'un vide juridique préjudiciable à la sécurité du dispositif.

Par ailleurs, le contrôle de conformité des opérations de finance islamique aux principes de la charia s'exerce à deux niveaux : un contrôle centralisé, assuré au niveau du système bancaire dans son ensemble, et un contrôle interne, exercé au sein des banques et des guichets islamiques. Au niveau central, ce contrôle relève principalement du Haut Conseil Islamique ainsi que du Comité national de la fatwa pour l'industrie de la finance islamique, tandis qu'au niveau interne, il est confié aux comités charaïques institués dans les établissements concernés. (Boukhodmi, 2024)

Toutefois, l'analyse du rôle du Haut Conseil Islamique révèle certaines limites structurelles. Bien qu'il soit présenté comme une institution nationale de référence, cette qualification

apparaît discutable dès lors que cet organe ne dispose d'aucun véritable pouvoir normatif ou coercitif. Les textes qui l'organisent lui attribuent essentiellement une mission consultative, centrée sur l'émission d'avis, la promotion de l'ijtihad et la rectification des interprétations erronées. Placé sous l'autorité du président de la République, qui procède également à la nomination de ses membres, le Haut Conseil Islamique ne semble pas bénéficier d'une autonomie fonctionnelle suffisante pour garantir une indépendance pleine et entière dans l'exercice de ses missions. Son rôle apparaît ainsi davantage consultatif et pédagogique que réellement décisionnel. (Boukhodmi, 2024)

La création du Comité national de la fatwa pour l'industrie de la finance islamique, institué au sein même du Haut Conseil Islamique, renforce également les incertitudes relatives à l'architecture institutionnelle du contrôle charaïque. En effet, la coexistence de ces deux organes, aux compétences apparemment proches, suscite des interrogations quant à la répartition effective de leurs attributions et à l'identification de l'autorité véritablement compétente en matière de référence religieuse appliquée aux opérations financières islamiques. Cette superposition institutionnelle peut être perçue comme une source de confusion, dans la mesure où elle ne permet pas de distinguer avec suffisamment de précision les fonctions consultatives, techniques et décisionnelles relevant de chacun de ces organes.

Dès lors, si le cadre juridique algérien de la finance islamique témoigne d'une avancée notable dans la reconnaissance et l'organisation de ce mode de financement, il n'en demeure pas moins affecté par plusieurs lacunes. Celles-ci concernent principalement le statut juridique des guichets de finance islamique, l'étendue de leurs obligations à l'égard des autorités de contrôle, ainsi que la cohérence institutionnelle des organes chargés de veiller à la conformité charaïque. En conséquence, une consolidation du dispositif normatif apparaît nécessaire afin d'assurer une meilleure sécurité juridique, une gouvernance plus lisible et une application plus cohérente des principes de la finance islamique en Algérie. (Boukhodmi, 2024)

Cadre organisationnel

Auparavant les banques n'étaient pas engagées dans les politiques de protection de l'environnement ni dans le financement des projets verts, mais dans un monde où le changement climatique et les défis environnementaux sont devenu des phénomènes à surmonter, la montée en puissance des préoccupations environnementales et l'émergence d'une clientèle beaucoup plus exigeante poussent les établissements financiers à adopter des démarches responsables et

durables en adoptant des produits innovants capable à répondre à ces défis ainsi d'inciter les ménages à adopter des produits innovants .

Dans ce cadre, Banque ALSALAM se présente comme un choix intéressant en tant qu'institution financière engagée dans les projets écologiques et durables.

2.1 Présentation de l'organisme d'accueil Banque ALSALAM Algérie

Banque Al Salam Algérie est une banque universelle de droit algérien, multiservices opérant conformément aux lois algériennes et aux principes de la charia islamique. Elle a été créée en 2006 et agréée par la banque d'Algérie en septembre 2008 et a entamé ses activités au but de proposer des services bancaires innovants.

La banque adopte une stratégie claire, en conformité avec les exigences du développement économique dans les différents secteurs essentiels en Algérie. Elle offre des services bancaires modernes, découlant des principes et valeurs authentiques de la société algérienne, dans le but de répondre aux besoins des clients de marché et des investisseurs. Ses opérations sont encadrées par le comité de conformité chariaque composé d'éminents spécialistes en droit islamique et économie.

Le réseau d'agences de banque Alsalam Algérie compte actuellement 26 agences réparties sur l'ensemble du territoire national, avec des projets d'extension à venir. Cette expansion s'inscrit dans la vision stratégique de la banque visant à rapprocher ses services de ses clients et à garantir une qualité optimale dans toutes ses prestations

2.2 Organigramme de la banque AL SALAM Algérie

Dans cette section, nous présentons l'organigramme de la banque AL SALAM, qui a connu plusieurs modifications et évolution au fil du temps, en raison de sa complexité et de sa taille, celui-ci est consultable en annexe –B-

Organes de gouvernance

- Assemblée générale
- Conseil d'administration
- Direction générale
- Secrétariat du conseil d'administrations et affaires des actionnaires

Comités spécialisés

- Comité exécutif

- Comité des rémunérations, des nominations et de la gouvernance
- Comité d'audit et des risques
- Comité charia 'que
 - Cellule audit Chari 'que
 - Cellule de conformité et de contrôle charia 'que

Structures rattachées à la Direction générale

Structures d'appui commercial

- Direction du soutien aux agence
- Cellule marketing et communication
- Cellule de gestion de la qualité totale
- Centre de contact client

Division Financement

- Direction commerciale entreprises
- Direction des études de crédit, financement des entreprises
- Cellule des contrats et du suivi des engagements
- Cellule de gestion du Financement des entreprises
- Cellule de la banque de détail
- Cellule du recouvrement amiable et contentieux
- Cellule de crédit-bail
- Unité de micro financement

Division Trésorerie et opérations Financières locales et internationales

- Direction de la trésorerie et des opérations financières
- Marchés financiers
- Direction du commerce extérieur
- Cellule des correspondants bancaires et des garanties internationales
- Responsable de gestion d'actif-passif (ALM)

Division Systèmes d'information et banque digitale

Département Système d'information

- Cellule de développement et de gestion du système bancaire

- Direction de l'infrastructure des systèmes d'informations
- Cellule de développement et de gestion des applications support

Département Innovation et digitalisation

- Cellule de développement et d'innovation de nouveaux produits
- Cellule monétique et digitalisation

Division Finance

- Cellule comptabilité et contrôle financier
- Cellule contrôle de gestion et reporting financier

Secrétariat général

- Direction des affaires juridiques
- Direction de l'organisation
- Cellule formation et développement des compétences
- Direction des ressources humaines

Conseiller du Directeur général chargé des affaires juridiques

Division Stratégie, Planification et Gestion de Projets

Division Support

- Direction des services logistiques et gestion du patrimoine
- Cellule aménagement et locations immobilières
- Cellule prévention, sécurité et prospection des locaux
- Cellule des relations générales
- Chef de projet – Réalisation, aménagement et gestion du siège social
- Cellule responsabilité sociale de l'entreprise (RSE)

Superviseur des Divisions Contrôle et Risques

Division gestion des risques

- Cellule des risques de crédit
- Unité des risques opérationnels

Division Contrôle

- Cellule de contrôle de la conformité
- Direction du contrôle interne
- Direction de l'audit interne

Direction de la Sécurité des Systèmes d'Information

2.3 La fiche technique de la banque Al Salam

Afin de mieux présenter l'organisme d'accueil qui est banque AL SALAM, il est utile d'établir une fiche technique regroupant ses principales informations d'identification, présenté dans le tableau ci-dessous :

Tableau 6: Fiche technique de la banque Al Salam

Nom de la banque	ALSALAM BANK
Année de création	2008
Forme juridique	SPA
Statut juridique	Banque privée
Siège social	233 Rue Ahmed Ouaked Dély Brahim
Capital Social	20000000,00 DA
Type d'activité	Banque commercial
Secteur d'activité	Finance islamique
Taille de la banque	946
Part de Marché	Aucune visibilité
Les produits	<u>Produits et services pour les particuliers :</u> MYSALAM+ Particuliers Carte d'épargne Oumniyati Païement en ligne E-Amina Livret d'investissement Oumniyati Livret d'investissement Hadiyati

	<p>Livret d'investissement Participatif</p> <p>Livret vert</p> <p>Compte d'épargne Sayidati</p> <p>Compte d'épargne Amel</p> <p>Compte d'épargne dirassati</p> <p>Compte d'épargne jawaiz Salam</p> <p>Compte d'épargne Omrati</p> <p>Compte d'investissement hirfati</p> <p>Al Salam visa prépayée carte visa</p> <p>Al Salam visa gold Al Salam visa Platinum</p> <p>Al Salam Tayssir (pour le financement des véhicules)</p> <p>Coffre-fort Aman</p> <p>Dar Al Salam acquisition</p> <p>Dar Alsalam aménagement</p> <p>Dar Al Salam extension-construction</p> <p>Dar Al Salam Istijar</p> <p>Dar Al Salam LPP et LPA</p> <p><u>Produits et services pour les entreprises :</u></p> <p>Compte courant</p> <p>Al Salam istithmar</p> <p>MYSALAM PRO</p>
Nombres d'agences	26 agences
La couverture de Wilaya	16 wilayas (Adrar, Chlef, Oum Bouaghi, Batna, Bejaia, Biskra, Blida, Alger, Djelfa Sétif, Annaba, Constantine, M'sila, Ouargla Oran, Bordj Bouriredj).
Site Web et réseaux sociaux	<p>Site web : http://www.alsalamalgeria.com/</p> <p>Facebook : بنك السلام الجزائر</p> <p>Instagram: : بنك السلام الجزائر</p> <p>LinkedIn : : بنك السلام الجزائر</p> <p>YouTube : : بنك السلام الجزائر</p>

Source: Elaboré par nous même à partir de (Taha, 2023)

2.4 Missions, valeurs et vision de la banque ALSALAM

La banque se caractérise par un ensemble de missions et valeurs et vision afin d'atteindre ses objectifs.

2.4.1 Missions de la banque AL Salam

La mission principale de la banque est de s'engager à faire face aux défis bancaires à venir des marchés locaux, régionaux et mondiaux, en se focalisant sur la qualité et la performance pour répondre au mieux aux attentes de sa clientèle et de ses investisseurs.

2.4.2 Valeur de la banque Al Salam

- Notre démarche d'amélioration continue s'appuie sur des valeurs humaines fondamentales
- L'enthousiasme constitue un pilier essentiel de notre culture de travail
- Nous mettons en œuvre une méthodologie innovante, orientée vers la créativité et la mise en œuvre de solutions intégrées.
- Nous nous basons sur l'excellence dans l'ensemble de nos actions

2.4.3 Vision de la banque Al Salam

Aspirer à devenir un leader de la finance bancaire universelle, fondée sur les principes de la charia en offrant des produits et services innovants, certifiés conformes par le conseil de la charia de la banque

2.5 Présentation de la cellule d'accueil la cellule services aux particuliers

La Cellule Retail Banking, ou cellule des services aux particuliers, est une structure organisationnelle interne à Al Salam Bank Algeria, dont la vocation principale est de gérer l'ensemble des activités de financement et de commercialisation de produits bancaires destinés à la clientèle des particuliers. Le terme « Retail Banking », issu de la terminologie anglo-saxonne, désigne communément la banque de détail, par opposition à la banque d'affaires ou à la banque de financement. Il recouvre l'ensemble des opérations bancaires standardisées proposées au grand public, telles que les crédits à la consommation, les financements immobiliers, les produits d'épargne et les services monétiques.

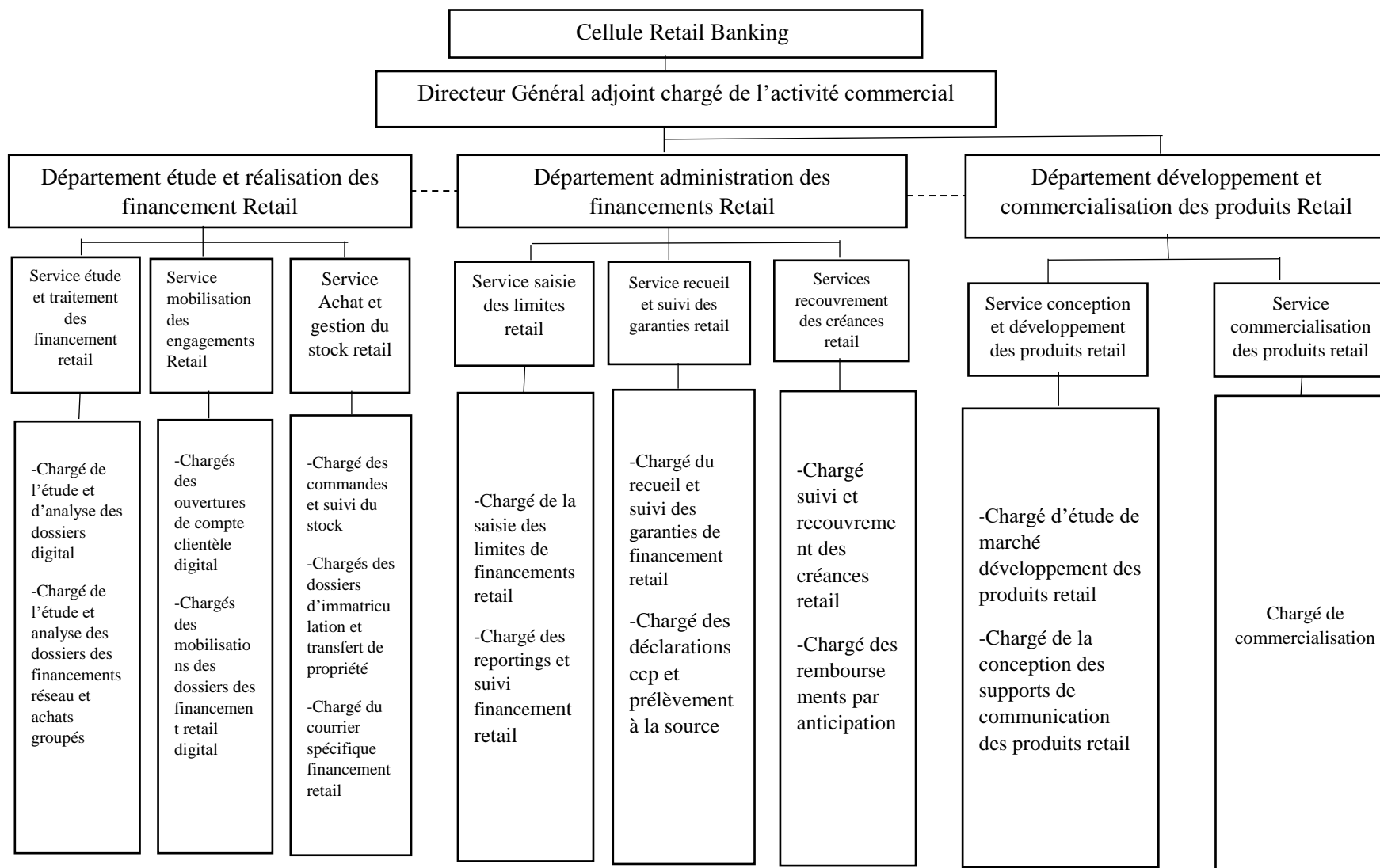
Au sein d'Al Salam Bank Algérie, cette cellule représente le pôle dédié à la relation avec les clients particuliers et à la mise en œuvre des produits de financement islamique destinés aux ménages, parmi lesquels figurent notamment les produits « Tayssir », « E-Tayssir », « Siyahatti

», « Omrati » et « Microfinance ». Elle constitue ainsi l'interface opérationnelle entre la politique commerciale de la banque et les besoins exprimés par sa clientèle individuelle.

2.5.1 Organigramme de la cellule Retail Banking

L'organigramme constitue un outil de représentation graphique indispensable à la compréhension de la structure interne d'une organisation. Dans ce cadre, l'organigramme de la cellule retail banking est présenté dans la figure ci-dessous :

Figure 7: L'organigramme de cellule retail banking



Source : Elaboré par nous-même à partir des documents interne de la banque

2.5.2 Missions et rôle de la cellule Retail Banking

La cellule Retail Banking s'engage a de plusieurs missions on cite :

- La participation à l'élaboration du politique commercial de la banque en matière des produits Retail
- Gérer et développer la relation commerciale avec les particuliers bénéficiaires des produits « TAYSSIR », « E-TAYSSIR », Siyahati , Omrati , microfinance)
- Développer et mettre en place les produits retail destinés aux particuliers
- Étudier les dossiers de financements à la consommation
- Étudier les dossiers de financement dans le cadre de la microfinance
- Orienter les conseillers clientèle retail au niveau des agences dans le cadre des produits retail
- Étudier et anticiper les besoins de la clientèle en matière de produits retail « TAYSSIR », « E-TAYSSIR », Siyahati, Omrati, microfinance ...
- Assurer le suivi et le recouvrement des créances relatives aux financements « TAYSSIR », « E-TAYSSIR », « Microfinance », et via les partenaires sociaux.
- Assurer la saisie des limites relatives aux financement retail
- S'occuper de la validation des financements des agences de voyages et établissements touristiques dans le cadre des financement OMRATI et Siyahati et du partenariat
- Assurer la promotion et la commercialisation des produits monétiques destinés aux particuliers
- Participer en relation avec la direction de l'organisation a la conception et a l'élaboration des outils de traitement de financement destinés aux ménages

Ainsi, la Cellule Retail Banking constitue une structure polyvalente et transversale, dont l'organisation interne reflète la diversité et la complexité des activités de financement aux particuliers au sein d'Al Salam Bank Algeria.

CHAPITRE 03 : ANALYSE ET DISCUSSIONS DES RÉSULTATS

Introduction

Dans ce chapitre nous présentons les résultats de l'enquête réalisée auprès des ménages. L'objectif est d'examiner les déterminants de l'intention d'adoption des énergies renouvelables, ainsi que le rôle médiateur des produits bancaires islamiques dans ce processus.

L'analyse est initialement menée sous SPSS à travers les statistiques descriptives des répondants, des items et des variables de l'étude. Ensuite, le modèle conceptuel est testé sous SmartPLS selon le modèle PLS-SEM, afin d'évaluer le modèle de mesure, le modèle structurel et les hypothèses de recherche. Ajoutant, une analyse complémentaire pour vérifier l'effet des variables sociodémographiques sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables. Enfin nous discutons les résultats de notre étude et interprétons ses limites.

Section 01 : présentation et analyse des résultats

Dans cette section nous présentons l'échantillon de notre étude, le test de normalité ainsi que le test de multi colinéarité et les statistiques descriptive et enfin l'analyse descriptive

1.1 Traitement des valeurs manquantes

Après une organisation rigoureuse et un nettoyage de la base de données, une étape de vérification et de nettoyage a été réalisée dans l'objectif d'assurer la qualité des résultats. Cette étape a consisté à identifier les réponses incomplètes, ainsi que les anomalies pouvant affecter la fiabilité de l'analyse. 5 réponses incomplètes ont été identifiées, ensuite supprimées. La base finale retenue est composée de 109 réponses valides.

En effet, les réponses issues du questionnaire administré en ligne ont d'abord été exportées depuis Google Forms vers Excel pour organisation et codage des variables, et les réponses incomplètes ont été supprimées afin de ne conserver que les réponses entièrement exploitables. Cette procédure a permis d'obtenir une base finale composée de 109 réponses valides. Par la suite, la base de données organisée et nettoyée a été importée dans SmartPLS. Les résultats ont confirmé l'absence de valeurs manquantes dans la base finale, dans le tableau ci-dessous :

Tableau 7: Bilan des réponses collectées et retenues pour l'analyse

Élément à vérifier	Résultat
Réponses initiales collectées	114
Questionnaires incomplet supprimés	5
Réponses valides retenues	109
Nombre d'indicateurs	30
Valeurs manquantes après nettoyage	0

Source : élaboré par nous-mêmes à partir de SPSS

Cette étape de traitement et de nettoyage a permis d'obtenir une base de données complète et pertinente pour la suite des analyses statistiques sous SPSS et SmartPLS.

1.2 Test de normalité

Dans le contexte de notre recherche, le test de normalité n'a pas été retenu comme une condition préalable obligatoire à l'analyse, compte tenu de la méthode utilisée qui est PLS-SEM. Contrairement aux méthodes d'équations structurelles fondées sur la covariance.

La méthode PLS-SEM ne repose pas sur l'hypothèse stricte de normalité des données. Elle est particulièrement adaptée aux modèles complexes, à la recherche à visée prédictive ainsi qu'aux données qui ne respectent pas parfaitement les conditions de normalité.

Selon (Hair, Risher, sarstedt, & Ringle.M, 2019), la méthode PLS peut être utilisée lorsque la distribution des données pose des problèmes, notamment dans le cas de l'absence de normalité. Cette approche est recommandée pour les recherches comportant des variables latentes, ainsi que SmartPLS confirme que la méthode PLS-SEM est adaptée lorsque la normalité des données n'est pas assurée.

1.3 Test de multi colinéarité

Le test de multi colinéarité est évalué sous SMARTPLS4 à travers l'indicateur VIF (Variance Inflation Factor). Ce test a pour objectif d'évaluer l'existence d'une corrélation excessive entre les variables explicatives du modèle. Par ailleurs, la multicollinéarité apparaît lorsque deux ou plusieurs variables indépendantes sont fortement corrélées entre elles, ce qui peut biaiser l'interprétation de l'effet individuel de chaque variable sur la variable dépendante.

Une valeur élevée du VIF, souvent supérieure à 5, peut indiquer un problème sérieux de multicolinéarité et affecter la fiabilité de l'estimation des coefficients du modèle. Ainsi, l'évaluation des valeurs VIF constitue une étape importante afin de vérifier la stabilité et la validité du modèle structurel.

Dans le contexte de notre travail, les valeurs VIF obtenues sont comprises entre 1,027 et 1,186. Ces valeurs sont largement inférieures au seuil recommandé de 5, ce qui indique l'absence de problème de multicolinéarité entre les variables explicatives du modèle.

Ainsi, les variables du modèle peuvent être conservées pour la suite de l'analyse structurelle et les coefficients de chemin peuvent être interprétés de manière fiable.

Dans notre cas, toutes les variables sont rassurantes, présentées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 8:Évaluation de la colinéarité entre les construits du modèle structurel.

	VIF
CF -> IPBI	1.027
FI -> IENR	1.042
IPBI -> IENR	1.120
IS -> IENR	1.118
QS -> IPBI	1.027
SE -> IENR	1.186

Source: Elaboré par nous-même à partir du logiciel SMARTPLS4

D'après les résultats obtenus, les valeurs VIF varient entre 1,027 et 1,186. Ces valeurs étant largement inférieures au seuil de 5, aucun problème de multicolinéarité n'a été détecté.

1.4 Analyse Univariée

L'analyse univariée vise à décrire les caractéristiques de l'échantillon ainsi que les principales variables de l'étude. Elle repose sur les statistiques descriptives, notamment les fréquences, les pourcentages, les moyennes et les écarts-types.

1.4.1 Statistiques descriptives

Les statistiques descriptives permettent de présenter les données sous forme de tableaux, de graphiques ou d'indicateurs statistiques. Cette démarche facilite la synthèse des réponses au sein de l'échantillon.

- **Profil des répondants**

Avant de procéder à l'analyse des résultats de notre enquête, il convient de présenter les caractéristiques sociodémographiques et économiques des répondants ayant participé à cette étude. Le tableau ci-dessous offre un aperçu synthétique du profil de notre échantillon à travers six variables clés : Le genre, l'Age, situation familiale, statut professionnel, revenu mensuel et enfin type de logement. Ces informations nous permettent de mieux cerner la composition de la population interrogée et d'assurer une meilleure compréhension du contexte dans lequel s'inscrivent les réponses collectées, en vue d'une analyse rigoureuse et représentative.

Tableau 9: Pondération de l'échantillon selon les caractéristique

Variable	Modalités	Fréquences	Pourcentage
Genre	Homme	38	34,9%
	Femme	71	65,1%
Age	Moins de 25 ans	50	45,9%
	25-34 ans	34	31,2%
	35 – 44 ans	13	11,9%
	45 – 54 ans	10	9,2%
	55 ans et plus	2	1,8%
Situation familiale	Célibataire	76	69,7%
	Marié(e)	33	30,3%
	Divorcé(e)	0	0%
Statut professionnel	Employé(e)	27	24,8%
	Retraité(e)	1	0,9%
	Entrepreneur / Indépendant	81	74,3%
Salaire mensuel	25000,00 – 50000,00 da	32	29,4%
	50000,00 da – 100000 da	42	38,5%
	100000,0– 150000,00 da	19	17,4%
	150000,00- 200000,00 da	8	7,3%
	Plus 200000,00 da	8	7,3%
Type de logement	Appartement	69	63,3%
	Maison Individuelle	40	36,7%

Source : élaboré par nous-même à partir du logiciel SPSS

Le tableau ci-dessus présente les résultats sociodémographiques de notre échantillon composé de 109 répondants. La première variable sociodémographique est le genre, les femmes représentent la majorité de l'échantillon avec 65,1% contre 34,9 % d'hommes. Cette répartition indique une participation plus importante des femmes à l'enquête.

Ensuite, nous avons la variable de l'âge, la catégorie la plus représentée est celle de moins de 25 ans, avec une proportion de 45,9%, suivie par la catégorie de 25 – 34 ans avec 31,2%.

Les autres tranches d'âge sont moins représentées, en particulier les individus âgés de 55 ans et plus de 55 ans, qui ne représentent que 1,8% de l'échantillon. Cela montre que l'échantillon est majoritairement jeune.

Pour la situation familiale, la majorité des répondants sont célibataires avec un pourcentage de 69,7 %, au contraire des personnes mariées qui représentent 30,3 %. Aucun répondant n'a déclaré être divorcé.

Quant au statut professionnel, les entrepreneurs / indépendants constituent la catégorie la plus importante avec 74,3%, suivis des employés avec 24,8%. Les retraités sont très faiblement représentés avec un pourcentage de 0,9%.

Pour ce qui est du revenu mensuel du ménage, la catégorie la plus dominante est celle comprise entre 50000 et 100000 DA, avec 38,5%, suivie par la catégorie de 25000 à 50000 DA, avec 29,4%. Cela indique que la majorité des répondants appartiennent à des ménages ayant un revenu mensuel relativement moyen.

Enfin, concernant le type de logement, les résultats montrent que 63,3% des répondants résident dans un appartement, en revanche, 36,7% habitent dans une maison individuelle. Cette donnée est particulièrement pertinente dans le cadre de l'étude, dans la mesure où le type d'habitation peut conditionner la faisabilité d'installation des solutions d'énergies renouvelables, notamment les panneaux solaires.

1.4.2 Analyse des questions de connaissance préalable

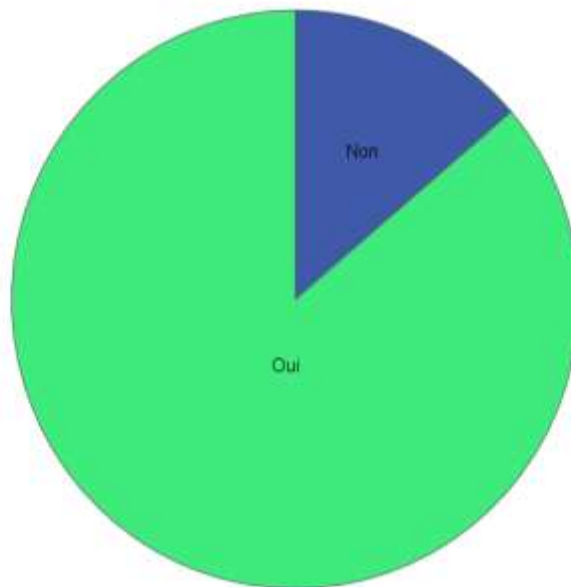
Après la présentation du profil général des répondants, nous analysons les questions d'admissibilité afin d'évaluer leur niveau de connaissance préalable des deux concepts centraux de l'étude, à savoir les technologies d'énergies renouvelables et les produits bancaires

islamiques. Cette étape permet ensuite d'introduire l'analyse descriptive des items mesurés par l'échelle de Likert.

- **Connaissance des énergies renouvelables**

Il est important d'identifier le niveau de connaissance préalable des répondants à l'égard de ces technologies. Cette question permet de savoir si les ménages interrogés disposent déjà d'une familiarité avec les énergies renouvelables, ce qui peut influencer leur perception, leur intérêt et leur disposition à les adopter dans le futur.

Figure 8:Répartition des répondants selon leur connaissance des technologies d'énergies renouvelables



Source : élaboré par nous-même depuis le logiciel SPSS

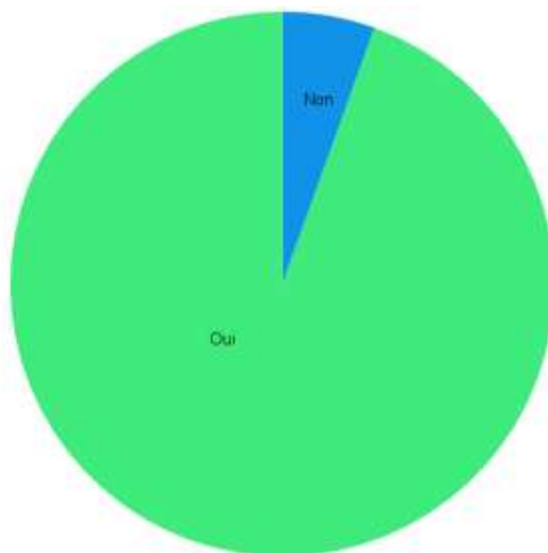
D'après la figure ci-dessus, la majorité des répondants, soit **86,24%** déclarent connaître les technologies d'énergies renouvelables, contre **13,76%** qui indiquent ne pas les connaître. Ces résultats montrent que les répondants disposent globalement d'un niveau préalable satisfaisant concernant les énergies renouvelables.

- **Connaissance des produits bancaires islamiques**

La deuxième question vise à évaluer le niveau de connaissance préalable des répondants concernant les produits bancaires islamiques. Cette variable est pertinente dans le cadre de notre étude, dans la mesure où les produits bancaires islamiques sont considérés comme un

mécanisme de financement potentiel pouvant accompagner les ménages dans l'adoption des énergies renouvelables. Ainsi, connaître le degré de familiarité des répondants avec ces produits permet de mieux comprendre leur perception et leur intention éventuelle d'y recourir.

Figure 9: Répartition des répondants selon leur connaissance des produits bancaires islamiques



Source : Elaboré par nous-même à partir du logiciel SPSS

La figure ci-dessus montre que la grande majorité des répondants, soit **94,50 %**, déclarent connaître les produits bancaires islamiques, contre seulement **5,50 %** qui indiquent ne pas les connaître. Ces résultats traduisent un niveau élevé de familiarité des ménages interrogés avec les produits bancaires islamiques, ce qui permet d'introduire de manière pertinente l'analyse des items relatifs à leur adoption.

1.5 L'analyse descriptive des items de l'étude

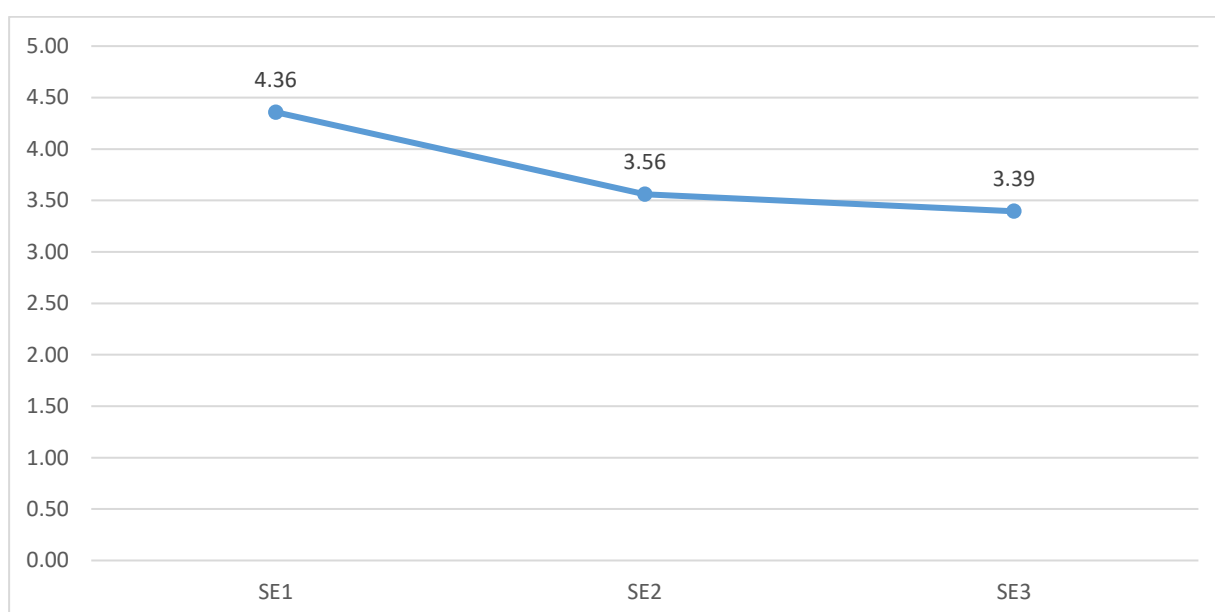
Dans cette partie, nous présentons l'analyse univariée des données collectées lors de l'enquête que nous avons menée. Cette analyse porte sur les différents items liés aux variables étudiées dans cette recherche, L'objectif de cette analyse est de décrire les tendances générales des réponses des participants à travers les moyennes et les écarts-types, afin d'évaluer leur degré d'accord avec les différentes affirmations proposées dans le questionnaire.

1.5.1 Facteurs explicatifs liés à l'intention d'adoption des technologies d'énergies renouvelables par les ménages algériens

On a trois variables qui sont : la sensibilisation environnementale, l'influence sociale et la faisabilité d'installation.

- **Sensibilisation environnementale :** La sensibilisation environnementale est mesurée à travers trois items portant sur la représentation des énergies renouvelables comme solution aux problèmes environnementaux, la sensibilité à la protection de l'environnement et l'influence de cette préoccupation sur les choix.

Figure 10: Moyennes des items de la sensibilisation environnementale



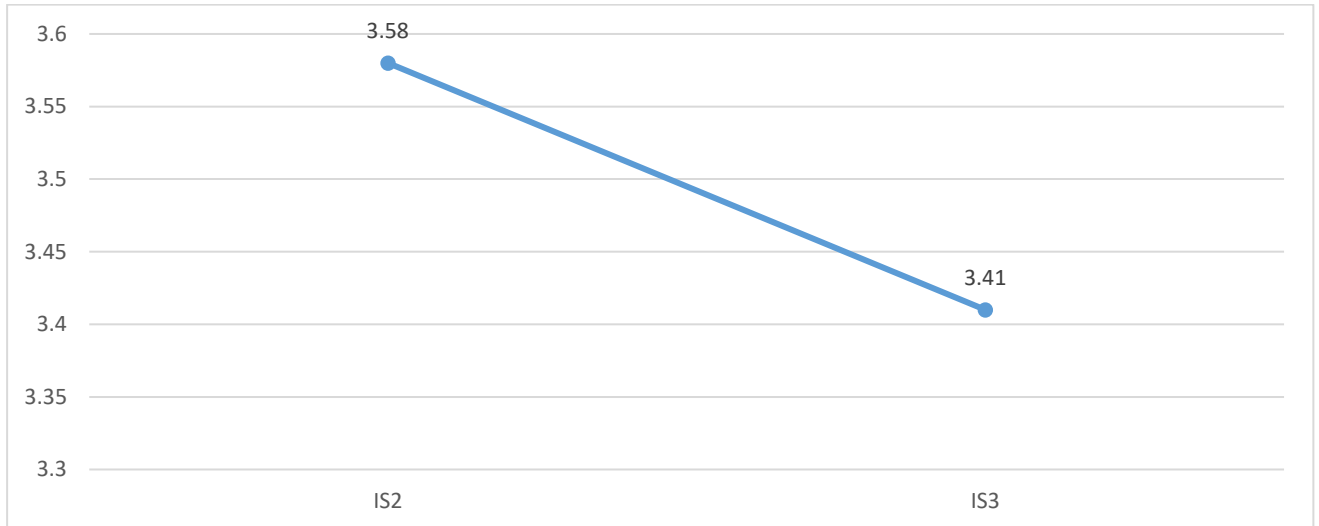
Source : Développé par l'auteure à partir des données de SPSS

La figure présente les moyennes des items relatifs à la sensibilisation environnementale. L'item SE1 enregistre la moyenne la plus élevée, soit 4,36, ce qui indique que les répondants reconnaissent fortement le rôle des énergies renouvelables dans la réduction des problèmes environnementaux. Les moyennes des items SE2 et SE3 sont plus modérées, avec respectivement 3,56 et 3,39, ce qui montre que la sensibilité environnementale existe chez les répondants, mais qu'elle influence moins fortement leurs choix de consommation et d'investissement.

- **Influence sociale :** Après l'analyse de fiabilité, l'item IS1 a été supprimé afin d'améliorer la cohérence interne de la dimension ainsi que l'influence sociale est mesurée à travers deux items, portant sur l'effet de l'entourage dans la décision d'adopter une solution d'énergies

renouvelables. Ces items concernent principalement les recommandations de l'entourage ainsi que l'influence de ses comportements sur la perception des projets d'énergies renouvelables.

Figure 11: Moyennes des items de l'influence sociale

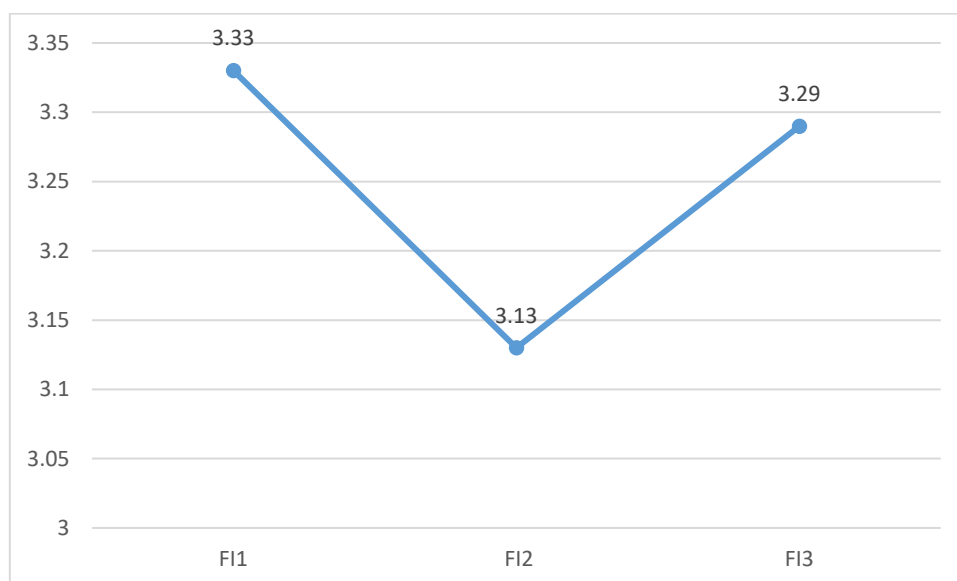


Source : : Développé par l'auteure à partir des données de SPSS

La figure ci-dessus présente les moyennes des items relatifs à l'influence sociale. L'item IS2 enregistre la moyenne la plus élevée, soit 3,58, ce qui indique les recommandations de l'entourage peuvent encourager les répondants à financer un projet d'énergie renouvelable. L'item IS3 présente une moyenne légèrement plus faible, soit 3,41, montrant les comportements de l'entourage influencent également leur perception des projets d'énergies renouvelables, mais de manière plus modérée

- **Faisabilité d'installation :** La faisabilité d'installation renvoie à la perception des répondants concernant la possibilité d'installer une solution d'énergie renouvelable au sein de leur logement. Cette dimension est mesurée à travers trois items portant sur la possibilité technique d'installation, les caractéristiques du logement ainsi que la perception générale de la réalisabilité d'un tel projet. Présenté dans la figure ci-dessous :

Figure 12: Moyennes des items de la faisabilité d'installation



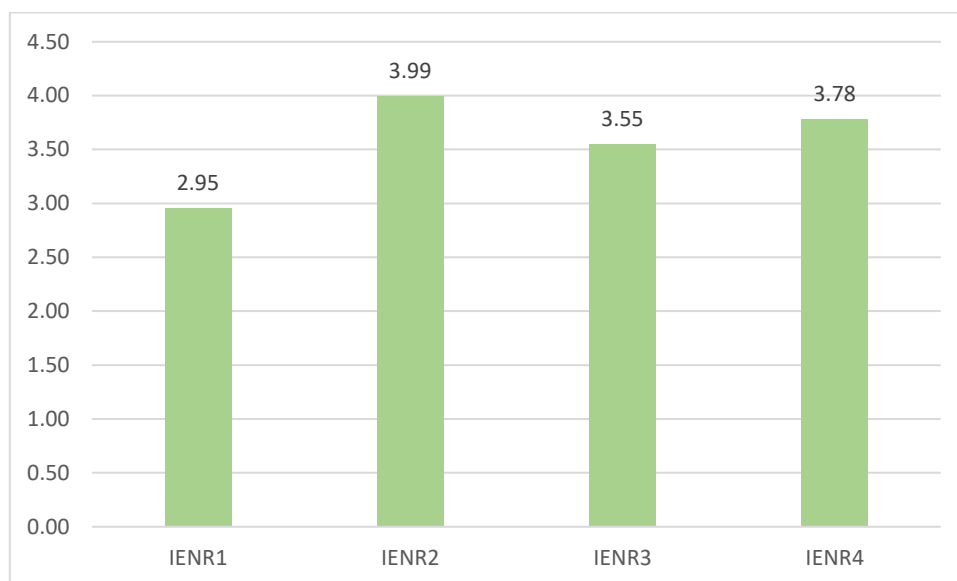
Source : développé par l'auteure à partir des résultats de SPSS

La figure ci-dessus présente les moyennes des items relatifs à la faisabilité d'installation. L'item FI1 enregistre la moyenne la plus élevée, soit 3,33, ce qui indique que les répondants considèrent relativement possible l'installation d'une solution d'énergie renouvelable dans leur logement. L'item FI3 affiche également une moyenne proche, soit 3,29, traduisant une perception modérément favorable de la réalisabilité de ce type de projet. En revanche, l'item FI2 présente la moyenne la plus faible de 3,13, ce qui montre que les caractéristiques du logement, telles que la superficie, l'orientation ou la toiture, peuvent constituer une limite pour certains répondants.

1.5.2 Intentions d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens

Cette variable permet d'évaluer la disposition des répondants à adopter les énergies renouvelables au sein de leur logement. Elle est mesurée à travers quatre items portant sur l'intention d'installation, l'utilisation des énergies renouvelables lorsqu'elles sont accessibles, l'investissement dans une solution énergétique renouvelable et le remplacement d'une source d'énergie traditionnelle par une source renouvelable.

Figure 13: Moyennes des items relatifs aux facteurs explicatifs de l'intention d'adoption des énergies renouvelables.



Source : Elaboré par nous-même à partir des résultats de SPSS

La figure présente les moyennes des items relatifs à l'intention d'adoption des énergies renouvelables. L'item IENR2 représente la moyenne la plus élevée $M=3,99$, ce qui indique que les répondants sont favorables à l'utilisation des énergies renouvelables lorsqu'elles seront accessibles dans leur région. Les items IENR3 et IENR4 présentent également des moyennes élevées, indiquant une intention positive d'investir dans une solution renouvelable et de remplacer une source d'énergie traditionnelle. En revanche, l'item IENR1 enregistre la moyenne la plus faible $M= 2,95$, ce qui révèle que l'intention concrète d'installer un système d'énergie renouvelable dans les prochaines années reste plus faible.

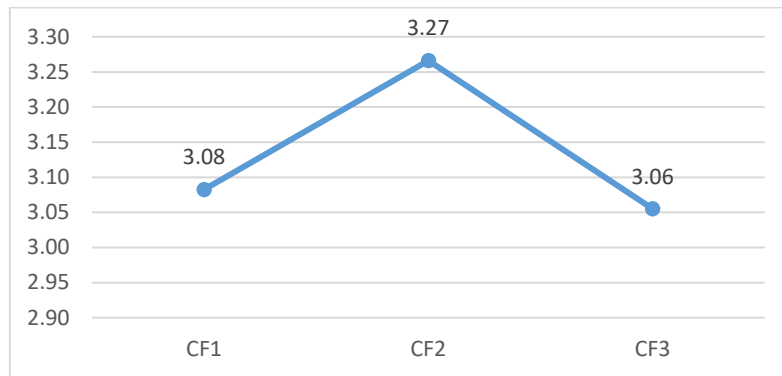
1.5.3 Produits bancaires islamiques

Dans cette partie, nous analysons les variables liées aux produits bancaires islamiques, qui constituent l'un des éléments centraux de notre étude. L'objectif est d'examiner les perceptions des répondants concernant les conditions facilitatrices, la qualité de service ainsi que leur intention d'adopter ces produits dans le cadre du financement des énergies renouvelables.

- **Conditions facilitatrices liées aux produits bancaires islamiques**

Les conditions facilitatrices renvoient aux éléments qui peuvent faciliter l'accès et le recours aux produits bancaires islamiques. Cette variable est mesurée à travers trois items portant sur l'accès à l'information, la connaissance des modalités d'accès ainsi que la clarté des procédures administratives liées à ces produits.

Figure 14: Moyennes des items des conditions facilitatrices liées aux produits bancaires islamiques



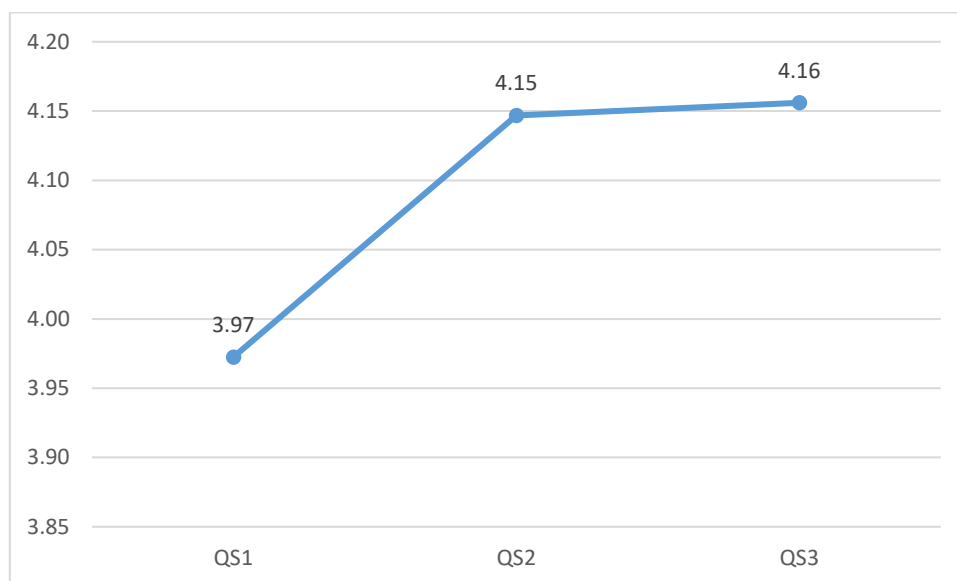
Source : Elaboré par nous-même à partir des résultats de SPSS

La figure présente les moyennes des items relatifs aux conditions facilitatrices liées aux produits bancaires islamiques. L'item CF2 enregistre la moyenne la plus élevée, soit 3,27, ce qui indique que les répondants disposent d'une connaissance relativement plus favorable concernant l'accès aux produits bancaires islamiques. Toutefois, les items CF1 et CF3 présentent des moyennes légèrement plus faibles, respectivement 3,08 et 3,06, ce qui montre que l'accès à l'information ainsi que la clarté des procédures administratives restent des aspects à renforcer.

- **La qualité de service**

La qualité de service renvoie à la perception des répondants concernant l'accompagnement, la clarté des informations et le service offert par les banques islamiques. Cette variable est mesurée à travers trois items portant sur l'importance de la qualité de service, le rôle de l'accompagnement bancaire et la clarté des informations dans la décision de recourir aux produits bancaires islamiques.

Figure 15: Moyennes des items de la qualité de service liées aux produits bancaires islamiques



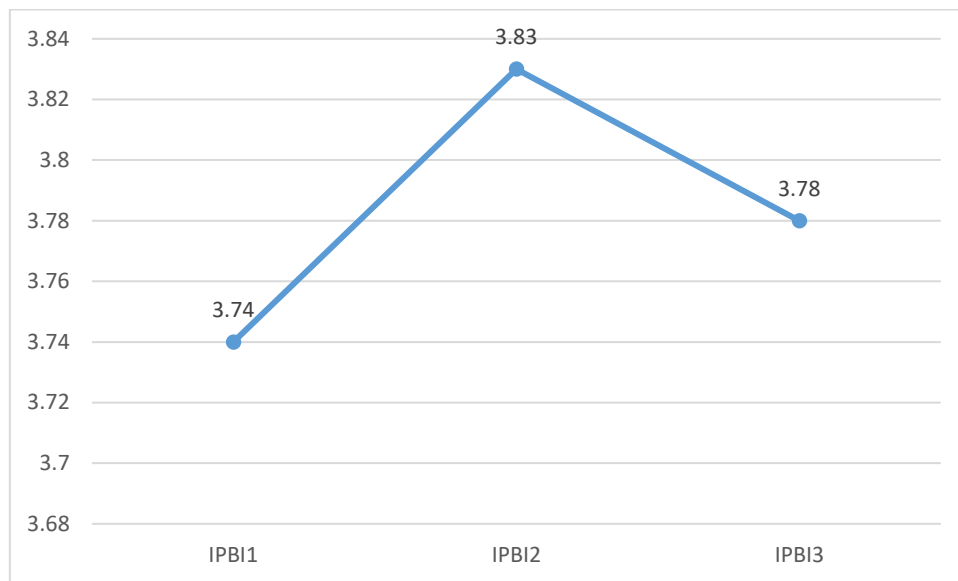
Source : Elaboré par l'auteure à partir des résultats de SPSS

La figure donne une présentation des moyennes des items relatifs aux produits bancaires islamiques. Les résultats montrent que les items liés à la qualité de service, notamment QS2 et QS3, enregistrent les moyennes les plus élevées, affichant successivement 4,15 et 4,16. Cela indique que l'accompagnement de la part de la banque et la clarté des informations sont appréciés par les répondants. Par ailleurs, les items relatifs aux conditions facilitatrices, CF1, CF2, CF3, représentent des moyennes plus modérées, ce qui illustre une perception moins favorable concernant l'accès à l'information, la facilité d'accès et la clarté des procédures liées aux produits bancaires islamiques.

1.5.4 Intention d'adopter des produits bancaires islamiques

Cette variable permet d'évaluer la disposition des répondants à utiliser les produits bancaires islamiques à l'avenir. Elle est mesurée à travers trois items portant sur l'intention d'utilisation, la préférence pour ces produits en cas de besoin de financement ainsi que l'attitude favorable envers leur adoption.

Figure 16: Moyennes des items liées à l'adoption des produits bancaires islamiques



Source : Elaboré par nous-même à partir des résultats de SPSS

La figure montre que les trois items relatifs à l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques présentent des moyennes élevées. L'item IPBI2 obtient la moyenne la plus importante (3,83), ce qui indique qu'en cas de besoin de financement, les répondants auraient tendance à privilégier les produits bancaires islamiques. Les items IPBI1 et IPBI3, avec des moyennes respectives de 3,74 et 3,78, confirment également une intention favorable envers l'utilisation future de ces produits.

1.6 Statistiques descriptives des variables globales de l'étude

Le tableau ci-dessous présente les statistiques descriptives des scores moyens des variables de l'étude. Ces scores ont été calculés à partir des items retenus pour chaque dimension, afin d'obtenir une vision globale du niveau d'accord des répondants concernant les principaux construits du modèle. Les résultats sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau 10: Statistiques descriptives des scores moyens des variables de l'étude

Descriptive Statistics					
	N	Minimum	Maximum	Mean	Std. Deviation
SE	109	1.00	5.00	3.7706	.85430
IS	109	1.50	5.00	3.3532	.84520
FI	109	1.00	5.00	3.2508	1.08027
IENR	109	1.00	5.00	3.5688	.99296
CF	109	1.00	5.00	3.1346	1.08024
QS	109	1.00	5.00	4.0917	.96851
IPBI	109	1.00	5.00	3.7859	1.00259
Valid N (listwise)	109				

Source : Elaboré par nous-même à partir du logiciel SPSS

Les résultats des statistiques descriptives des variables globales montrent que la qualité de service présente la moyenne la plus élevée, avec une valeur de 4,09, ce qui indique un niveau d'accord élevé des répondants. Cela indique que l'accompagnement de la part de la banque et la clarté des informations constituent des éléments importants dans le recours aux produits bancaires islamiques.

L'intention d'adopter des produits bancaires islamiques montre aussi une moyenne élevée de 3,79, suivie de la sensibilisation environnementale avec une moyenne de 3,77 et de l'intention d'adoption des énergies renouvelables avec une moyenne de 3,57. Les résultats confirment une perception globalement favorable envers les énergies renouvelables avec une moyenne de 3,57. Ces résultats indiquent une perception favorable envers les énergies renouvelables ainsi qu'envers les produits bancaires islamiques.

Par ailleurs, les variables conditions facilitatrices, faisabilité d'installation et influence sociale présentent des moyennes plus modérées, avec les valeurs de 3,13, 3,25 et 3,35 dans l'ordre. En effet, cela indique que les l'accès aux informations, la facilité des procédures, l'influence de l'entourage ainsi que les caractéristiques du logement restent des aspects moins reconnus par les répondants.

Enfin, les résultats montrent ainsi une orientation positive à l'adoption des ENR et des produits bancaires islamiques, avec une importance particulière accordé à la qualité de service.

En conclusion. L'analyse descriptive des items a permis de dégager les tendances générales des réponses des participants. Les résultats montrent des niveaux d'accord globalement modérés à élevés envers les variables étudiées. Cette première analyse sera complétée par l'analyse bivariée afin d'examiner les relations entre les variables de l'étude.

1.7 Analyse bivariée : matrice de corrélation

L'analyse bivariée a été réalisée à travers la matrice de corrélation de Pearson afin d'étudier le sens, l'intensité et la significativité des relations entre les variables globales de l'étude. Cette analyse permet d'identifier les associations entre les construits avant de passer à l'évaluation du modèle de recherche.

Tableau 11:Matrice de corrélation entre les variables globales de l'étude

Variabes	SE	IS	FI	IENR	CF	QS	IPBI
SE	1	0,357**	0,000	0,336**	0,076	0,275**	0,318**
IS	0,357**	1	-0,012	0,180	-0,102	0,181	0,099
FI	0,000	-0,012	1	0,492	0,095	-0,047	-0,112
IENR	0,336	0,180	0,492**	1	0,033	0,288**	0,121
CF	0,076	-0,102	0,095	0,033	1	0,163	0,348**
QS	0,257	0,181	0,047	0,288**	0,163	1	0,535**
IPBI	0,318	0,099	0,112	0,121	0,348**	0,535**	1

Source : Elaboré par nous- même à partir des données de SPSS.

Les résultats de la matrice de corrélation montrent l'existence de plusieurs relations positives et significatives entre les variables de l'étude. La corrélation la plus forte est observée entre la qualité de service et l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques ($r = 0,535$; $p < 0,01$), ce qui indique qu'une meilleure perception de la qualité du service est associée à une intention plus élevée d'adopter ces produits. De même, la faisabilité d'installation est positivement corrélée avec l'intention d'adoption des énergies renouvelables ($r = 0,492$; $p < 0,01$). Par ailleurs, la sensibilisation environnementale présente des corrélations positives et significatives avec l'influence sociale, l'intention d'adoption des énergies renouvelables, la qualité de service et l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques. Ces résultats suggèrent l'existence d'associations significatives entre certaines variables, qui seront approfondies dans l'évaluation du modèle de recherche

1.8 Evaluation du modèle de recherche

Après l'analyse descriptive réalisée sous SPSS, l'analyse du modèle conceptuel a été effectuée à l'aide du logiciel SmartPLS. Cette démarche vise à interpréter d'abord le modèle de mesure, à travers la fiabilité et la validité des construits, ensuite le modèle structurel afin de tester les relations entre les variables de l'étude. Les variables intégrées dans le modèle sont : la sensibilisation environnementale, influence sociale, faisabilité d'installation, intention

d'adoption des énergies renouvelables, les conditions facilitatrices, la qualité de service et enfin l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques.

1.8.1 Évaluation du modèle de mesure

Il est important et crucial d'évaluer la qualité du modèle de mesure. Cette étape permet de vérifier si les construits retenus dans notre modèle sont mesurés de manière fiable et valide par les items du questionnaire. Dans le cadre de cette étude, l'évaluation du modèle de mesure a été réalisée à l'aide du logiciel SmartPLS, conformément aux recommandations de la méthode PLS-SEM.

Analyse des charges externes Outer Loadings

Les charges externes mesurent le lien entre chaque item et son construit. Un item est accepté lorsque sa valeur est supérieure à 0,70 (Hair, Risher, sarstedt, & Ringle.M, 2019).

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 12:Résultats des charges externes Outer Loadings

	Outer loadings	Décision
CF1 <- CF	0.905	Accepté
CF2 <- CF	0.926	Accepté
CF3 <- CF	0.832	Accepté
FI1 <- FI	0.836	Accepté
FI2 <- FI	0.836	Accepté
FI3 <- FI	0.886	Accepté
IENR1 <- IENR	0.829	Accepté
IENR2 <- IENR	0.687	Accepté sous conditions
IENR3 <- IENR	0.850	Accepté
IENR4 <- IENR	0.764	Accepté
IPBI1 <- IPBI	0.922	Accepté
IPBI2 <- IPBI	0.899	Accepté
IPBI3 <- IPBI	0.868	Accepté
IS2 <- IS	0.899	Accepté
IS3 <- IS	0.702	Accepté
QS1 <- QS	0.884	Accepté
QS2 <- QS	0.908	Accepté
QS3 <- QS	0.900	Accepté
SE1 <- SE	0.655	Accepté sous conditions
SE2 <- SE	0.708	Accepté
SE3 <- SE	0.880	Accepté

Source : élaboré par l'auteure à partir des résultats SMARPLS4

Les résultats des charges externes indiqués dans le tableau montrent que la majorité des items présentent des valeurs supérieures au seuil recommandé de 0,70, ce qui indique une bonne contribution des indicateurs à la mesure de leurs construits respectifs. Les items liés aux variables : conditions facilitatrices, faisabilité d'installation, intention d'adoption des produits bancaires islamiques, influence sociale et la qualité de service et l'essentiel des items d'IENR et SE présentent des charges externes satisfaisantes.

Néanmoins, les items IENR2 et SE1 affichent des valeurs légèrement inférieures au seuil recommandé, à savoir IENR2 avec une valeur de 0,687 et SE1 avec une valeur de 0,655.

Ces valeurs restent proches de 0,70 et peuvent être conservées, en particulier si les autres critères de fiabilité et de validité convergente, notamment la fiabilité composite, l'AVE, sont satisfaisants.

Fiabilité et validité convergente des construits

Dans cette partie, nous analysons les différents indicateurs importants qui sont : Alpha de Cronbach, composite reliability CR et AVE.

Tableau 13:Évaluation de la fiabilité interne et la validité convergente des construits

Variable	Cronbach's alpha	Composite reliability (rho_a)	Composite reliability (rho_c)	Average variance extracted (AVE)
CF	0.866	0.877	0.918	0.790
FI	0.812	0.813	0.889	0.728
IENR	0.792	0.812	0.864	0.616
IPBI	0.879	0.906	0.925	0.804
IS	0.486	0.559	0.786	0.651
QS	0.879	0.879	0.926	0.806
SE	0.640	0.757	0.795	0.568

Source : Elaboré par nous-même à partir du logiciel SMARTPLS4

Les résultats de la fiabilité et de la validité convergente indiquent que la majorité des construits présentent des valeurs satisfaisantes. Par ailleurs, les valeurs de la fiabilité composite sont toutes supérieures au seuil recommandé de 0,70, ce qui montre une bonne cohérence interne des construits. Tout comme les valeurs de l'AVE sont toutes supérieures au seuil de 0,50, cela met en évidence ainsi la validité convergente des variables du modèle.

Les construits CF, FI, IENR, IPBI et QS affichent des valeurs de Cronbach's Alpha supérieures à 0,7, ce qui démontre leur fiabilité interne.

Le construit SE affiche un Alpha de Cronbach de 0,640, légèrement inférieur au seuil recommandé, mais sa fiabilité composite est de 0,795 ainsi que son AVE est de 0,568 restent des résultats satisfaisants et acceptables.

En ce qui concerne, le construit IS, son Alpha de Cronbach est faible. Toutefois dans le modèle PLS-SEM la fiabilité composite rho_c est interprétée comme plus adaptée que l'alpha de cronbach, car l'Alpha suppose que tous les items contribuent de manière égale au construit. Par ailleurs, lorsque rho_c est supérieur à 0,70, le construit peut-être accepté, même si l'Alpha de Cronbach est inférieur à 0,60, à condition que les autres critères, notamment l'AVE, soient satisfaisants. Comme c'est le cas des deux construits IS, SE.

Dans l'ensemble, les résultats confirment que le modèle de mesure présente une fiabilité et une validité convergentes acceptables, permettant de poursuivre l'analyse par l'évaluation de la validité discriminante.

1.8.2 Vérification de la validité discriminante

Après l'évaluation de la fiabilité et de la validité convergente, la validité discriminante a été vérifiée afin de s'assurer que les construits du modèle sont distincts les uns des autres. Dans cette étude, elle a été évaluée à travers le critère HTMT, dont les valeurs doivent être inférieures au seuil recommandé de 0,85 ou 0,90.

1.8.3 Validité discriminante HTMT

Le critère HTMT permet d'examiner le degré de similarité entre les construits latents du modèle. Selon les recommandations méthodologiques, les valeurs HTMT doivent généralement être inférieures au seuil de 0,85, ou de manière plus souple inférieures à 0,90. Des valeurs inférieures à ces seuils indiquent que les construits sont bien différenciés les uns des autres et qu'il n'existe pas de problème de validité discriminante.

Tableau 14: Evaluation de la validité discriminante selon le critère HTMT

	CF	FI	IENR	IPBI	IS	QS	SE
CF							
FI	0.115						
IENR	0.176	0.603					
IPBI	0.397	0.133	0.160				
IS	0.156	0.252	0.474	0.183			
QS	0.188	0.112	0.349	0.606	0.335		
SE	0.176	0.179	0.487	0.444	0.464	0.361	

Source : Elaboré par nous-même à partir du logiciel SMARTPLS4

La validité discriminante a été mesurée à travers le critère HTMT. Ce critère permet de vérifier si les construits du modèle sont suffisamment distincts les uns des autres. Selon les recommandations méthodologiques, les valeurs HTMT doivent être inférieures au seuil de 0,85 ou d'une façon moins stricte, inférieures à 0,90.

Les résultats obtenus montrent que l'ensemble des valeurs HTMT sont inférieures à 0,85. La valeur la plus élevée est observée entre QS et IPBI avec 0,606, suivie de la relation entre FI et IENR avec 0,603. Ces valeurs restent largement inférieures au seuil critique, ce qui indique l'absence de problème de validité discriminante.

En conséquence, les construits, notamment, la sensibilisation environnementale, les conditions facilitatrices, l'influence sociale, la faisabilité d'installation, l'intention d'adoption des ENR, les conditions facilitatrices, la qualité de service et l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques, sont bien distincts les uns des autres. La validité discriminante du modèle est au final confirmée.

1.8.4 Coefficient de détermination R^2

Après avoir validé le modèle de mesure, nous procédons à l'évaluation du modèle structurel. Cette analyse consiste à examiner le coefficient de détermination R^2 , qui constitue le principal indicateur de la qualité prédictive du modèle dans l'approche PLS-SEM.

Plus précisément, le R^2 indique dans quelle proportion les variables indépendantes et la variable médiatrice parviennent à expliquer l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens. Selon (Hair, Risher, Sarstedt, & Ringle, 2019), un R^2 jugé faible à partir de 0,19, modéré à partir de 0,33 et élevé à partir de 0,67.

Dans notre cas, il est présenté dans le tableau ci-dessous :

Tableau 15: Coefficients de détermination R^2 et R^2 ajusté du modèle

	R-square	R-square adjusted
IENR	0.404	0.381
IPBI	0.366	0.354

Source : Elaboré par nous-même à partir de SMARTPLS4

Les résultats du modèle structurel présentent deux coefficients de détermination pour les variables expliquées du modèle. Concernant l'intention d'adoption des énergies renouvelables (IENR) par les ménages, le R^2 obtenu est de 0,404, ce qui indique que les variables explicatives du modèle expliquent 40,4% de la variance de l'intention d'adoption des énergies

renouvelables. Le R^2 ajusté est de 0,381, ce qui indique un pouvoir explicatif modéré selon les seuils de (Hair, Risher, Sarstedt, & Ringle, 2019), ce qui est acceptable dans le contexte d'une étude portant sur le comportement des ménages algériens.

La variable intention d'adoption des produits bancaires islamiques affiche un R^2 de 0,366, ce qui indique que les variables introduites dans le modèle expliquent 37% de sa variance. Le R^2 ajusté est de 0,354, ce qui correspond également à un niveau modéré selon les mêmes critères.

En conclusion, ces résultats confirment que le modèle présente une capacité explicative acceptable. Les variables retenues permettent d'expliquer une part importante, mais non complète, de l'intention d'adoption des énergies renouvelables et de l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques. De même, les valeurs de R^2 obtenues montrent que le modèle présente un pouvoir explicatif modéré, ce qui permet de poursuivre l'analyse du modèle structurel.

1.8.3 Taille de l'effet f^2

La taille de l'effet f^2 mesure la contribution individuelle de chaque variable sur le modèle. Selon Cohen 1988, un f^2 de 0,02 est considéré comme faible, 0,15 comme moyen et 0,35 comme élevé.

Tableau 16: Taille de l'effet f^2 des relations du modèle structurel

	f-square
CF -> IPBI	0.112
FI -> IENR	0.368
IPBI -> IENR	0.007
IS -> IENR	0.030
QS -> IPBI	0.384
SE -> IENR	0.131

Source : Elaboré par nous-même à partir du logiciel SMARTPLS4

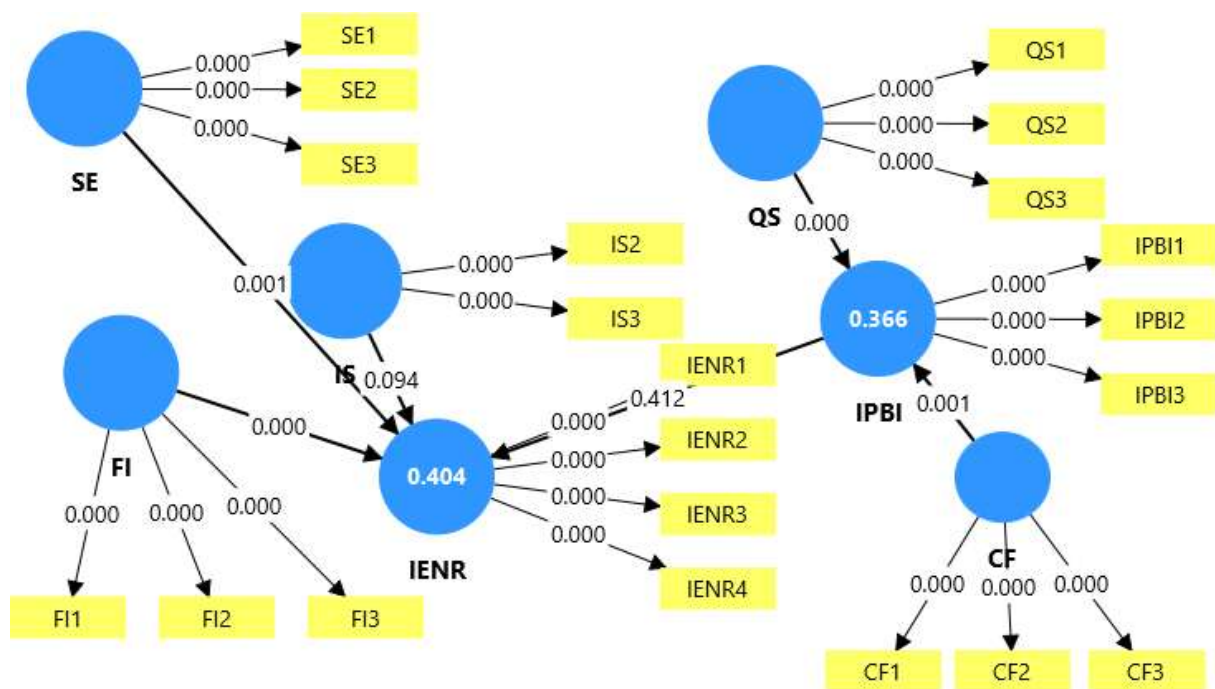
Les résultats obtenus montrent que la relation **QS -> IPBI** présente un effet élevé avec une valeur de 0,384, ce qui indique que la qualité de service joue un rôle crucial et important dans l'explication de l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques. Tout comme, la relation **FI -> IENR** montre un effet fort avec une valeur de 0,368, montrant que la faisabilité d'installation constitue un facteur clé et important dans l'explication de l'intention d'adoption des énergies renouvelables.

Par ailleurs, les relations **CF -> IPBI** et **SE -> IENR** présentent des effets faibles, avec des valeurs obtenues de 0,112, 0,030 et 0,131. Cela revient à dire que ces variables contribuent à l'explication des intentions étudiées, mais avec une intensité limitée.

En fin, la relation **IPBI -> IENR** affiche un effet négligeable avec une valeur de 0,007, ce qui signifie que l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques contribue très faiblement à l'explication de l'intention d'adoption des énergies renouvelables.

Après l'évaluation du pouvoir explicatif du modèle et de la taille des effets, la prochaine étape consiste à tester la significativité des relations structurelles à travers la procédure Bootstrapping. Les résultats obtenus sont présentés dans la figure ci-dessous :

Figure 17:Résultats générés par SmartPLS.



Source : Elaboré par nous-même à partir du logiciel SMARTPLS

La figure ci-dessus présente les résultats du bootstrapping générés par SmartPLS. Le modèle explique 40,4% de la variance de l'IENR et 36,6% de celle de l'IPBI, reflétant un pouvoir explicatif modéré à satisfaisant. Les résultats de la validation des hypothèses seront détaillés et expliqués dans la section suivante consacrée au test des hypothèses.

1.9 Test des hypothèses du modèle structurel

Dans le logiciel SmartPLS4, la validation des hypothèses est généralement réalisée à l'aide du Bootstrap, une approche non paramétrique reposant sur des techniques de rééchantillonnage des données, permettant de vérifier si les relations supposées entre les variables sont statistiquement significatives.

Pour le réaliser, la technique du bootstrapping avec 5000 sous-échantillons permet d'estimer les coefficients de trajectoire, ainsi que les valeurs de t et les p-values associées à chaque relation. Une hypothèse est confirmée lorsque la P-value est inférieure à 0,05 ou que la valeur t dépasse 1,96. Les résultats obtenus nous permettront de valider ou de rejeter chacune des hypothèses formulées dans notre modèle de recherche.

Tableau 17: Résultats du test des hypothèses directes par bootstrapping

Relation entre variables	Original sample (O)	Sample mean (M)	Standard deviation (STDEV)	T statistics (O/STDEV)	P values
CF -> IPBI	0.270	0.273	0.082	3.289	0.001
FI -> IENR	0.478	0.475	0.083	5.725	0.000
IPBI -> IENR	0.070	0.070	0.085	0.820	0.412
IS -> IENR	0.142	0.152	0.085	1.672	0.094
QS -> IPBI	0.500	0.503	0.088	5.695	0.000
SE -> IENR	0.304	0.316	0.088	3.436	0.001

Source: Elaboré par nous-même à partir du logiciel SMARTPLS

Le test des hypothèses directes a été réalisé à travers la procédure de Bootstrapping sous SmartPLS. La significativité des relations est appréciée à partir de la valeur T-statistic, qui doit être supérieur à 1,96 et de la P-value, qui doit être inférieure à 0,05.

Les résultats indiquent que la sensibilisation environnementale exerce un effet positif et significatif sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables, avec un coefficient de 0,304 une valeur T de 3,436 et une P-value de 0,001. En effet, l'hypothèse **H3** est validée.

L'hypothèse **H5** suggère que la faisabilité d'installation influence positivement l'intention d'adoption des énergies renouvelables, d'après les résultats un coefficient de 0,478, une valeur T de 5,725 et P-value de 0,000. Cette relation est la plus forte parmi les facteurs explicatifs de l'intention d'adoption des énergies renouvelables. En effet, l'hypothèse **H5** est acceptée.

Néanmoins, l'influence sociale n'a pas d'effet significatif sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables, puisque sa P-value est de 0,094, supérieure au seuil de 0,05. L'hypothèse **H4** est donc rejetée.

En ce qui concerne les produits bancaires islamiques, les résultats montrent que les conditions facilitatrices exerce un effet positif et significatif sur l'intention d'adopter ces produits, avec un coefficient de 0,270, une valeur T de 3,289 et une P-value de 0,001. En conséquence l'hypothèse **H1** est acceptée. Ainsi que, la qualité de service exerce un effet positif et significatif

sur l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques, avec un coefficient de 0,500, une valeur T de 5,695 et une P-value de 0,000. L'hypothèse **H2** est donc acceptée.

Enfin, la relation entre l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques et l'intention d'adoption des énergies renouvelables n'est pas significative, avec une P-value de 0,412. L'hypothèse **H6** est donc rejetée.

D'un point de vue général, les résultats montrent que les hypothèses **H1, H2, H3, H5** sont acceptées, contrairement aux hypothèses **H4** et **H6** qui sont rejetées. La faisabilité d'installation apparaît comme le déterminant le plus important de l'intention d'adoption des énergies renouvelables, tandis que la qualité de service constitue le facteur le plus influent dans l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques.

Résumé dans le tableau suivant :

Tableau 18: Récapitulatif des tests des hypothèses

Hypothèse	Relation testée	Résultat	Décision
H1 : Les conditions facilitatrices influencent positivement l'adoption des produits bancaires islamiques.	Conditions facilitatrices -> Intention d'adoption des produits bancaires islamiques	Significative	Acceptée
H2 : La qualité de service influence positivement l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques	Qualité de service -> Intention d'adoption des produits bancaires islamiques	Significative	Acceptée
H3 : La sensibilisation environnementale influence positivement l'intention d'adoption des ENR par les ménages algériens.	Sensibilisation environnementale -> Intention d'adoption des énergies renouvelables	Significative	Acceptée
H4 : L'influence sociale influence positivement l'intention d'adoption des ENR par les ménages	Influence sociale -> Intention d'adoption des énergies renouvelables	Non significative	Rejetée
H5 : la faisabilité d'installation influence positivement l'intention d'adoption des ENR par les ménages	Faisabilité d'installation -> Intention d'adoption des énergies renouvelables	Significative	Acceptée
H6 : L'adoption des produits bancaires exerce un effet médiateur entre les déterminants liés aux produits bancaires islamiques et l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages .	Intention d'adoption des produits bancaires islamiques -> Intention d'adoption des énergies renouvelables	Non significative	Rejetée

Source : élaboré par nous-même à partir des résultats de SMARTPLS4

1.9.3 Test de l'effet médiateur

À travers cette analyse, le rôle médiateur de l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques IPBI a été testé afin de vérifier si cette variable intervient dans la relation entre les facteurs liés aux produits bancaires islamiques, à l'occurrence les conditions facilitatrices CF et la qualité de service QS, et l'intention d'adoption des énergies renouvelables IENR. L'analyse de la médiation a été réalisée à travers les effets indirects spécifiques issus de la

procédure de Bootstrapping sous SmartPLS. Une relation indirecte est considérée comme significative lorsque la valeur T est supérieure à 1,96 et que la p-value est inférieure à 0,05.

Les résultats montrent :

Tableau 19: Résultats du test de l'effet médiateur par effets indirects spécifiques

	Original sample (O)	Sample mean (M)	Standard deviation (STDEV)	T statistics (O/STDEV)	P values
QS -> IPBI -> IENR	0.035	0.037	0.045	0.767	0.443
CF -> IPBI -> IENR	0.019	0.018	0.024	0.794	0.427

Source : élaboré par nous-mêmes à partir du logiciel SMARTPLS4

Le test de l'effet médiateur a été effectué à travers les effets indirects spécifiques obtenus par la procédure de Bootstrapping. Les résultats affirment que l'effet indirect de CF sur IENR à travers IPBI est positif mais non significatif, avec un coefficient de 0,019, une valeur T de 0,794 et une P-value de 0,427, supérieure au seuil de 0,05, en conséquence l'hypothèse H6a est rejetée.

Similairement, l'effet indirect de QS sur IENR à travers IPBI est également positif mais non significatif, avec un coefficient de 0,035, une valeur T de 0,767 et une P-value de 0,443. Cette relation statistiquement n'est pas significative, ce qui conduit au rejet de l'hypothèse H6b.

Au final, les résultats indiquent que l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques IPBI ne joue pas un rôle médiateur significatif dans la relation entre les facteurs liés aux produits bancaires islamiques et l'intention d'adoption des énergies renouvelables. En d'autres termes, même si les conditions facilitatrices et la qualité de service influencent l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques, cette intention ne se traduit pas significativement par une intention d'adopter les énergies renouvelables.

1.9.4 Test des hypothèses de l'effet médiateur

Dans l'objectif de vérifier le rôle médiateur de l'intention d'adopter des produits bancaires islamiques (IPBI) dans la relation entre les variables indépendantes et l'intention d'adoption des énergies renouvelables (ENR), deux hypothèses de médiation ont été formulées et testées à l'aide du logiciel SMARTPLS. Cette approche consiste à analyser si l'influence d'une variable sur une autre passe, de manière partielle ou totale, par l'intermédiaire d'une variable médiatrice. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 20: Tableau des hypothèses de l'effet médiateur

Hypothèses	Relation testé	Résultat	Décision
H6a : L'IPBI exerce un effet médiateur positif dans la relation entre les conditions facilitatrices et l'intention d'adoption des ENR	Conditions facilitatrices -> Intention d'adopter des produits bancaires islamiques -> Intention d'adoption des énergies renouvelables	Non significatif	Rejetée
H6b : L'IPBI exerce un effet médiateur positif dans la relation en la qualité de service perçue et l'intention d'adoption des ENR	Qualité de service -> Intention d'adopter des produits bancaires islamiques -> Intention d'adoption des énergies renouvelables	Non significatif	Rejetée

Source : élaboré par nous-même à partir des résultats de SmartPLS

1.10 Synthèse des résultats de l'analyse SmartPLS

L'analyse réalisée sous SmartPLS a permis de mesurer consécutivement le modèle de mesure et le modèle structurel. Les résultats du modèle de mesure affichent que les construits présentent des niveaux satisfaisants de fiabilité et de validité convergente, notamment à travers les valeurs de fiabilité composite Rho_c et de l'AVE. La validité discriminante a également confirmé à travers le critère HTMT, dont les valeurs restent inférieures au seuil recommandé.

L'examen du modèle structurel montre ainsi que le modèle possède un pouvoir explicatif modéré pour les deux variables endogènes, à savoir l'intention d'adoption des énergies renouvelables et l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques. Les résultats des relations directes affirment que la faisabilité d'installation constitue l'élément le plus déterminant et le plus important dans l'intention d'adoption des énergies renouvelables. La sensibilisation environnementale exerce également un effet positif et significatif sur cette intention. Par ailleurs, la qualité de service apparaît comme le facteur le plus influent dans l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques, suivie des conditions facilitatrices. Cependant, l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques ne présente pas d'effet direct significatif sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables. Les résultats ne confirment donc pas le rôle médiateur de cette variable dans le modèle étudié.

Globalement, les résultats montrent que l'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens semble davantage influencée par des facteurs environnementaux et techniques que

par l'intention d'utiliser les produits bancaires islamiques comme moyen de financement. Ces résultats permettent ainsi de mieux comprendre les déterminants de l'intention d'adoption des énergies renouvelables dans le contexte étudié.

1.11 Analyse de l'effet des variables sociodémographiques sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens

Dans le but de compléter l'analyse principale, des tests de comparaison de moyennes ont été élaborés pour valider l'hypothèse H7, selon laquelle l'intention d'adoption des énergies renouvelables varie selon les caractéristiques sociodémographiques des répondants. La variable dépendante retenue est le score moyen de l'intention d'adoption des énergies renouvelables (IENR). Les variables testées sont : le genre, l'âge, la situation familiale, le statut professionnel, le revenu mensuel et enfin le type de logement. Résumé dans le tableau suivant :

Tableau 21: synthèse des tests de comparaison selon les variables sociodémographiques

Variable sociodémographique	Test utilisé	Sig p-Value	Résultat
Genre	Test t indépendant	0,081	Non significatif
Age	ANOVA a un facteur	0,481	Non significatif
Situation Familiale	Test t indépendant	0,130	Non significatif
Statut professionnel	ANOVA à un facteur	0,017	Significatif, à interpréter avec prudence
Revenu mensuel	ANOVA Welch	0,809	Non significatif
Type de logement	Test t indépendant	0,213	Non significatif

Source : Elaboré par nous-même à partir des résultats de SPSS

Les résultats des tests statistiques réalisés sur les variables sociodémographiques révèlent que la majorité de ces variables n'exercent pas d'effet significatif sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables. En effet, le genre, la situation familiale, le type de logement, l'âge et le revenu mensuel présentent des valeurs de signification supérieures au seuil de 0,05. Cela signifie que l'intention d'adoption des énergies renouvelables ne varie pas significativement selon ces caractéristiques.

En revanche, le statut professionnel présente une différence significative avec une valeur de signification de 0,017. Ce résultat suggère que l'intention d'adoption des énergies renouvelables peut varier selon la situation professionnelle des répondants. Toutefois, ce résultat doit être interprété avec prudence, car la catégorie des retraités ne comprend qu'un seul répondant, ce qui limite la robustesse de la comparaison.

Globalement, les résultats indiquent que les caractéristiques sociodémographiques ne constituent pas les principaux facteurs explicatifs de l'intention d'adoption des énergies renouvelables dans cet échantillon. En revanche, l'hypothèse H7 est rejetée.

Les résultats obtenus sous SmartPLS montrent plutôt que cette intention est davantage expliquée par des facteurs liés à la sensibilisation environnementale et à la faisabilité d'installation.

Section 2: Discussion des résultats

La présente étude a pour finalité d'analyser les déterminants de l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens, ainsi que le rôle médiateur de l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques, dans ce processus en prenant Al Salam Bank comme terrain empirique. À partir d'une approche quantitative mobilisant la méthode des équations structurelles par moindres carrés partiels (PLS-SEM), les résultats servent à valider partiellement le modèle théorique proposé et d'apporter des contributions originales à la littérature existante.

Dans cet axe nous avons testé trois hypothèses liées aux trois variables suivantes: sensibilisation environnementale, influence sociale et la faisabilité d'installation. Ainsi que deux hypothèses liées à l'adoption des produits bancaires islamiques et en fin l'hypothèse de l'effet médiateur qui se compose en deux sous hypothèse.

Dans le but de structurer notre discussion, celle-ci est articulée autour de trois axes principaux : l'interprétation des déterminants de l'intention d'adoption des énergies renouvelables, l'analyse des facteurs d'adoption des produits bancaires islamiques, et l'examen du rôle médiateur des produits bancaires islamiques comme solution pour financer et adopter les énergies renouvelables. A notre connaissance aucune étude empirique antérieure n'a testé le rôle médiateur de l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques dans la relation entre les facteurs bancaires et l'intention d'adoption des énergies renouvelables au niveau

microéconomique des ménages. Cette recherche comble ce vide en croisant deux champs de la littérature jusqu'ici traités de manière cloisonnée.

Déterminants de l'intention d'adoption des énergies renouvelables

L'intention d'adoption des énergies renouvelables est mesurée à travers trois variables : la sensibilisation environnementale, l'influence sociale, la faisabilité d'installation.

Par rapport au contexte algérien

Les résultats de cette étude révèlent que parmi les trois déterminants testés de l'intention d'adoption des énergies renouvelables, deux se révèlent statistiquement significatifs dans le contexte algérien : En premier lieu la sensibilisation environnementale exerce un effet positif et statistiquement significatif sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages, validant ainsi l'hypothèse H3, ainsi que la faisabilité d'installation exerce un effet positif et significatif sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables, validant l'hypothèse H5, contrairement à l'influence social qui n'exerce pas d'effet significatif sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables, en effet l'hypothèse H4 est rejetée.

La validation de l'hypothèse H3 prend une signification particulière dans un pays historiquement dépendant des hydrocarbures. Les ménages algériens interrogés manifestent une sensibilité environnementale réelle qui se traduit directement par une intention d'adopter les énergies renouvelables. Ce constat s'explique par la montée progressive de la conscience écologique au sein de la société algérienne, notamment chez les jeunes générations, dans un contexte marqué par des épisodes récurrents de canicule, de sécheresse et de dégradation de l'environnement naturel. Les efforts déployés par l'État algérien à travers le Programme National des Énergies Renouvelables (PNER) et les objectifs fixés à l'horizon 2030 ont également contribué à sensibiliser progressivement la population aux enjeux de la transition énergétique.

Par ailleurs, la faisabilité d'installation (H5) constitue le déterminant le plus fort de l'intention d'adoption des ENR dans notre échantillon. Ce résultat signifie que les ménages algériens accordent une grande importance aux conditions pratiques et techniques liées à l'installation d'un système d'énergie propre, notamment le type de logement, sa superficie, l'orientation et les caractéristiques de la toiture. En d'autres termes, lorsqu'un ménage perçoit que son logement est techniquement compatible avec l'installation de panneaux solaires, son intention d'adoption

est logiquement élevée. Ce résultat met en évidence la nécessité de développer des solutions adaptées aux différents types de logement présents en Algérie, notamment les appartements qui représentent une part importante du parc immobilier national.

En revanche, l'influence sociale (H4) ne présente pas d'effet significatif sur l'intention d'adoption des ENR par les ménages algériens. Ce résultat suggère que dans le contexte algérien, les ménages ne se basent pas sur l'opinion de leur entourage ou sur les comportements de leurs proches pour décider d'adopter une technologie énergétique propre. La décision semble être perçue comme une décision personnelle et rationnelle, davantage influencée par des considérations techniques et financières que par la pression sociale, ce qui est cohérent avec le faible niveau de maturité du marché des ENR en Algérie. Par ailleurs, au-delà des facteurs individuels testés dans notre modèle, il convient de souligner un élément contextuel majeur propre à l'Algérie. Les ménages algériens bénéficient d'une tarification de l'électricité massivement subventionnée par l'État. D'après les données disponibles, le consommateur algérien ne paie qu'environ 25 % du coût réel de la chaîne de valeur du système électrique, l'État prenant à sa charge les 75 % restants sous forme de subvention implicite (GlobalPetrolPrices, CREG). Cette situation réduit considérablement l'incitation financière individuelle à investir dans des solutions d'énergies renouvelables, dont le retour sur investissement devient très long, voire inexistant aux prix actuels de l'énergie. Ce frein structurel peut expliquer en partie pourquoi, malgré une sensibilisation environnementale relativement élevée (moyenne de 3,77/5), l'intention concrète d'installation (IENR1 = 2,95/5) reste faible. Ainsi, toute politique visant à promouvoir les énergies renouvelables auprès des ménages devra nécessairement prendre en compte cette anomalie de prix.

Par rapport au contexte international

Sur le plan international, les résultats relatifs à H3 s'inscrivent en cohérence avec les tendances observées dans de nombreux pays. (Abid, et al., 2025) Démonstrent, dans le contexte des PME manufacturières chinoises, que la sensibilisation environnementale constitue un antécédent déterminant de l'intention d'adoption des technologies propres. De même, (Olha Prokopenko, 2025), dans une analyse comparative portant sur cinq pays développés, souligne que les campagnes de sensibilisation du public constituent un levier central pour accélérer la transition énergétique au niveau des ménages.

Concernant H5, (Irvan, Yos, & Oktofa, 2025) montrent que lorsque les ménages perçoivent positivement la faisabilité d'installer des technologies d'énergies renouvelables, ils s'orientent plus facilement vers des instruments de financement islamiques, notamment les sukuk, le waqf et le takaful, perçus comme des alternatives accessibles et éthiques aux financements conventionnels.

Quant à H4, ce résultat diverge des conclusions de (Nisar, Bilal, & Hassan, 2023), menée au Pakistan, qui soulignent que l'influence sociale exerce un effet significatif sur le comportement d'adoption des ENR. Cependant, (Masud, Abdullah, Kamal, Rebeka, & Alam, 2025), dans une étude menée dans plusieurs pays d'Asie du Sud, montrent que les barrières financières et structurelles surpassent les variables psychosociales dans la détermination des comportements d'adoption dans les pays en développement, ce qui éclaire davantage notre résultat.

Croisement entre les deux contextes

La convergence des résultats concernant H3 et H5, issus de contextes géographiques et économiques très différents : Chine, pays développés, Asie du Sud et Algérie, renforce la robustesse de ces deux relations et suggère qu'elles transcendent les spécificités culturelles et institutionnelles locales. En revanche, le rejet de H4 met en lumière une particularité du contexte algérien : contrairement à des pays comme le Pakistan où les normes sociales jouent un rôle moteur dans l'adoption des ENR, les ménages algériens semblent privilégier une logique individuelle et rationnelle dans leurs décisions d'investissement énergétique. Cette différence peut s'expliquer par le faible niveau de diffusion des ENR dans le tissu social algérien, qui ne permet pas encore à l'effet d'imitation ou de pression normative de s'exercer pleinement.

Apport théorique

Sur le plan théorique, ces résultats apportent plusieurs contributions originales à la littérature. Premièrement, ils confirment l'applicabilité de la Théorie du Comportement Planifié (TCP) (Ajzen, 1991), dans le contexte algérien, en validant le rôle des attitudes environnementales comme antécédent de l'intention comportementale dans un pays en développement d'Afrique du Nord, encore peu exploré empiriquement. Deuxièmement, la primauté de la faisabilité d'installation sur l'influence sociale dans le contexte algérien enrichit le cadre théorique de l'UTAUT en montrant que les conditions facilitatrices d'ordre technique priment sur les normes sociales dans les marchés émergents où les ENR sont encore peu diffusées. Troisièmement, le rejet de H4 ouvre une piste de réflexion théorique importante : l'influence sociale pourrait

nécessiter un seuil minimal de diffusion technologique dans la société pour exercer son effet, ce qui constitue une proposition théorique nouvelle que de futures recherches pourraient explorer.

Apports managériaux

Sur le plan managérial, ces résultats ouvrent des perspectives concrètes pour plusieurs acteurs. Pour Al Salam Bank, la validation de H3 et H5 suggère de cibler en priorité les ménages déjà sensibilisés aux enjeux environnementaux et disposant de logements techniquement compatibles avec l'installation d'ENR, notamment les propriétaires de maisons individuelles. La banque pourrait développer des produits de financement islamique verts spécifiquement adaptés à ce profil de clientèle, en proposant des évaluations techniques gratuites de faisabilité d'installation comme premier point de contact commercial. Pour les pouvoirs publics, ces résultats plaident en faveur du renforcement des campagnes de sensibilisation environnementale ciblées et de la mise en place de programmes d'accompagnement technique pour les ménages souhaitant s'équiper en ENR. Enfin, pour les promoteurs immobiliers, ce résultat invite à intégrer dès la conception des logements neufs des caractéristiques techniques favorables à l'installation des ENR, notamment l'orientation des toitures et la pré installation des infrastructures nécessaires.

Les déterminants de l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques

Par rapport au contexte algérien

Les résultats montrent que les deux déterminants testés de l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques exercent un effet positif et significatif : les conditions facilitatrices (**H1 validée**) et la qualité de service (**H2 validée**).

La validation de H1 souligne que les obstacles pratiques et informationnels constituent un frein réel à l'adoption des produits bancaires islamiques en Algérie. Les conditions facilitatrices, entendues comme l'accessibilité aux ressources, la disponibilité de l'infrastructure de soutien et la compatibilité technologique, jouent un rôle déterminant dans la décision des ménages de recourir aux produits de la finance islamique. Dans le contexte algérien, où la finance islamique demeure un secteur en émergence, les obstacles informationnels représentent des freins réels que les banques islamiques doivent lever pour élargir leur base de clientèle et, à terme,

positionner leurs produits comme mécanismes de financement des projets d'énergies renouvelables des ménages.

La validation de H2 met en évidence que l'accompagnement proposé par la banque islamique, la clarté des informations fournies et la confiance générée par le personnel bancaire sont des éléments essentiels dans la décision des ménages de recourir aux produits de la finance islamique. Dans un secteur encore en phase de développement en Algérie, la qualité de service représente un levier stratégique majeur pour Al Salam Bank afin de fidéliser sa clientèle et d'élargir son portefeuille de produits vers des offres vertes innovantes.

Par rapport au contexte international

Sur le plan international, la validation de H1 confirme les conclusions de (Rindi & Rifaatul, 2023) qui, dans une étude menée auprès de clients de la banque islamique BSI en Indonésie via un modèle PLS-SEM, établissent que les conditions facilitatrices constituent un déterminant central de l'adoption des services bancaires islamiques numériques, conformément au cadre théorique de l'UTAUT. Concernant H2, (Effendi, Eli, & Syamsul, Customer behavior analysis in the adoption of islamic banking products : an empirical study on trust , religiosity , and service quality, 2025), confirment qu'une qualité de service élevée contribue à améliorer la satisfaction et la fidélité des clients, renforce la confiance envers la banque islamique et favorise l'adoption de ses produits.

Croisement entre les deux contextes

Si les résultats algériens convergent avec ceux obtenus en Indonésie concernant H1, il convient de souligner que le contexte algérien diffère du contexte indonésien par ses spécificités institutionnelles et culturelles. En Indonésie, la finance islamique bénéficie d'une longue tradition et d'une infrastructure bien établie, tandis qu'en Algérie, le secteur est encore en construction. Cela signifie que l'effet des conditions facilitatrices est d'autant plus fort en Algérie que les obstacles sont encore nombreux et que le moindre effort de simplification et d'accessibilité peut avoir un impact significatif sur l'intention d'adoption. De même, la convergence des résultats sur H2 entre le contexte algérien et les études internationales confirme que la qualité de service constitue un déterminant universel de l'adoption des produits bancaires islamiques, quel que soit le niveau de maturité du marché.

Apport théorique

Sur le plan théorique, la validation conjointe de H1 et H2 dans le contexte algérien apporte une double contribution. D'une part, elle étend la validité du cadre théorique de l'UTAUT à un nouveau contexte géographique l'Algérie, et à un nouveau secteur émergent la finance islamique en Afrique du Nord confirmant ainsi la robustesse de ce modèle dans des environnements institutionnels différents. D'autre part, elle enrichit la littérature sur les facteurs d'adoption des services financiers islamiques en montrant que dans les marchés émergents, les dimensions pratiques et relationnelles de l'offre bancaire sont aussi déterminantes que les dimensions religieuses ou éthiques souvent mises en avant dans la littérature existante.

Apports managériaux

Sur le plan managérial, ces résultats impliquent qu'Al Salam Bank devrait intensifier ses efforts sur deux fronts simultanément. Concernant les conditions facilitatrices, la banque devrait simplifier ses processus d'accès, développer des canaux d'information accessibles notamment numériques, et mettre en place des guichets dédiés à l'accompagnement des ménages souhaitant financer des projets d'ENR via des produits islamiques. Concernant la qualité de service, la banque devrait investir davantage dans la formation de ses conseillers, améliorer la clarté et la transparence de sa communication sur ses produits, et développer une expérience client fluide et rassurante. Pour les régulateurs, notamment la Banque d'Algérie, ces résultats appellent à la création d'un cadre réglementaire favorable qui simplifie les procédures d'agrément et de commercialisation des produits bancaires islamiques, afin de réduire les obstacles structurels qui freinent encore leur adoption par les ménages algériens.

Le rôle médiateur de l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques (H6, H7, H8) :

Par rapport au contexte algérien

Le résultat central et le plus original de cette étude concerne le test du rôle médiateur de l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques (IPBI) dans la relation entre les facteurs bancaires et l'intention d'adoption des énergies renouvelables. Les résultats indiquent que cet effet médiateur global n'est pas statistiquement significatif, conduisant au rejet de H6. La décomposition de cet effet en deux relations indirectes spécifiques confirme ce résultat : l'effet indirect des conditions facilitatrices sur l'IENR via l'IPBI (H7) et l'effet indirect de la qualité de service sur l'IENR via l'IPBI (H8) sont tous deux positifs mais non significatifs.

Ce résultat révèle que les ménages algériens ne font pas encore le lien entre le financement islamique et l'investissement dans les énergies propres. Même si les conditions facilitatrices et la qualité de service influencent positivement l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques, cette intention ne se traduit pas encore par une orientation vers les énergies renouvelables. Autrement dit, dans l'esprit des ménages algériens, l'adoption des produits bancaires islamiques et l'investissement dans les ENR restent deux décisions indépendantes et non complémentaires, ce qui témoigne d'un vide de connexion cognitive entre ces deux domaines dans le contexte algérien actuel.

Par rapport au contexte international

Sur le plan international, ce résultat diverge de la logique théorique avancée par (Irvan, Yos, & Oktofa, 2024), selon laquelle la perception positive des instruments de financement islamiques devrait naturellement orienter les ménages vers l'adoption des ENR. De même, il s'écarte des travaux de (Effendi, Eli, & Syamsul, 2025), qui suggèrent que la satisfaction envers la banque islamique devrait favoriser l'adoption de nouveaux produits et usages, y compris dans le domaine du financement vert. Cette divergence s'explique vraisemblablement par le faible niveau de maturité du marché de la finance islamique verte en Algérie, où les produits bancaires islamiques dédiés au financement des ENR demeurent encore peu développés et peu connus des ménages, contrairement à des pays comme l'Indonésie ou la Malaisie où ces produits sont déjà bien établis.

Croisement entre les deux contextes

Le rejet conjoint de H6, H6a et H6b met en évidence une rupture entre le potentiel théorique de la finance islamique comme levier de transition énergétique largement documenté dans la littérature internationale, et la réalité empirique des ménages algériens. Si dans des pays comme l'Indonésie ou la Malaisie, le lien entre finance islamique et investissement vert commence à s'établir grâce à des produits dédiés et des campagnes de communication ciblées, en Algérie ce lien reste encore à construire. Ce résultat, loin d'être décourageant, ouvre au contraire des perspectives prometteuses : il indique qu'un travail de sensibilisation et de communication est encore nécessaire pour établir dans l'esprit des ménages un lien clair entre le financement islamique et l'investissement dans les énergies renouvelables.

Apport théorique

Sur le plan théorique, le rejet de H6, H6a et H6b constitue l'apport scientifique le plus original de cette étude. À notre connaissance, aucune étude empirique antérieure n'avait testé le rôle médiateur de l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques dans la relation entre les facteurs bancaires et l'intention d'adoption des ENR au niveau microéconomique des ménages. Cette recherche comble ce vide en croisant deux champs de la littérature jusqu'ici traités de manière cloisonnée : la littérature sur les déterminants de l'adoption des ENR d'une part, et la littérature sur les déterminants de l'adoption des produits bancaires islamiques d'autre part. Le rejet de la médiation révèle que ces deux champs, bien que théoriquement complémentaires, ne sont pas encore connectés dans la réalité des ménages algériens, ce qui ouvre une piste de recherche féconde pour de futures études longitudinales qui pourraient examiner l'évolution de ce lien à mesure que le marché de la finance islamique verte se développe en Algérie.

Apports managériaux

Sur le plan managérial, le rejet de la médiation appelle à des efforts conjoints de la part de plusieurs acteurs. Pour Al Salam Bank, ce résultat invite à développer une offre de produits bancaires verts islamiques explicitement dédiés au financement des ENR, tels que des murabaha verts, des ijara solaires ou des sukuk résidentiels accompagnée de campagnes de communication pédagogiques permettant d'établir ce lien dans l'esprit des ménages algériens. Pour les pouvoirs publics, ce résultat justifie la mise en place de mécanismes incitatifs qui encouragent explicitement le recours aux produits bancaires islamiques pour financer les projets ENR résidentiels, tels que des subventions conditionnées à l'utilisation de financements islamiques verts ou des garanties publiques sur ces prêts. Enfin, pour la Banque d'Algérie, ce résultat souligne l'urgence de créer un cadre réglementaire favorable au développement de la finance verte islamique, condition sine qua non pour que le secteur bancaire algérien puisse pleinement contribuer à l'émergence d'un nouveau modèle de consommation énergétique durable et souverain.

Ce résultat constitue un apport scientifique original. A cet égard, les recherches existantes ont abordé séparément trois questions distinctes : les facteurs qui poussent les ménages à adopter les énergies renouvelables, les facteurs qui les poussent à adopter les produits bancaires islamiques, et le rôle de la finance islamique dans le financement des énergies renouvelables.

En effet, aucune étude n'avait encore cherché à savoir si l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques pouvait servir de passerelle vers l'adoption des énergies renouvelables au niveau des ménages. C'est la valeur ajoutée de notre étude qui révèle que les ménages algériens ne font pas encore le lien entre le financement islamique et l'investissement dans les énergies propres, ce qui ouvre des pistes concrètes pour les chercheurs et les décideurs.

La présente étude s'inscrit dans une perspective d'avenir, à la croisée de deux secteurs stratégiques pour l'économie algérienne : le secteur bancaire et la transition énergétique. Dans un contexte où l'Algérie reste fortement dépendante des hydrocarbures et de l'énergie traditionnelle, la nécessité de diversifier le mix énergétique et d'accélérer le recours aux énergies renouvelables s'impose comme un impératif national, d'autant plus que le pays dispose d'un potentiel considérable en matière d'énergies solaire et éolienne, et que des programmes incitatifs ambitieux ont été mis en place avec un horizon fixé à 2030.

Face à ce défi, notre étude part d'un constat simple mais fondamental : l'État et ses subventions ne peuvent pas être les seuls acteurs de cette transition. D'autres acteurs économiques, notamment les banques, ont un rôle crucial à jouer en proposant des solutions de financement innovantes et accessibles qui permettent aux ménages algériens de s'équiper en technologies d'énergies renouvelables. C'est dans cette logique que nous avons choisi d'étudier le rôle des produits bancaires islamiques comme levier potentiel de financement de la transition énergétique, en prenant comme terrain d'étude Al Salam Bank Algérie, qui propose des produits conformes à la charia particulièrement innovante.

Les résultats de cette étude ont montré que la faisabilité d'installation et la sensibilisation environnementale constituent les principaux déterminants de l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens. Par ailleurs, la qualité de service et les conditions facilitatrices se révèlent être les facteurs les plus déterminants de l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques. Cependant, le lien direct entre les deux intentions n'a pas pu être confirmé statistiquement, ce qui reflète le fait que les ménages algériens perçoivent encore ces deux décisions de manière indépendante.

Ce résultat, loin d'être décourageant, ouvre au contraire des perspectives prometteuses. Il indique qu'un travail de sensibilisation et de communication est encore nécessaire pour établir dans l'esprit des ménages un lien clair entre le financement islamique et l'investissement dans les énergies renouvelables. Les ménages algériens peuvent en effet se montrer prudents vis-à-

vis du secteur bancaire privé, mais une approche pédagogique efficace et une offre de produits bancaires verts innovants pourraient transformer radicalement cette perception.

Notre étude se veut ainsi une contribution modeste mais ambitieuse à la réflexion sur le rôle que peut jouer le secteur bancaire algérien, et en particulier la finance islamique, dans l'accompagnement de la transition énergétique. Elle propose une vision d'avenir dans laquelle les banques ne sont plus de simples intermédiaires financiers, mais de véritables acteurs de la diversification énergétique et du développement durable, à travers le développement de produits bancaires verts innovants adaptés aux besoins des ménages.

Toutefois, la concrétisation de cette vision ne peut se faire sans le soutien du régulateur. La Banque d'Algérie a un rôle déterminant à jouer en créant un cadre réglementaire favorable au développement de la finance verte et des produits bancaires islamiques dédiés au financement des énergies renouvelables. C'est à cette condition que le secteur bancaire algérien pourra pleinement contribuer à l'émergence d'un nouveau modèle de consommation énergétique durable et souverain.

Les limites

À l'instar de toute analyse scientifique, celle-ci présente des limites. La première limite concerne la taille de l'échantillon. Au début, l'étude visait un échantillon de 384 répondants. En effet, en raison des contraintes de temps, 109 réponses valides ont pu être collectées. Un échantillon de taille limitée peut compromettre la représentativité des résultats et leur portée générale à l'ensemble de la population étudiée. Cette taille d'échantillon relativement réduite peut restreindre la représentativité des résultats et limiter leur généralisation à l'ensemble de la population ciblée. Par ailleurs, l'application de la formule inverse de Cochran à l'effectif effectivement obtenu révèle une marge d'erreur estimée à 9,7 % pour un niveau de confiance de 95 %, un taux supérieur au seuil de 5 % initialement recherché.

Sur le plan de la spécificité des instruments de financement, la présente étude a mobilisé les produits bancaires islamiques comme un mécanisme de financement global et indifférencié, sans distinguer entre les différents instruments qui les composent. Cette approche, bien que pertinente pour une première exploration du sujet, constitue une limite dans la mesure où des instruments spécifiques tels que les obligations vertes islamiques (sukuk vert), les crédits verts conformes à la charia, les recherches futures devraient tester chacun de ces instruments de

manière séparée, afin d'identifier lequel constitue le levier de financement le plus efficace pour encourager la transition énergétique résidentielle en Algérie.

Enfin, sur le plan géographique, les ménages algériens ont été traités dans cette étude comme un groupe homogène, sans distinction selon leur région ou wilaya d'appartenance. Or, la réalité algérienne est marquée par des disparités territoriales importantes en matière d'infrastructure, de niveau de revenu, d'accès aux services bancaires islamiques et de potentiel en énergies renouvelables. Les études futures pourraient segmenter les ménages par région ou par wilaya, afin d'identifier des profils d'adoption différenciés et de formuler des recommandations de politique publiques pour ciblées et adaptées aux spécificités de chaque territoire.

Perspectives de recherche

Dans une perspective méthodologique, pour une meilleure représentativité statistique, il serait pertinent d'augmenter la taille de l'échantillon dans des recherches futures.

Il serait également recommandé d'adopter une approche mixte, combinant l'approche quantitative et qualitative.

Les recherches futures pourraient tester l'effet d'instruments de financement islamiques spécifiques, tels que les Sukuk verts, les crédits verts conformes à la charia, le waqf environnemental sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables, plutôt que de traiter les produits bancaires islamiques comme un bloc homogène. Cette méthode permettrait d'identifier l'instrument le plus efficace comme levier de financement de la transition énergétique résidentielle.

Des recherches futures pourraient segmenter les ménages algériens par région ou par wilaya, afin d'identifier des profils d'adoption différenciés selon les spécificités territoriales, notamment en termes de potentiel solaire, de niveau de revenu, d'accès aux services bancaires islamiques et de type d'habitat dominant. Une telle segmentation permettrait de formuler des recommandations de politique publique plus ciblées et adaptées aux réalités de chaque territoire.

De plus des études comparatives entre pays pétroliers de même nature sur le plan économique ou entre pays à différents niveaux de maturité du marché de la finance islamique permettraient de tester la robustesse et la transférabilité des résultats obtenus dans le contexte algérien. Ces comparaisons permettraient également d'identifier les facteurs institutionnels et culturels qui favorisent ou freinent l'émergence d'un écosystème de finance islamique verte.

Des recherches futures pourraient enrichir le modèle conceptuel proposé en intégrant de nouvelles variables modératrices telles que le niveau de revenu du ménage, le niveau d'éducation, la religiosité, ou encore la confiance institutionnelle envers les banques islamiques. Ces variables pourraient en effet modérer la relation entre les déterminants identifiés et les intentions comportementales, et permettre une meilleure compréhension des hétérogénéités individuelles au sein des ménages algériens. Panel de pays

Et enfin, il serait pertinent de répliquer cette étude après la mise en place de produits bancaires islamiques verts explicitement dédiés au financement des énergies renouvelables par Al Salam Bank ou d'autres banques islamiques algériennes. Cela permettrait de tester si l'existence d'une offre claire et visible modifie significativement le lien médiateur de l'IPBI actuellement rejeté et transforme ainsi les intentions des ménages en comportements d'adoption effectifs.

Conclusion

Ce dernier chapitre a permis de présenter et d'interpréter les principaux résultats de notre étude, en lien avec notre problématique et notre cadre théorique. L'analyse a permis d'identifier et d'analyser les déterminants de l'intention d'adoption des produits bancaires islamiques : le rôle médiateur des produits bancaires islamiques. Une synthèse des résultats a également été présentée, faisant ressortir les principaux apports de notre recherche. Enfin, cette conclusion ouvre la voie à plusieurs perspectives de réflexion, tant d'un point de vue théorique que pratique.

CONCLUSION GENERALE

Rappel des objectifs de la recherche et la problématique

En conclusion de ce mémoire, il est crucial de revenir sur les éléments qui ont guidé notre réflexion ainsi que notre démarche de recherche. Le but principal de cette étude était d'analyser les déterminants de l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens, tout en mettant en évidence le rôle médiateur de l'adoption des produits bancaires islamiques.

Dans un environnement, donné marqué par les défis environnementaux, la transition énergétique devient une priorité stratégique, aussi bien pour les pouvoirs publics que pour les ménages. En Algérie malgré l'existence d'un potentiel important, notamment dans le domaine solaire, l'adoption des solutions d'énergies renouvelables au niveau des foyers reste encore limitée. Cette circonstance met en évidence la nécessité de mieux comprendre les facteurs qui peuvent encourager et influencer les ménages à adopter ces technologies.

Par ailleurs, le financement constitue l'un des principaux défis liés à l'adoption des technologies propres notamment les énergies renouvelables. Dans ce cas, les produits bancaires islamiques peuvent représenter une alternative intéressante, notamment dans un contexte algérien où la finance islamique connaît un développement progressif. Ces produits fondés sur des principes éthiques et conformes à la charia, peuvent constituer un mécanisme de financement adapté pour accompagner les ménages dans leur projet d'investissement énergétique.

À partir de ce constat, notre recherche s'est articulée autour de la problématique suivante : dans quelle mesure les déterminants liés à la sensibilisation environnementale, à l'influence sociale, à la faisabilité d'installation, aux conditions facilitatrices et à la qualité de service influencent-ils l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens, en tenant compte du rôle médiateur de l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques ?

Afin de répondre à cette problématique, nous avons adopté une approche quantitative reposant sur la diffusion d'un questionnaire en ligne auprès des ménages algériens. Après le nettoyage de la base de données, l'échantillon final retenu était composé de 109 réponses valides. Les données collectées ont été traitées à l'aide d'Excel, SPSS et SmartPLS. SPSS a permis de réaliser les analyses descriptives et les premiers tests de fiabilité, tandis que SmartPLS a été mobilisé pour l'évaluation du modèle de mesure, du modèle structurel et le test des hypothèses à travers la méthode PLS-SEM.

Synthèse des résultats

Les résultats de l'évaluation du modèle de mesure ont montré que les construits présentent globalement des niveaux satisfaisants de fiabilité et de validité. L'item IS1 relatif à l'influence sociale a été supprimé en raison d'un loading externe insuffisant. Après cette suppression, les résultats ont confirmé l'acceptabilité du modèle de mesure, notamment à travers les valeurs de fiabilité composite et d'AVE. Les variables telles que les conditions facilitatrices, la qualité de service, la faisabilité d'installation, l'intention d'adoption des énergies renouvelables et l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques ont présenté des résultats satisfaisants.

Les résultats du modèle structurel ont permis de tester les différentes hypothèses de recherche. Ils montrent que les conditions facilitatrices et la qualité de service influencent positivement et significativement l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques. Ces résultats indiquent que l'accessibilité de l'information, la clarté des procédures et la qualité de l'accompagnement bancaire peuvent encourager les ménages à envisager le recours aux produits bancaires islamiques.

Les résultats montrent également que la faisabilité d'installation et la sensibilisation environnementale exercent une influence positive et significative sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens. Cela signifie que les ménages sont davantage disposés à adopter des solutions d'énergies renouvelables lorsqu'ils perçoivent leur installation comme techniquement réalisable et lorsqu'ils sont sensibles aux enjeux environnementaux.

En revanche, l'influence sociale n'a pas présenté d'effet significatif sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables. De même, l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques n'a pas exercé d'effet significatif direct sur l'intention d'adoption des énergies renouvelables. Par conséquent, le rôle médiateur de l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques n'a pas été confirmé dans le cadre de cette étude.

Limites et perspectives

Comme toute recherche, ce travail présente certaines limites. La première concerne la taille de l'échantillon, composé de 109 répondants, ce qui limite la généralisation des résultats à l'ensemble des ménages algériens. La deuxième limite est liée à la méthode d'échantillonnage de convenance, qui ne garantit pas une représentativité parfaite de la population étudiée. De plus, le questionnaire a été administré en ligne, ce qui peut exclure certains profils de ménages

moins présents sur les plateformes numériques. Enfin, l'étude s'est concentrée sur l'intention d'adoption, et non sur le comportement réel d'adoption des énergies renouvelables.

Ces limites ouvrent néanmoins des perspectives intéressantes pour de futures recherches. Il serait pertinent d'élargir l'échantillon à un nombre plus important de répondants et de diversifier les régions étudiées afin d'obtenir une vision plus représentative du comportement des ménages algériens. Il serait également intéressant d'intégrer d'autres variables explicatives, telles que le coût perçu, le risque perçu, la confiance envers les banques islamiques ou encore la connaissance des dispositifs de financement existants. De futures recherches pourraient aussi comparer les produits bancaires islamiques aux produits de financement conventionnels dans le cadre du financement des projets d'énergies renouvelables.

Sur le plan managérial, les résultats de cette étude mettent en évidence l'importance pour les banques islamiques de renforcer la communication autour de leurs produits et d'améliorer la clarté des procédures proposées aux ménages. Les banques peuvent également développer des produits plus spécifiquement orientés vers le financement des solutions d'énergies renouvelables, notamment les équipements solaires domestiques. Par ailleurs, les résultats montrent que la sensibilisation environnementale joue un rôle important dans l'intention d'adoption des ENR, ce qui souligne la nécessité de renforcer les actions de sensibilisation auprès des ménages.

Enfin, ce mémoire apporte une contribution à la compréhension du comportement des ménages algériens face à l'adoption des énergies renouvelables et au recours potentiel aux produits bancaires islamiques. Il met en évidence que l'adoption des ENR ne dépend pas uniquement de l'existence de mécanismes de financement, mais également de facteurs techniques, environnementaux et informationnels. Ainsi, le développement des énergies renouvelables au niveau des ménages nécessite une approche intégrée combinant sensibilisation, accessibilité technique, accompagnement bancaire et adaptation des produits financiers aux besoins réels des ménages algériens.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

- Abid, H., Shahida, K., Naila, E., Urooj, P., Muzaffar, A., Sajjad, N. K., . . . Zuraidah, M. S. (2025). The role of environmental awareness, renewable energy , and green innovation in shaping climate change perceptions . *Scientific reports* , 1-15 .
- Achemrah, Y. (2022). La transition énergétique au Maroc: réalisations et perspectives . *Revue internationales des sciences de gestion*, 838-857.
- Agence National de la maitrise de l'energie A N M E . (s.d.). Récupéré sur <https://www.anme.tn/index.php/fr/project/projet-teta-vers-une-transition-energetique-acceleree-en-tunisie>
- Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 171-211.
- Alejandra, S., Claudia, A., & René, R. (2021). Financing energy efficiency retrofits in Chilean households: The role of financial instruments, savings and uncertainty in energy transition. *Resource and energy economics* , 2-15.
- Allard-Poesi, F., & Perret, V. (2014). *Fondements épistémologiques de la recherche* . Paris: Dunod.
- ArmandoAguayo-Mendoza, A. a. (2024). understanding the factors that effect the households investment decisions required by the energy transition.
- Athmania, H., & Salem, a. (2019). L'investissement dans les énergies renouvelables en Algérie ; un pas vers la transition énergétique . *revue algerienne d'economie de gestion* , 151-167.
- Atmania, H., & Salem, A. (2019). L'investissement des énergies renouvelables en Algérie : un pas vers la transition énergétique . *Revue Algérienne d'economie de gestion*, 151-167.
- Auni, Z., & Kassin, S. (2025). A Behavioral Analysis Behind the Intention to Adopt. *International journal of islamic finance*, 43 -67.
- Baron, R., & Kenny, D. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology*,, 1173-1182.
- Belakdi, g. (2024). LES FACTEURS CONTRAIGNANTS L'ALGÉRIE DANS SON PARCOURS DE TRANSITION ENERGETIQUE : cas de l'énergie solaire et éolienne. *Revue des Réformes Economiques et Intégration En Economie Mondiale* , 31-48.
- Boukhodmi, F. (2024). La finance islamique en Algérie - Etats des lieux - . *The Algerian and Comparative Public Law Journal* , 99-109.

- Chih, J. ., Ben, A. ., Eric, N., & Wei-Ta, F. (2024). Using the theory of planned behavior to examine the environmental behavior of roadrunners in Taiwan . *Discover Sustainability* , 1-30.
- Chikhi, S., Bouchetara, M., & Zerouti, M. (2022). Factors of Investment in Renewable Energy and Energy Efficiency in Algeria. *Economics innovative and economic research journal* , 161-181.
- Crotty, M. (1998). *The foundations of social research: Meaning and perspective in the research process* . London: Sage publications.
- Daniel, e., & naidu, H. (2022). Determinants of household adoption of solar energy technology in Seychelles in a context of 100% access to electricity. *Discover Sustainability*, 1-38.
- David, A. (s.d.).
- De Coussergues, S. &. (2010). *Gestion de la banque: du diagnostic a la stratégie (6éd)*. Dunod.
- Dehbi, S. (2019). DU POSITIONNEMENT EPISTEMOLOGIQUE A LA METHODOLOGIE DE RECHERCHE . *Revue économie , Gestion et Société* , 1-16.
- Diana, Z. (2018). DETERMINING THE ROLE OF BANKS IN THE FINANCING OF INNOVATIVE DEVELOPMENT PROCESSES OF THE ECONOMY. *Baltic Journal of economic studies* , 68-73.
- Effendi, S., Eli, A., & Syamsul, E. (s.d.).
- Effendi, S., Eli, A., & Syamsul, E. (2025). Customer behavior analysis in the adoption of islamic banking products : an empirical study on trust , religiosity , and service quality. *International Journal Of economics*, 722-727.
- Erawati, K., & Ignatius, H. S. (2022). The adoption of the islamic banking service: non muslims communities perception and intention . *Sebelas Maret Business Review*, 78-83.
- Esmat, A. (2025). Islamic Financing Mechanisms for Renewable Energy Projects. *International Journal of Energy Economics and policy* , 453-470.
- Fadi, O. A., Mhamed, H., & Abdelfattah, L. (2021). LA FINANCE ISLAMIQUE : cadre conceptuel , principes et méthodes . *European Journal of Economic and financial research* , 65-81.
- Farhad, T., & Naoyuki, Y. (2025). Sustainable solutions for green financing and investment in Renewable energy projects.
- Feng, L., Xuewan, D. H., Li, X. H., & Xiaoxia, F. (2024). Study on household investment decision of household photovoltaic project promotion based on inclusive finance perspective.

- Gavard-Perret, M. ., Gotteland, D., Haon, C., & Jolibert, A. (2012). *Méthodologie de la recherche en sciences de gestion : réussir sa mémoire ou sa thèse (2e éd)*. Montreuil: Pearson.
- Grawitz, M. (2001). *Méthodes des sciences sociales (11 ed)*. Paris: Dalloz.
- Hair, J., Risher, J., sarstedt, M., & Ringle.M, C. (2019). When to use and how to report the results of PLS-SEM. *Europeans Business Review*, 2-24.
- Hayes, A. (2018). *ntroduction to mediation, moderation, and conditional process analysis: A regression-based approach (2e éd)*. New York: The Guilford Press.
- <https://www.economie.gouv.fr/>. (2026, mars 12). Récupéré sur <https://www.economie.gouv.fr/facileco/dossiers-economiques/la-finance-verte#>
- Hyde, K. (2000). Recognising deductive processes in qualitative research . *Qualitative Market Research: An International Journal*, 82-90.
- Irvan, H., Yos, S., & Oktofa, Y. S. (2024). Green Financing Using Islamic Finance Instruments in Indonesia. *International Journal of Energy Economics and Policy*, 239-248.
- Irvan, H., Yos, S., & Oktofa, Y. S. (2025). Green Financing Using Islamic Finance Instruments in Indonesia: A Bibliometrics and Literature Review . *International Journal of Energy Economics and Policy*, 239 - 247.
- Jiles, N., Hougbo, M. A., Zakou, A., & Jacob, A. Y. (2026). Transition vers les énergies renouvelables en bien etre des ménages ruraux: Une analyse empirique au benin. *European Scientific Journal*, 163-181.
- Kriti, g., & Anshuma, S. (2023). A study the overview of banking financial performance . *Journal of Advances and Scholarly Researches in Alied Education*, 470-481 .
- Kyei, E. Y., Feng, B., Jamatutu, S. A., Nyarko, F. E., & Charles, A. G. (2025). Impact of green financing on energy efficiency and CO2 emissions in Africa: The role of environmental tax and FDI. *Journal of Cleaner Production*, 2-20.
- Lachachi, M. (2022). contribution des énergies renouvelables dans le développement durable : cas de l'Algérie. *Laboratoire MECAS, Université de Telmcen Algerie* , 683-655.
- Lim, W. (2025). What is quantitative research? An overview and guidelines. *Australasian Marketing Journal* , 325-348.
- Madeleine, G. (1998). *Méthodes des sciences sociales*. Paris: Dalloz.

- Magdalena, R., Salaheddine, S.-H., Salim, B. A., Kamel, S. M., & Nicoleta, D. (2025). Boosting renewable energy consumption through green innovation and financial development: A sustainability framework for the MENA region. *SageJournals* , 1249-1277.
- Magdalena, Z., Iwona, b., & Anna, S. (2024). The Role of Financial Markets in Energy Transitions. *energies*, 2-15.
- MalisahLatip, M. Y., & Muhammad, J. (2017). Factors influencing customers acceptance of islamic banking products and services . *Journal of islamic Economics and business*, 1-18.
- Manyu, W., & Lunyu, X. (2023). Households participation in energy transition and sustained use of clean energy : Evidence from china's clean heating program.
- Marc, R., & Saranda, M. (2023). Analyzing the Role of Banks in Providing Green Finance for. *Sustainability*, 2-24.
- Masud, R. M., Abdullah, A. M., Kamal, H., Rebeka, S. R., & Alam, S. M. (2025). Understanding the adoption of renewable energy technologies by households in south asia: a theory of planned behavior theory.
- Miles, M., & Huberman, A. (2003). *Analyse des données qualitatives (2e éd., trad. par M. Hlady Rispal)*. Bruxelles: Boeck Université.
- Ministère de l'économie, d. f. (2018). *La finance verte* . Récupéré sur Facileco: <https://www.economie.gouv.fr/facileco/dossiers-economiques/la-finance-verte#>
- Moula, Y. (2024). La finance verte : Enjeux environnementaux et développement durable en Algérie. .
- Nchofoung, T. N. (2023). Green finance, environmental policy stringency, and biocapacity in Africa. *Journal of Cleaner Production* .
- Nesrine, G., & Leila, L. (2025). role of green finance in sustainable energy transition and economic growth in MENA region. *Edelweiss Applied Science and Technology*, 1705-1717.
- Nguyen, H. M., & Bui, H. N. (2024). Environmental Foe or Friend: The Impact of Intellectual Capital and Ambidextrous Innovation on Environmental Performance. *SageJournals*, 1-16.
- Nisar, A., Bilal, N., & Hassan, K. (2023). Determinants of Customers' Behavior for the Adoption of green banking products and services: UTAUT BASED explanation. *Academic journal of social sciences*, 62-80.
- Olakojo, Y. O., Yetunde, A. A., & Ikiomoworio, N. D. (2024). Strategic framework for integrating green bonds and other financial. *Gulf Journal of Advance Business Research*, 462-472.

- Olawale, A., Segun, B., Ilugbusi, O. C., Obi, K. F., & Asuzu, O. F. (2024). Green bonds in climate finance: A review of USA and African initiatives. *International journal of science and research archive*, 2377-2383.
- Olha Prokopenko, Y. K. (2025). Modeling the impact of financial mechanisms on the development of energy efficiency and renewable energy in house holds . *ЗДОБУТКИ ЕКОНОМІКИ: ПЕРСПЕКТИВИ ТА ІННОВАЦІЇ*.
- Pachuri, & Meyer. (2014). *Changements climatiques 2014 : Rapport de synthèse* . Genève , suisse: Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).
- Perret, V., & Séville, M. (2003). Fondements épistémologiques de la recherche. *méthodes de recherche en management*, 13-33.
- Pham, D. L., Nguyen, H. M., & Pham, T. B. (2024). Financial mechanisms for energy transition. *Emerald Insight*, 128-152.
- Quivy, R., & Van campenhoudt, L. (2006). *Manuel de recherche en sciences sociales(3éd)*. Paris: Dunod.
- Quivy, R., & Van Campenhoudt, L. (2006). *Manuel de recherches en sciences sociales (3e éd)*. Paris: Dunod.
- Ridoan, K. (2023). Prospects and challenges of Islamic finance instruments for low-carbon energy transitions: a legal analysis from an energy justice perspective. *journal of energy and natural resources law* , 195-209.
- Rindi, A., & Rifaatul, I. (2023). Analyzing Determinants of Mobile Banking Adoption in the context of Indonesian Sharia Banks : A UTAUT 3 framework. *Muttaqien; Indonesian Journal of Multidisciplinary Islamic Studies*, 151-171 .
- Saunders, M., Lewis, P., & Thornhill, A. (2019). *Research methods for business students (8e éd)*. Harlow: Pearson Education .
- Saunders, M., Lewis, P., & Thornhill, A. (2019). *Research methods for business students (8e éd)*. Harlow: Pearson Education.
- Seama, K., & Marc, A. R. (2020). A Review of Renewable Energy Options, Applications, Facilitating. *European Journal of Sustainable Development Research*, 2-25.
- Shahbaz, M., Bhattacharyya, R., & Raghutla. (2021). Green finance for energy transition, climate action and sustainable. *aims press*, 1-22.

- Sharif, H., Aminul, I., MohdFaizal, b. Y., Hussien, N., & Nasrin, H. (2023). Investigating the Determinants of Islamic Mobile FinTech service acceptance : A modified UTAUT2 Approach. *MDPI (Multidisciplinary Digital Publishing Institute)*., 2-15.
- Sophie Maria, A. K., & Polzin, F. (2025). Greening the retail banking industry: Evidence from German bank. *International Review of financial analysis*, 2-14.
- Soumeiya, B. (2019). Analyse du système bancaire algérien : entre banques publiques et banques privées , quelles place pour le financement de l'economie algérienne . *Journal of economics and human developpment* , 336-352.
- Taha, A. E. (2023, Mai Mardi). *Le lancement d'un nouveau produit bancaire Omrati etude de cas : AL-SALAM BANK*. Récupéré sur dspace esc: <http://dspace.esc-alger.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/292/tahla%20ala%20eddine.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- Tahar, H., & Abdelhamid, a. t. (2020). La transition énergétique en Algérie: stratégie et enjeux. . *Journal of business administration and economic studies* , 257-272.
- Tahar, H., & Abdelhamid, a. T. (2020). The energy transition in Algeria: strategy and challenges. *Journal of buisness administration and economic studies* , 257-272.
- Thiétart, R. (2014). *Méthodes de recherche en management (4éd)*. Paris: Dunod .
- Wacheux, F. (1996). *Méthodes qualitatives et recherche en gestion* . Paris: Economica .
- Yang, M., Yule, T., Cian, C., & Yu, X. (2025). Green finance and privatization of green projects in the fossil. *Resources Policy*, 2-7.
- Zakariyah, h., Mahadi, N., Umar, M., & Remi, Y. (2024). Islamic sustainable finance : experiences of African countries. . *Islamic Finance and sustainable development : A Global framework for Achieving sustainable impact finance* , 15-23 .

LISTES DES ANNEXES

Annexe A- Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de Master en Management Financier des Entreprises à l'Ecole Nationale supérieure de Management – Pôle universitaire de Kolea, a, nous menons une étude encore peu explorée dans le contexte algérien, portant sur :

"Analyse des déterminants de l'adoption des énergies renouvelables par les ménages algériens : le rôle médiateur des produits de finance islamique; Etude de cas de la banque Al Salam Algérie".

Ce questionnaire s'adresse à l'ensemble des ménages intéressés par l'adoption de technologies d'énergies renouvelables au sein de leur foyer à l'avenir tout en s'intéressant à l'adoption des produits bancaires islamiques, et qui envisagent une institution financière, notamment une banque, comme moyen potentiel de financement de ces technologies.

Merci d'avance pour votre temps et votre contribution

Partie 01 : INTRODUCTION

Une courte vidéo de 6 min, afin de reconnaître ce que sont vraiment les technologies d'énergies renouvelables

Partie 02 : Question de connaissance préalable

1-Connaissez-vous les technologies d'énergies renouvelables ?

- Oui
- Non

2-Avez-vous déjà entendu parler des produits bancaires islamiques

- Oui
- Non

Partie 03 : Facteurs explicatifs liées à l'adoption des énergies renouvelables

Veillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les affirmations suivantes, sur une échelle de 1= Pas du tout d'accord, 2= Pas d'accord, 3= neutre, 4 = d'accord, 5= Tout à fait d'accord

A-Sensibilisation environnementale :

1-Les énergies renouvelables constituent une solution utile pour réduire les problèmes environnementaux

2-Je suis sensible aux questions liées à la protection de l'environnement

3-La préservation de l'environnement influence mes choix de consommation et d'investissement

B-influence social :

1-L'avis de ma famille pourrait influencer ma décision d'adopter une solution d'énergie renouvelable

2-Les recommandations de mon entourage pourraient m'encourager à financer un projet d'énergie renouvelable

3-Les comportements de mon entourage influencent ma perception des projets d'énergie renouvelable

C-Faisabilité d'installation au niveau du ménage :

1-Il serait techniquement possible d'installer une solution d'énergie renouvelable dans mon logement

2- Mon logement dispose des caractéristiques nécessaires (superficie, orientation, toiture) pour accueillir un équipement d'énergie renouvelable.

3-Je considère que l'installation d'un système d'énergie renouvelable dans mon foyer serait réalisable

Partie 04: intention d'adoption des énergies renouvelables par les ménages Algériens

1-Je prévois d'installer un système d'Energie renouvelable (ex: panneaux solaire) dans mon logement dans les prochaines années

2-Je suis prêt(e) à utiliser les énergies renouvelables si elles sont accessibles dans ma région

3-J'ai l'intention d'investir dans une solution d'énergie renouvelable pour réduire ma facture d'électricité

4-je suis disposé(e) à remplacer une source d'énergie traditionnelle par une source renouvelable

Partie 05 : l'intention d'adopter les produits bancaires islamiques

Dans cette section nous allons nous concentrer sur les produits bancaires islamiques

Conditions facilitatrices liées aux produits bancaires islamiques

1-J'ai facilement accès à des informations sur les produits bancaires islamiques

2-Je sais où et comment accéder aux produits bancaires islamiques

3-Les procédures administratives liées aux produits bancaires islamique sont clairs et accessible

La qualité de service :

1-La qualité du service offert par une banque islamique est un facteur important dans ma décision de recourir à ses produits

2-Un bon accompagnement de la part de la banque islamique renforcerait ma confiance envers ses produits

3-La clarté des informations fournies par la banque islamique est essentielle pour ma prise de décision

Partie 05 :

L'intention d'adopter des produits bancaires islamiques

1-J'ai l'intention d'utiliser des produits bancaires islamiques à l'avenir

2-En cas de besoin de financement, je privilégierais les produits bancaires islamiques

3-Je suis favorable au recours de produits bancaires islamique

Partie 06 : Information générale

- Homme
- Femme

Quel âge avez-vous ?

- Moins de 25 ans
- 25 - 34 ans
- 35 - 44 ans
- 45 - 54 ans
- 55 ans et plus

Situation familiale

- Célibataire
- Marié(e)
- Divorcé(e)

Quel est votre statut professionnel ?

- Employé(e)
- Retraité(e)
- Entrepreneur / indépendant(e)

Revenu mensuel du ménage :

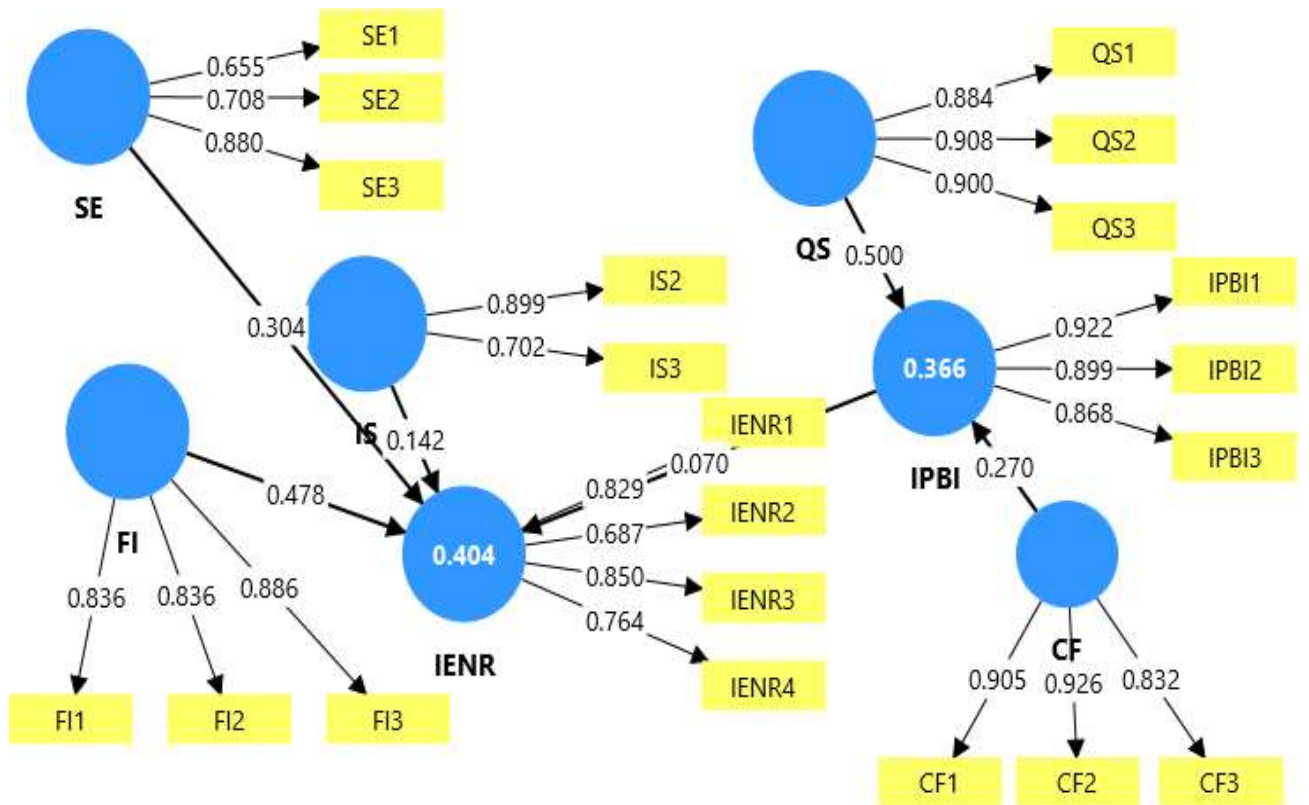
- 25000,00 - 50000,00 da
- 50000,00 - 100000,00 da
- 100000,00 - 150000,00 da
- 150000,00-200000,00 da
- Plus 200000,00 da

Type de logement :

- Appartement
- Maison individuelle

**ANNEXE -B- Organigramme de la
banque AL SALAM**

ANNEXE – C - SMARTPLS



	CF	FI	IENR	IPBI	IS	QS	SE
--	----	----	------	------	----	----	----

0	-1.356	0.055	0.426	0.216	-0.234	0.942	0.932
1	-0.747	0.397	-0.111	-0.044	-0.630	-1.047	-1.094
2	1.106	-0.846	0.461	0.539	0.573	0.568	0.552
3	-1.054	-1.166	-0.073	0.216	0.573	-0.099	-1.321
4	0.501	0.993	0.455	-1.132	0.573	-1.185	0.477
5	-1.054	0.389	-0.126	0.926	0.177	0.614	-0.118
6	-0.125	0.375	0.202	-1.842	0.573	-2.190	0.552
7	-1.041	1.625	1.459	1.213	-0.645	0.942	0.768
8	0.803	-1.784	-0.594	1.213	-0.630	0.942	0.705
9	-0.134	1.313	-0.094	0.826	-1.041	0.942	-1.083
10	-0.151	0.085	-0.792	-0.494	0.968	0.942	-0.509
11	1.429	1.625	1.224	-1.292	-0.614	-0.088	-0.867
12	0.185	0.397	1.185	-0.395	1.379	0.942	0.109
13	-1.982	-2.096	1.185	1.213	1.775	0.942	0.932
14	0.185	1.625	1.224	-2.101	0.573	0.603	0.098
15	-0.125	-0.235	-0.550	-0.781	-0.630	-1.139	-0.878
16	-1.062	0.369	0.455	-2.201	-0.218	-2.846	1.148
17	0.177	0.375	-0.308	-1.104	-0.630	-0.765	-0.271
18	0.190	0.695	0.455	0.216	-0.630	-0.099	0.705
19	-1.671	0.419	1.185	-2.775	-0.234	0.942	1.300
20	1.731	-0.208	-0.368	0.567	0.573	0.942	-0.118
21	-1.054	0.695	0.443	-0.071	-0.218	-0.099	-0.129
22	-1.045	-0.235	0.455	-0.395	0.573	-0.134	0.336
23	0.501	0.391	-0.769	-0.916	1.379	-2.169	0.250
24	-0.125	1.305	1.459	0.216	0.573	-0.099	0.932
25	-0.764	-1.166	-2.560	-0.781	-1.832	-1.139	-2.080
26	0.803	0.091	-0.621	-0.781	0.573	-1.139	-0.271
27	-1.377	0.085	1.185	-0.781	1.379	-0.099	0.477
28	1.731	-2.096	-0.649	1.213	0.968	0.942	0.932
29	0.501	0.063	-0.308	-0.107	-0.234	-0.099	0.705
30	-0.117	0.383	0.982	0.926	1.775	0.614	1.527
31	-1.054	0.411	-0.094	1.213	0.177	0.614	0.109
32	0.190	0.085	0.708	0.826	0.177	0.942	0.325
33	-0.441	0.091	1.459	0.926	0.984	0.942	1.527
34	1.416	1.625	1.459	1.213	1.379	0.942	1.527
35	0.501	0.993	0.669	0.216	-0.234	-0.099	1.527
36	-1.054	1.007	0.455	-1.778	-0.630	-2.179	-0.572
37	0.803	0.695	0.455	0.216	0.573	-0.099	0.325
38	0.501	0.695	0.180	-0.458	-1.832	0.942	0.552
39	-0.764	-0.853	-1.581	-2.488	0.573	0.568	-2.080
40	-1.356	-0.555	0.492	0.216	1.775	0.942	0.932
41	0.803	0.695	-1.345	0.216	0.573	-2.179	-0.941
42	-1.054	-2.096	-0.627	1.213	0.177	0.614	0.932
43	-0.138	-0.235	0.180	0.603	0.573	0.942	1.148
44	-1.982	-0.235	-2.088	-0.781	-1.832	-1.795	0.932
45	1.429	1.625	1.459	0.539	0.573	0.942	0.932
46	-1.667	0.375	-0.090	-1.491	-0.234	-3.220	-0.044
47	-0.125	-0.832	-0.593	-0.781	1.775	0.942	0.619

48	0.803	1.625	1.459	1.213	1.775	0.240	0.932
49	-0.125	-0.853	0.180	0.180	0.573	0.942	0.109
50	0.488	0.419	1.459	0.440	0.573	0.942	-0.118
51	0.501	0.383	-0.073	0.216	0.177	-1.139	-1.094
52	-0.125	0.375	0.180	-0.781	0.177	-1.139	0.172
53	-0.125	-0.235	-0.550	-0.781	-0.630	-1.139	-0.878
54	-0.113	-0.555	-0.038	-1.104	-0.218	0.286	-1.246
55	1.118	-0.561	-0.264	0.216	-1.420	0.603	0.023
56	0.185	-0.541	0.932	1.213	-0.630	0.942	-0.345
57	-1.062	0.681	0.932	0.315	1.379	0.942	0.705
58	-1.054	-1.166	0.180	-0.171	-1.420	-0.099	1.527
59	-0.125	-1.166	0.148	-0.071	-0.630	0.240	-0.118
60	-1.365	1.625	1.459	0.216	1.379	0.942	-1.548
61	-1.680	-1.464	0.127	0.252	0.968	0.942	-0.952
62	0.803	1.007	1.459	0.539	-1.420	0.942	-0.356
63	1.118	1.625	1.224	1.213	0.968	0.275	1.300
64	0.816	1.625	1.459	1.213	0.968	0.275	0.932
65	-0.125	-0.533	-0.105	1.213	-0.234	-1.139	-0.118
66	0.811	0.391	-0.374	-1.419	-0.234	-0.754	-0.889
67	1.416	1.015	0.202	0.890	0.968	0.275	-1.321
68	-0.125	1.625	0.455	-0.781	0.161	-1.139	-1.094
69	0.501	-0.235	-0.594	-0.781	0.573	0.229	0.705
70	-0.142	1.015	-0.604	-0.071	0.968	0.568	-1.321
71	0.811	0.361	0.911	0.826	0.161	0.942	-1.548
72	0.496	-1.166	0.911	-0.781	0.588	-1.467	0.250
73	1.731	-0.816	-0.605	1.213	-3.034	0.942	-0.572
74	-1.066	-1.784	-0.126	0.826	-2.227	0.240	0.109
75	-1.982	-0.241	-0.585	-2.775	-2.227	-2.190	-2.687
76	-1.982	-0.243	-2.076	-2.201	-0.630	-1.456	-1.083
77	-0.436	-1.784	-1.581	0.216	-0.614	-0.088	0.477
78	0.190	0.432	0.669	-0.458	0.573	-0.437	0.477
79	1.731	0.397	-2.076	1.213	-0.630	0.942	0.325
80	0.501	-0.846	-0.600	-0.781	-0.218	-0.437	0.336
81	-0.432	-1.166	0.455	-0.395	-0.234	0.240	-1.473
82	0.803	0.383	0.696	-0.458	-1.025	-0.427	0.932
83	1.429	-0.214	-1.099	-0.107	-2.243	0.942	-1.321
84	0.501	0.397	-0.885	0.826	-1.832	-0.811	-1.689
85	1.127	-1.201	0.180	0.826	0.573	-0.099	0.932
86	0.803	-2.096	-2.076	1.213	-0.234	0.942	0.932
87	1.731	-2.096	-2.560	1.213	-0.630	-1.161	0.336
88	0.177	1.007	-2.082	0.539	0.177	0.942	-1.321
89	0.803	-0.235	-0.573	1.213	-1.041	-0.836	-0.487
90	0.185	0.397	0.455	0.216	0.177	-0.427	-0.423
91	0.803	0.375	0.180	0.216	-0.614	-0.099	-0.055
92	-0.125	-0.235	-0.044	-0.071	-0.630	-0.088	0.098
93	1.114	-0.235	-0.550	0.216	-0.630	-0.099	-0.878
94	-0.125	-0.235	-1.281	-0.781	-0.630	-1.139	-0.878
95	0.501	-1.464	-0.818	-0.781	-0.234	-0.099	0.109

96	0.803	-1.201	-1.345	0.926	0.193	0.942	1.527
97	1.429	-1.166	0.943	0.926	-1.041	0.942	1.148
98	-1.377	1.625	-0.079	0.440	0.984	0.942	1.527
99	-1.982	0.695	0.395	-0.781	-0.630	0.614	0.109
100	1.429	0.695	1.185	1.213	-0.614	0.942	1.527
101	0.185	0.397	-0.034	0.216	-0.630	-0.427	-0.952
102	0.492	0.695	1.459	-0.395	0.573	0.942	0.336
103	-1.982	-2.096	-1.617	1.213	1.775	0.942	-0.855
104	-0.428	0.985	0.911	1.213	1.775	0.942	1.527
105	0.501	-0.221	0.455	1.213	-1.041	0.240	-0.725
106	0.501	-0.853	-0.857	0.216	-0.630	-0.099	-0.118
107	-0.449	0.085	-1.528	-1.267	-0.234	-1.396	-3.283
108	-1.667	-0.840	-1.605	-0.809	0.968	-0.473	-0.118

	Heterotrait-monotrait ratio (HTMT)
FI <-> CF	0.115
IENR <-> CF	0.176
IENR <-> FI	0.603
IPBI <-> CF	0.397
IPBI <-> FI	0.133
IPBI <-> IENR	0.160
IS <-> CF	0.156
IS <-> FI	0.252
IS <-> IENR	0.474
IS <-> IPBI	0.183
QS <-> CF	0.188
QS <-> FI	0.112
QS <-> IENR	0.349
QS <-> IPBI	0.606
QS <-> IS	0.335
SE <-> CF	0.176
SE <-> FI	0.179
SE <-> IENR	0.487
SE <-> IPBI	0.444
SE <-> IS	0.464
SE <-> QS	0.361

	Me an	Med ian	Obser ved min	Obser ved max	Numbe r of observa tions used	Stand ard devia tion	Exce ss kurt osis	Skew ness	Cra mér- von Mise s test statist ic	Cra mér- von Mise s p value
CF1	3.0 83	3.00 0	1.000	5.000	109.000	1.272	- 1.03 0	-0.239	0.643	0.000
CF2	3.2 66	4.00 0	1.000	5.000	109.000	1.261	- 0.86 5	-0.405	0.717	0.000
CF3	3.0 55	3.00 0	1.000	5.000	109.000	1.091	- 0.36 7	-0.283	0.887	0.000
FI1	3.3 30	3.00 0	1.000	5.000	109.000	1.242	- 0.84 2	-0.333	0.590	0.000
FI2	3.1 28	3.00 0	1.000	5.000	109.000	1.314	- 1.11 2	-0.167	0.554	0.000
FI3	3.2 94	3.00 0	1.000	5.000	109.000	1.229	- 0.84 1	-0.309	0.597	0.000
IEN R1	2.9 54	3.00 0	1.000	5.000	109.000	1.384	- 1.21 3	-0.148	0.665	0.000
IEN R2	3.9 91	4.00 0	1.000	5.000	109.000	1.054	1.46 2	-1.270	1.309	0.000
IEN R3	3.5 50	4.00 0	1.000	5.000	109.000	1.351	- 0.76 8	-0.629	0.809	0.000
IEN R4	3.7 80	4.00 0	1.000	5.000	109.000	1.222	0.12 3	-0.976	1.092	0.000
IPB I1	3.7 43	4.00 0	1.000	5.000	109.000	1.128	0.14 9	-0.836	0.916	0.000
IPB I2	3.8 35	4.00 0	1.000	5.000	109.000	1.153	- 0.08 2	-0.798	0.918	0.000
IPB I3	3.7 80	4.00 0	1.000	5.000	109.000	1.052	- 0.07 3	-0.599	0.839	0.000
IS2	3.5 78	4.00 0	1.000	5.000	109.000	0.932	- 0.13 3	-0.369	1.004	0.000

IS3	3.4 13	4.00 0	1.000	5.000	109.000	1.167	- 0.32 5	-0.612	0.858	0.000
QS1	3.9 72	4.00 0	1.000	5.000	109.000	1.129	0.53 6	-1.070	1.169	0.000
QS2	4.1 47	4.00 0	1.000	5.000	109.000	0.985	0.21 5	-1.003	1.445	0.000
QS3	4.1 56	5.00 0	1.000	5.000	109.000	1.110	1.34 0	-1.375	1.748	0.000
SE1	4.3 58	5.00 0	1.000	5.000	109.000	0.904	2.60 8	-1.607	2.133	0.000
SE2	3.5 60	4.00 0	1.000	5.000	109.000	1.344	- 0.95 5	-0.508	0.773	0.000
SE3	3.3 94	4.00 0	1.000	5.000	109.000	1.067	- 0.52 7	-0.341	0.781	0.000